

SANDRA AUBE

La céramique
dans l'architecture
en Iran
au xv^e siècle

Introduction, contexte – 979-10-231-1576-5





La céramique dans l'architecture en Iran au XV^e siècle

Les arts qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs

La céramique dans l'architecture iranienne connaît, au XV^e siècle, l'un des tournants les plus emblématiques et les plus déconcertants de son développement. L'histoire de l'art, cependant, a longtemps délaissé les deux dynasties turkmènes qui, tour à tour, prirent possession d'une large part du territoire iranien : les Qarâ Quyûnlûs (ou « Moutons noirs ») puis les Âq Quyûnlûs (« Moutons blancs »). Leurs centres artistiques comptèrent parmi les plus florissants de leurs temps.

À travers l'étude de la céramique architecturale, Sandra Aube rétablit ce « jalon turkmène », maillon essentiel de l'art iranien. Une trentaine de décors, souvent méconnus, parfois célèbres, tel celui de la Mosquée bleue de Tabriz, sont décryptés par le biais d'une riche illustration. Ils éclairent d'un jour nouveau le patronage, les artisans et l'organisation des ateliers, autant que les techniques décoratives utilisées en Iran à la fin du Moyen Âge.

Présentés selon des ensembles régionaux cohérents, ces décors entraîneront le lecteur successivement vers Tabriz, capitale innovante, Ispahan, Yazd et le centre de l'Iran, pour finalement parvenir, empruntant les routes des artisans, jusques en terres anatoliennes.

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

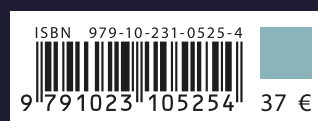


Image de couverture :
Ispahan, mausolée de Zayn al-Mulk (?),
panneau au vase fleuri, mosaïque de
carreaux découpés, vers 1480
© Washington / Smithsonian
Institution / Arthur M. Sackler Gallery

LA CÉRAMIQUE DANS L'ARCHITECTURE EN IRAN AU XV^e SIÈCLE



Collection dirigée par Jean-Pierre Van Staevel

Images du ciel d'Orient au Moyen Âge
Anna Caiozzo

L'Art du livre dans l'Inde des sultanats
Éloïse Brac de la Perrière

Les Bains d'Alger durant la période ottomane (XIV-XIX siècles)
Nabila Cherif-Seffadj

Les Mosquées d'Alger
Samia Chergui

Forteresses du Proche-Orient
Cyril Yovitchitch

Sandra Aube

La céramique dans l'architecture en Iran au xv^e siècle

Les arts qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs



Ouvrage publié avec le concours de l'Institut français de recherche en Iran (Direction générale de la mondialisation du ministère français des Affaires Étrangères et du Développement international, direction de la Coopération culturelle, universitaire et de la recherche), du laboratoire « Islam médiéval » de l'UMR 8167 « Orient & Méditerranée » et de l'université Paris-Sorbonne.



Les PUPS, désormais SUP, sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN PAPIER : 979-10-231-0525-4

PDF complet : 979-10-231-0908-5

TIRÉS À PART EN PDF :

Introduction, contexte – 979-10-231-1576-5

Chapitre 1 – 979-10-231-1577-2

Chapitre 2 – 979-10-231-1578-9

Chapitre 3 – 979-10-231-1579-6

Chapitre 4 – 979-10-231-1580-2

Chapitre 5 – 979-10-231-1581-9

Chapitre 6 – 979-10-231-1582-6

Chapitre 7 – 979-10-231-1583-3

Conclusion – 979-10-231-1584-0

Maquette, mise en page et traitement iconographique : 3d2s/Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

À mon grand-père

*Ce n'est pas simple de rester hissé sur la vague du courage
quand on suit du regard quelque oiseau volant au déclin du jour.*

René Char, *Lettera amorosa*, 1953

TRANSLITTÉRATION DU PERSAN ET DE L'ARABE

ء '	ر r	ف f
ب b	ز z	ق q
پ p	ژ zh	ك k
ت t	س s	گ g
ث th	ش sh	ل l
ج j	ص ş	م m
چ ch	ض đ	ن n
ح ħ	ط t	ه a / ah
خ kh	ظ z	و w
د d	ع '	ی î / iy
ذ đ	غ gh	

Voyelles (persan/arabe)

Brèves	Longues
َ a	أ â
ُ u	و û
ِ i	ی - ی î

tâ' marbûta: a, at (état construit)
 article : al même devant les
 « solaires »

Par souci de lisibilité, l'orthographe française a été utilisée pour les noms référencés dans le dictionnaire ou dont l'usage est devenu courant : Azerbaïdjan, Chiraz, Ispahan, Tabriz, Téhéran, Safavide, thuluth, coufique, iwan, qibla, mihrab, muqarnas, waqf, hammam, bayt, jadval, etc. Dans cette même perspective, le nom des dynasties a été sensiblement simplifié et le pluriel français (en s) adopté – par exemple « les Tîmûrides » au lieu de « tîmûriyân ». Seuls les termes dont l'orthographe a été francisée sont accordés en genre et en nombre, tandis que les mots translittérés ne le sont pas – on écrira par exemple « des *kitâb-khâna* », mais « des waqfs ».

Pour les sites localisés en Turquie actuelle, l'orthographe du turc moderne a été retenue — Çinili Köşk, Hasankeyf, etc.

PRÉFACE

C'est avec un plaisir évident que je rédige la préface de l'ouvrage de Sandra Aube. Issu d'une thèse de doctorat soutenue en décembre 2010, celui-ci propose une analyse originale, nuancée et très documentée des décors architecturaux sur céramique produits et composés sous le règne des dynasties turkmènes, celle des « Moutons noirs » (traduction littérale du nom de la dynastie des Qarâ Quyûnlûs) et « Moutons blancs » (les Âq Quyûnlûs), qui ont dominé l'Iran et la partie orientale de l'Anatolie dans la seconde moitié du xv^e siècle. La mise en œuvre de l'idée centrale du travail, celle de redonner toutes ses lettres de noblesse à un art turcoman jusqu'à présent considéré comme périphérique et se développant à l'ombre de l'intimidante production artistique timouride, aboutit à une étude remarquable et originale d'un art à la charnière non seulement entre deux mondes, iranien et turc, mais également entre deux époques, la fin du Moyen Âge et le temps des grands empires musulmans prémodernes. Sandra Aube présente aujourd'hui au lecteur un ouvrage pionnier, la première étude de fond à être consacrée à la décoration architecturale sous les dynasties turkmènes. On pourra s'étonner, en admirant les planches qui enrichissent l'étude, que cet art soit resté si longtemps méconnu ou sous-estimé. Si la qualité des ornements de la Mosquée bleue de Tabriz, œuvre majeure des Qarâ Quyûnlûs dans leur capitale, a assuré à ce monument une aura méritée, ce monument majeur apparaissait jusqu'à présent dans les manuels d'histoire de l'art comme un témoignage unique, exceptionnel, et cet intérêt laissait dans l'ombre d'autres réalisations perçues comme moins prestigieuses, à Isfahan ou Yazd par exemple. Surtout, cet art ne pouvait être qu'éclipsé par la légitime fascination exercée sur les spécialistes de l'Iran par les Tîmûrides et leur art de cour. En une période tardomédiévale qui voit également se concrétiser l'irrésistible montée en puissance des Ottomans, alors

vainqueurs de l'Empire byzantin et nouveaux maîtres de Constantinople, il semblait rester peu de place pour les dynasties turkmènes.

Au-delà même, la perception dans le champ académique de la tribu et du nomadisme – deux phénomènes très présents dans l'histoire des pays d'Islam – a pu entrer en jeu pour contribuer à limiter les apports artistiques de pouvoirs, dont le système politique était fondé sur la confédération et l'alliance. En effet, à bien regarder l'historiographie du sujet, envisagée de manière élargie à l'ensemble du monde musulman, on s'aperçoit vite que les spécialistes des textes, de la production artistique ou de la culture matérielle ont eu bien du mal à se détacher d'un *a priori* fortement enraciné dans les représentations communes. Comment des nomades – ou leurs descendants, quelques générations plus tard, vus encore comme marqués du sceau de la « sauvagerie » qui est le propre du monde nomade – pourraient-ils susciter une grande activité artistique ? Issus du monde des steppes et d'une économie pastorale, de tels pouvoirs ne sauraient être que de pâles imitateurs, au mieux que de fidèles continuateurs ou relais d'un art défini par d'autres avant eux, sédentaires citadins, hommes de goût et de culture. C'est sans compter sur la remarquable faculté d'adaptation dont témoignent longtemps, dans l'histoire des pays d'Islam, toutes ces dynasties nomades qui en viennent, au terme d'une graduelle montée en puissance jalonnée d'alliances complexes avec les pouvoirs voisins, à assumer à leur tour la conduite de l'État. Le grand historien maghrébin Ibn Khaldûn, décrit bien, en pionnier de la sociologie historique, le processus qui mène ces hommes issus de peuples nomades à assumer pleinement, une fois éteints le fracas des armes et l'écho des furieuses cavalcades, ce nouveau rôle de souverains mécènes des arts ou d'inspireurs des élans artistiques sponsorisés par leurs sujets. Par un

croisement précis de ses corpus documentaires, par l'attention minutieuse qu'elle porte aux conditions et aux acteurs de la commande artistique, le travail de Sandra Aube montre dans le cas précis des pouvoirs turkmènes que l'objet échappe à toute analyse simpliste, en questionnant justement la notion même d'un art officiel, relais d'une propagande d'État. Il est vrai que plus rien ne subsiste du cadre matériel des palais de l'époque, connus seulement par les sources textuelles. Une part non négligeable du théâtre où se déroulait, une partie de l'année, la vie d'une cour restée semi-nomade, se présentait d'ailleurs sous la forme d'un campement faits de matériaux luxueux mais ô combien éphémères.

Par la diversité des approches et des questionnements, par l'attention portée à l'attribution chronologique des ensembles étudiés, par l'exceptionnelle documentation visuelle – rassemblée par Sandra Aube durant ses voyages d'étude – que l'on découvrira au fil des pages, ce travail s'impose déjà comme une référence majeure. Riche du point de vue des matériaux, il témoigne également d'une réflexion approfondie sur la nécessaire remise en question des cadres de l'analyse,

en substituant à l'habituel découpage dynastique de l'activité artistique une approche plus régionale, tenant compte des particularismes des ensembles locaux et de la pluralité des centres de production.

L'ouvrage pionnier de Sandra Aube éclaire donc d'un jour particulièrement nouveau cette production de carreaux de céramique architecturale, en l'inscrivant dans un contexte élargi, prenant en compte aussi bien les héritages du passé que les arts des grands empires contemporains voisins des Turkmènes. C'est le plus bel hommage qu'on pouvait rendre à ce jalon essentiel de la production artistique de l'Iran tardomédiéval. Mais l'hommage s'adresse aussi à la regrettée Marianne Barrucand, Professeur d'histoire des arts islamiques à l'Université de Paris-Sorbonne, première directrice de cette thèse et également inspiratrice de la collection dans laquelle s'insère l'ouvrage qui en est issu. Je ne peux que remercier Sandra Aube de faire ainsi honneur, par un si beau travail, remarquable aboutissement d'un projet de départ prometteur, à la mémoire de ma défunte collègue et amie.

Jean-Pierre Van Staëvel

INTRODUCTION

*Regarde la lumière et admire sa beauté.
Ferme l'œil et observe. Ce que tu as vu d'abord
n'est plus et ce que tu verras ensuite n'est pas encore.*

Léonard de Vinci

L'histoire de l'art de l'Iran du xv^e siècle revêt un tour déconcertant. Comment expliquer en effet qu'une dynastie puisse dominer une large part de l'Iran, de l'Iraq, du Caucase, sans jamais apparaître dans le panorama artistique de son temps ? C'est pourtant ce qu'il advient des dynasties des Qarâ Quyûnlûs (« Moutons noirs ») et des Âq Quyûnlûs (« Moutons blancs »). Alors même que ces confédérations turkmènes dominent tour à tour l'Iran dans la seconde moitié du xv^e siècle, elles restent souvent des dynasties subalternes aux yeux des historiens de l'art, inféodées aux centres de production tîmûrides. Il faut attendre les années 1960 pour qu'émerge une réflexion sur un style turkmène dans les arts du livre, et la fin des années 1970 pour voir la reconnaissance d'un art de cour¹. En architecture, les travaux sur les Tîmûrides culminent en 1988 avec la publication d'une somme sur le sujet : les édifices qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs s'y trouvent englobés sans distinction². Et l'histoire des arts décoratifs de cette période connaît les mêmes tribulations : les objets en métal, longtemps rencontrés sous des étiquettes voisines, suscitent quelques publications éparses³, tandis que les centres de production de céramiques sont

une nouvelle fois intégrés dans des problématiques « tîmûrido-centrées⁴ ». Dès lors, pourquoi assimiler systématiquement les arts qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs aux Tîmûrides ? Qu'en est-il d'un « art turkmène » ?

Le terme pose à lui seul problème. « Turkmène » ou « Turcoman » transcrivent le même mot (persan, sing. *turkamân*)⁵. L'un et l'autre restent pourtant contestés. « Turkmène » désigne un groupe ethnique et peut être confondu avec la population de l'actuel Turkménistan. Et, en dehors des Qarâ Quyûnlûs et des Âq Quyûnlûs, bien d'autres groupes tribaux *turkmènes* ont existé. L'appellation « turcoman » semble plus commode pour désigner exclusivement les dynasties qarâ quyûnlû et âq quyûnlû⁶. Le terme est pourtant décrié par la communauté scientifique sans qu'une véritable explication puisse être fournie, et les travaux de recherche les plus récents retiennent plus souvent l'expression française « turkmène » ou l'anglais « *turkman* »⁷. Le débat n'est certes pas capital, mais l'absence de véritable concordance sur la question illustre d'emblée le relatif trouble qui sévit autour du phénomène turkmène.

L'étude du décor architectural sous les Qarâ Quyûnlûs et Âq Quyûnlûs semble avoir longtemps

1 Voir notamment Gray 1961, Stchoukine 1966 et 1974, Robinson 1958, 1976, 1980, et surtout Robinson 1979, p. 215-248, qui commençait ainsi sa section sur la peinture turkmène : « *The recognition of court painting under the Turkman rulers [...] as a distinct branch of the subject is perhaps the most noteworthy step forward in the study of Persian painting in the last generation* » (dans Robinson 1991, p. 21).
2 Les travaux sur l'architecture tîmûride progressent au cours des années 1970-1980 sous la plume de Bernard O'Kane (1976, 1979, 1987, 1993) et de Lisa Golombek (1969, 1971, 1983). La somme sur l'architecture tîmûride dont il est question est bien sûr celle de Golombek, Wilber 1988.
3 Notons surtout les recherches de James Allan (et notamment Allan 1991). Sylvia Auld approche à son tour les productions âq quyûnlûs au cours de sa thèse sur les métaux vénétosarrasins (voir notamment Auld 1989 et 2006).

4 Mason, Golombek 1991, Golombek, Mason, Bailey 1995, et surtout leur *Tamerlane's Tableware* paru en 1996.

5 Sous sa forme plurielle, le terme serait employé dès le ix^e siècle (Barthold 1934, p. 943). Notons que, sauf mention contraire de notre part, le terme « turkmène » ne fait référence, dans notre livre, qu'aux seules dynasties qarâ quyûnlû et âq quyûnlû.

6 C'est ce que proposait Jean Soustiel (Soustiel 1985, p. 391).

7 Voir les thèses de Chad Lingwood (Lingwood 2009) ou de Simon Rettig (Rettig 2011). Le terme « turcoman » est généralement jugé « vieillot » sans qu'il ne soit pourtant possible d'en fournir une véritable explication. Je remercie ici Francis Richard ainsi que Maria Szuppe et Assadulah Souren Mélikian-Chirvani pour leurs remarques sur la question.

suscité le même désintérêt que les autres supports artistiques. Aucun manuel d'histoire de l'art islamique n'omet de s'ébahir devant les vestiges de la Mosquée bleue de Tabriz, mais que connaît-on de la céramique architecturale dans son ensemble ? On devine l'importance de Tabriz au regard de ce mémorable vestige, mais rien n'est su des ensembles de production turkmènes⁸. Quels mécènes finançaient les programmes ornementaux ? Quels édifices en étaient parés ? Comment s'organisait la production ? Quelles en étaient les spécificités techniques et stylistiques ? Ces questions n'ont jamais été abordées que transversalement, souvent à travers le prisme des réalisations tîmûrides. Bernard O'Kane a ainsi émis de pertinentes remarques sur la céramique architecturale tîmûride et turkmène, mais en se plaçant souvent dans une perspective comparatiste⁹. Dans son important travail sur l'art tîmûride, Lisa Golombek n'a pas manqué de s'intéresser également au décor architectural, rencontrant parfois des ensembles turkmènes¹⁰. Son point de vue, essentiellement centré sur les Tîmûrides, était à son tour principalement comparatif, astreignant les dynasties turkmènes à un rôle de subordonnés. En 1993, O'Kane considérait que tenter de différencier les Tîmûrides des Turkmènes revenait à faire « une distinction sans une différence¹¹ » ; il reconnaissait pourtant des spécificités régionales. Au regard de l'histoire de l'art, force est de constater qu'il ne fait guère sens de parler en termes dynastiques : Tîmûrides et Turkmènes partagent un même héritage culturel et artistique. Et les artistes d'une génération ne disparaissent pas avec un nouveau pouvoir. Mais en entretenant une perception « tîmûrido-centrée », l'histoire de l'art a

12

8 La méconnaissance de ces monuments est telle que, récemment encore, on pouvait lire sous la plume de certains chercheurs que la Mosquée bleue de Tabriz était le seul vestige qarâ quyûnlû (voir Ökten 2014). Avec plus de modération, James Allan et même Gülru Necipoğlu considéraient la Mosquée bleue comme l'un des rares vestiges turkmènes digne d'intérêt (voir Allan 1991, p. 155, Necipoğlu 1995, p. 32).

9 Voir notamment ses importants articles sur Tâybâd et Khargird, ou sur les minbars décorés de carreaux en Iran : O'Kane 1976, 1979, 1986. Voir aussi O'Kane 2011.

10 Voir notamment son article « A Tile and a Tomb » (Golombek 1982), ou des contributions telles que Golombek 1988 ou 1993a. Le décor architectural est également mentionné dans l'étude qu'elle conduit avec Donald Wilber sur l'architecture tîmûride (Golombek, Wilber 1988).

11 O'Kane 1993, p. 252.

trop souvent conduit à négliger ce que Jean Soustiel qualifiait pourtant de « charnière turcomane¹² ». Gülru Necipoğlu a sans aucun doute transformé le regard porté sur cette période en évoquant une sphère d'influence « tîmûrido-turkmène ». Ses recherches sur le rouleau dit « de Topkapı » ont apporté des éléments de réflexion concrets sur la céramique architecturale et la diffusion de modèles décoratifs depuis la capitale turkmène¹³. Restait pourtant à établir un corpus de ces décors qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs pour permettre d'en mieux comprendre la nature.

Entre 2005 et 2010, j'entrepris ainsi l'élaboration d'un catalogue et d'une étude des céramiques architecturales élaborées en Iran sous les dynasties qarâ quyûnlû et âq quyûnlû. C'est de ce travail de doctorat qu'est issu ce livre. Il participe à l'essor très récent des études sur la vie culturelle des Turkmènes : un essor qu'illustrent les thèses de doctorat menées concomitamment par mes collègues Chad Lingwood sur la littérature âq quyûnlû (Toronto, 2009) et Simon Rettig sur l'art du livre à Chiraz sous les Âq Quyûnlûs (Aix-en-Provence, 2011)¹⁴. Le « jalon turkmène » émergeait peu à peu.

Étudier les décors architecturaux turkmènes en céramique requérait d'en dresser un premier inventaire. Les sources textuelles anciennes sur l'histoire des Qarâ Quyûnlûs et des Âq Quyûnlûs s'avèrent assez restreintes : une lacune littéraire qui pourrait être l'une des principales raisons pour lesquelles l'art turkmène a si longtemps été délaissé¹⁵. Quelques auteurs contemporains des Turkmènes entreprirent toutefois de relater l'histoire des Qarâ Quyûnlûs et des Âq Quyûnlûs : citons notamment Abû Bakr Tîhrânî qui rédige entre 875/1469 et 883/1478 son *Kitâb-i Diyârbakriya*, Fazl Allâh b. Rûzbihân Khunjî Işfahânî qui écrit pour l'Âq Quyûnlû Ya'qûb (r. 883-896/1478-1490), ou encore, quelques années plus tard, Bûdâq Munshî Qazwînî, tandis que les récits que livrent Khwândamîr ou Samarqandî se concentrent

12 Soustiel 1985, chapitre 11.

13 Voir Necipoğlu 1992 et 1995.

14 Voir Lingwood 2009, Rettig 2011. Une thèse sur la peinture qarâ qoyunlu a également été soutenue à Istanbul en 2000 (Atilgan 2000).

15 C'est également le point de vue de Basil Robinson, qui s'intéressait alors à l'art du livre sous les dynasties qarâ quyûnlû et âq quyûnlû (Robinson 1991, p. 22).

essentiellement sur les Tîmûrides¹⁶. Bien qu'aucun ne s'attarde sur les monuments, leurs écrits offrent parfois de lapidaires informations sur le décor architectural¹⁷. Des historiens tels que Ja'far ibn Muḥammad ibn Ḥasan Ja'farî ou Aḥmad ibn Ḥusayn ibn al-Kâtîb donnent quant à eux des données très locales sur les monuments de Yazd¹⁸. Ce sont finalement les récits des ambassadeurs ou des voyageurs européens qui visitèrent l'Iran âq quyûnlû qui offrent les plus riches descriptions du décor architectural¹⁹. Quelques siècles plus tard, les descriptions rapportées par de nouveaux voyageurs européens compléteront ce panorama fort partiel des vestiges turkmènes²⁰.

L'identification des ensembles décoratifs turkmènes n'était donc guère envisageable au travers des seules sources littéraires. Les années 1960-1970 ont vu la publication d'études régionales importantes en Iran. Les travaux d'Irâj Afshâr sur la région de Yazd, de Ḥusayn Mudarisî Ṭabâtabâ'i sur Qum, d'Ismâ'îl Dîbâj sur l'Azerbaïdjan ou de Ḥasan Narâqî sur la ville de Kâshân ont permis d'établir des inventaires des monuments anciens conservés dans ces différentes régions²¹. Le décor architectural n'y est généralement pas mis à l'honneur, mais il est souvent brièvement mentionné. À l'heure où un certain nombre de ces monuments se trouve avoir été parfois lourdement restauré, ces études constituent

aujourd'hui de très précieux documents²². Nous ne saurions par ailleurs manquer de citer les travaux menés par Donald Wilber et Lisa Golombek : leur *Timurid Architecture of Iran and Turan* (publié en 1988) offre un premier inventaire des monuments « tîmûrides » – une expression qui inclut aussi bien les structures tîmûrides que muẓaffarides, qarâ quyûnlûs ou encore âq quyûnlûs. Des relevés personnels sur le terrain m'ont par la suite permis de parachever ces données. Un catalogue des céramiques architecturales turkmènes a ainsi pu être réalisé après avoir effectué plusieurs missions en Iran, en 2004 grâce au soutien de l'Institut français de recherches en Iran (IFRI), en 2006 à la faveur d'une bourse d'aide au voyage de l'Institut national de langues et de civilisations orientales (INALCO), puis en 2009. À cet inventaire ont été ajoutés les revêtements âq quyûnlûs du sud-est de l'Anatolie, relevés lors d'une prospection réalisée en 2006, grâce au soutien de l'Institut français d'études anatoliennes (IFÉA). Le choix d'intégrer les décors de cette région à notre corpus repose sur la forte parenté dont témoignent ces quelques ensembles avec les céramiques turkmènes d'Iran. Aucune céramique architecturale turkmène n'a, à notre connaissance, été conservée en Iraq. Les régions de l'actuelle Arménie ou de la République d'Azerbaïdjan ne semblent pas avoir suscité l'élaboration de grands décors en céramiques comparables aux ensembles d'Iran.

Le catalogue ainsi établi comprend près d'une cinquantaine d'ensembles décoratifs en céramique²³. La représentativité des vestiges conservés mérite d'être questionnée. Ces deux confédérations turkmènes s'érigent en dynasties dès la fin du

16 Abû Bakr Ṭîhrânî s'arrête à l'avènement du sultan Khalîf (882/1478) (voir Ṭîhrânî, éd. 1954). Le *Târikh-i 'Âlam Ârâ-yi Amînî* de Faẓl Allâh b. Rûzbihân Khunjî Işfahânî est une histoire des « Moutons blancs » écrite pour Ya'qûb : voir Işfahânî (s. d.), Işfahânî, éd. 1992 (avec une traduction partielle en anglais par V. Minorsky) et Işfahânî, éd. 2003. Le *Javâhir al-Akḥbâr* de Bûdâq Munshî Qazwînî (né en 916/1510-1511) retrace l'histoire des Turkmènes qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs – avec un évident parti pris pour ces derniers – et s'achève avec le règne du Safavide Shâh Ismâ'îl II (voir Qazwînî, éd. 2000). Voir par ailleurs Khwândamîr, éd. 1994 et Samarqandî, éd. 1987-1988 et éd. 1989.

17 Il faut convenir que c'est majoritairement grâce à ces textes que l'organisation architecturale de Tabriz peut être brossée, mais seul Khunjî Işfahânî ainsi que, dans une moindre mesure, Ḥâfiẓ Ḥusayn Karbalâ'î Tabrîzî, évoquent quelques décors (voir Işfahânî, éd. 1992, p. 92 et 428, Karbalâ'î Tabrîzî, 1965-1970, p. 43, 636).

18 Ja'far, éd. 1959-1960, Kâtîb, éd. 1938.

19 Il s'agit notamment de personnalités reçues à la cour d'Ûzûn Ḥasan. Voir Barbaro, [Romano], Contarini, ou encore Zeno, éd. 1873.

20 Voir, par exemple, les récits de Tavernier 1676, Chardin 1711, II, p. 322, ou ceux, plus tardifs, de Texier 1842-1852, Coste, Flandin 1851, Dieulafoy 1887.

21 Voir respectivement : Afshâr 1969-1975, Mudarisî Ṭabâtabâ'î 1975, Dîbâj 1955, 1964-1965 et Dîbâj, Karâng 1963, Narâqî 1995.

22 Récemment encore, certains panneaux âq quyûnlûs étaient remplacés par des carreaux modernes. Ce fut par exemple le cas du lambris du mausolée Biliyâmân à Bîdâkḥawîd, en cours de remplacement en janvier-février 2009. À Haftâdur, la stèle datée sise dans la Masjid-i Châduk avait disparu lors de ma visite : l'édifice avait été entièrement restauré et un enduit neuf recouvrait les murs (et peut-être le carreau ?). D'après les dires des habitants, c'est un homme du village qui, peu de temps auparavant, avait offert ces travaux à la mosquée en guise de remerciement.

23 On retrouvera ce catalogue complet dans Aube 2010, vol. II (texte) et III (planches). Les entrées de ce catalogue sont scindées en trois catégories : les décors datés par une inscription sur céramique (corpus A, vingt entrées) ; les ensembles pour lesquels une datation relative a pu être proposée grâce à leur connexion avec un contexte architectural ou décoratif précisément daté (corpus B, dix entrées) ; enfin, les panneaux dont l'attribution repose principalement sur des critères stylistiques (corpus C, vingt entrées).

xiv^e siècle (Qarâ Quyûnlûs, r. 782-873/1380-1468 ; Âq Quyûnlûs, r. 780-914/1378-1508). L'inventaire des céramiques architecturales turkmènes ne s'étend pourtant que sur la seconde moitié du xv^e siècle, car la période de conquête puis de consolidation du pouvoir en Iran qui précède le tournant les années 1450 semble ne pas avoir donné lieu à des fondations majeures. C'est l'apogée des dynasties turkmènes qui offre le panel de plus représentatif de cette production. Mais, à l'évidence, une grande partie des décors de cette période a disparu : des centres artistiques de premier plan tels que Chiraz ou Bagdad n'ont laissé aucun vestige architectural turkmène...

S'il restera donc illusoire de prétendre embrasser l'ensemble de la production architecturale d'un même regard, il demeurerait néanmoins essentiel de tenter de rétablir le « jalon turkmène ». Le premier chapitre propose ainsi de faire le point sur les acteurs de cette production : mécènes et artisans. Les revêtements céramiques conservés s'avèrent rarement patronnés par la famille royale elle-même. Les travaux âq quyûnlûs entrepris dans le sud-est anatolien, de même que les grands ensembles architecturaux érigés à Tabriz, rappellent néanmoins le rôle des souverains qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs dans le patronage architectural – et ce en dépit du nombre relativement restreint des vestiges conservés. Un regard sur les signatures d'artisans permet par ailleurs de tenter de décrypter l'organisation de la production des céramiques architecturales. Les deux chapitres suivants analysent la nature des céramiques architecturales turkmènes : le chapitre 2 présente en effet les techniques décoratives mises en œuvre à cette période, rappelant que si la mosaïque de céramiques reste prédominante, bien d'autres techniques décoratives subsistent (décors peints sous glaçure, lustre métallique, décors à « ligne noire », etc.). Le chapitre 3 analyse le répertoire formel employé : une étude des formes et des compositions qui nous

conduit à la question des modèles utilisés pour la mise en place des panneaux décoratifs. Le plus ancien rouleau de modèles conservé, le fameux rouleau dit « de Topkapı²⁴ », s'avère être une compilation de dessins préparatoires probablement faits à Tabriz au temps des Qarâ Quyûnlûs ou des Âq Quyûnlûs. Les derniers chapitres exposent enfin les céramiques architecturales turkmènes, selon une présentation régionale. L'enjeu est de souligner la force des traditions artistiques locales, conjointement à une diffusion plus interrégionale de certains procédés et motifs décoratifs. Consacré à Tabriz, le chapitre 4 esquisse ainsi une reconstitution des monuments disparus de la capitale turkmène, érigés sous les Qarâ Quyûnlûs et les Âq Quyûnlûs. En dépit du caractère succinct des vestiges conservés, une analyse des décors de la Mosquée bleue permet de mettre en exergue le caractère novateur des céramiques architecturales et des formes élaborées à Tabriz. Le chapitre 5 nous conduit dans la région d'Ispahan et le centre de l'Iran, associant ainsi à cette présentation les villes de Qum et de Kâshân et leurs rares décors lustrés ou peints sous glaçure. Le chapitre suivant est consacré à la région de Yazd, où est conservé le plus grand nombre des céramiques architecturales de cette période. Un ultime chapitre propose enfin de porter un regard sur les revêtements céramiques âq quyûnlûs de l'Anatolie du sud-est. C'est une tradition de décors architecturaux en pierre qui prédomine dans cette région. Quelques sites conservent pourtant la trace de décors glaçurés, peut-être introduits par des artisans itinérants venus d'Iran. Des techniques décoratives presque disparues y sont toujours conservées, comme en témoignent les carreaux à décor à « ligne noire » (ou *cuerda seca*) mis en place à Diyarbakır à l'époque âq quyûnlû. Ils reflètent à leur tour le « jalon turkmène » qu'il convenait de rétablir dans la longue histoire des arts de l'Iran médiéval.

LE CONTEXTE HISTORIQUE

*Ce n'est pas que le temps
Compte à chacun son temps,
Mais c'est qu'il faut du temps
Pour peser tant de temps.*

Eugène Guillevic, *Babioles*, 1977

L'origine du nom de « Moutons noirs » (du turc, sing. *qarâ qûyûnlû*) et de « Moutons blancs » (du turc, sing. *âq qûyûnlû*) reste discutée. Parfois interprété comme le symbole d'animaux totémiques, leur nom, que seule une couleur distingue, marque avant tout une volonté forte de se démarquer les uns des autres¹. Descendants du clan de nomades turcs des Oghuz qui pénètrent progressivement le monde iranien et anatolien au cours du Moyen Âge², les Qarâ Quyûnlûs (r. 782-873/1380-1468) et les Âq Quyûnlûs (r. 780-914/1378-1508) se regroupent en deux confédérations qui, peu à peu, émergent au cœur d'un échiquier politique complexe (III. 1). Leurs territoires bordent des voisins aussi puissants que

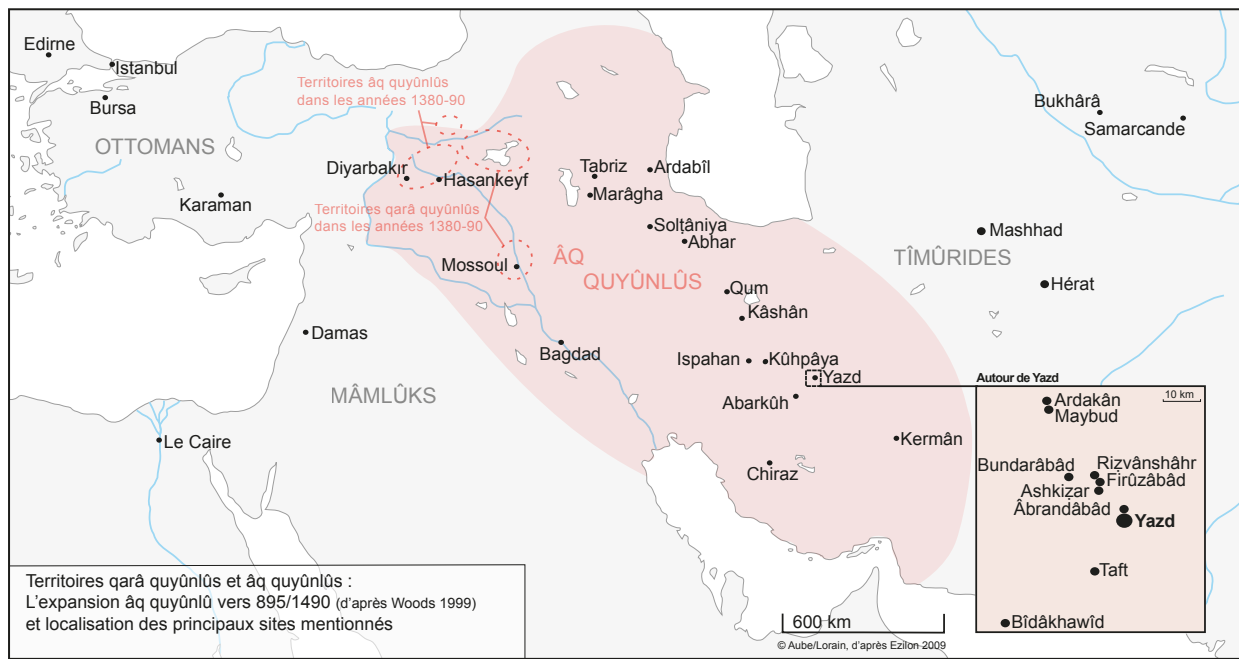
les sultans Mamlûks (r. 648-922/1250-1517) et plus encore l'Empire ottoman (r. 680-1342/1281-1924), qui leur font face sur le front occidental, tandis que, à l'Est, les Tîmûrides (r. 771-912/1370-1506) supplantent progressivement les dynasties post-mongoles des Muẓaffarides (r. 713-795/1314-1393) et des Jalâ'îrides (r. 736-835/1336-1432). Alliances et mésalliances vont alors rythmer le cours des conquêtes qarâ quyûnlûs, puis âq quyûnlûs. Seule l'arrivée au pouvoir des Safavides (r. 907-1145/1501-1732) marquera leur chute.

Si les grands ensembles décoratifs présentés au cours des chapitres suivants remontent rarement au-delà des années 1450, sans doute est-ce en raison de l'instabilité politique et territoriale que connaissent les Qarâ Quyûnlûs puis les Âq Quyûnlûs jusqu'au tournant des années 1450. Peu nombreuses sont les sources textuelles contemporaines de ces deux dynasties qui retracent leur histoire. Parmi les plus significatives, il convient de mentionner le *Kitâb-i Dîyârbakriya* rédigé entre 875/1469 et 883/1478 par Abû Bakr Tîhrânî, qui parcourt l'histoire des Qarâ Quyûnlûs et des Âq Quyûnlûs depuis 791/1389 jusqu'à l'avènement du sultan âq quyûnlû Khalîl en 882/1478, ainsi que le *Târîkh-i 'Âlam Ârâ-yi Amînî*, écrit par Fazl Allâh b. Rûzbihân Khunjî Işfahânî pour le sultan Ya'qûb (r. 883-896/1478-1490) et qui offre une histoire des Âq Quyûnlûs. D'autres récits proposent un regard sur l'histoire des Qarâ Quyûnlûs et des Âq Quyûnlûs, tel le *Javâhir al-Akhhâr* rédigé par Bûdâq Munshî Qazwînî (né en 916/1510-1511) plusieurs années déjà après la chute des Turkmènes³. Plusieurs études ont depuis retracé l'histoire de ces

1 Minorsky 1953, p. 391; Sümer 1990, p. 21-45; Roemer 1986, p. 151. Parfois mis en relation avec certaines pierres tombales en forme de têtes de béliers, leur nom a pu être vu comme une sorte de symbole totémique. Mais rien de semblable ne se retrouve dans l'iconographie de ces deux pouvoirs (monnaies, bannières...). Plus simplement, leur nom pourrait faire référence à la couleur de leurs troupeaux. Voir Minorsky 1960, I, p. 320-321; Roemer 1986, p. 151; Quiring-Zoche 1987, p. 163. Le nom de « Âq Quyûnlû » apparaît sous le règne de Qûtlû Bayg (vers 761-791/1360-1389) (Woods 1976, p. 47).

2 Les Oghuzs sont des nomades turcs, dont première mention en est faite au VII^e siècle (Mongolie). Au IX^e siècle, ils se déplacent vers l'ouest, depuis les steppes d'Aral. Islamisés à partir du X^e siècle, ils se scindent en plusieurs groupes – parmi lesquels les Saljûqides. Le mot « Turkmène » désigne les tribus Oghuz restées en Asie centrale (Mantran 1991). Les Qarâ Quyûnlûs descendraient, au début du XIII^e siècle, d'une branche dérivée des Iwâ, constituant elle-même une fraction des Oghuz. Les Iwâ, concentrés au nord du lac de Van, auraient unifié les différents clans de cette région. Plus tard, la réussite politique des Qarâ Quyûnlûs conduira diverses tribus à entrer à leur service (voir Minorsky 1953, p. 391-395 ainsi que Sümer 1978, IV, p. 607). La confédération âq quyûnlû se compose également de différents clans Oghuz (Bayat, Döger, Ćepni), probablement arrivés avec les Saljûqides au XI^e siècle. Parmi ces clans devaient figurer les Bayândur, auxquels appartiennent les chefs qui organisèrent la fédération. Voir Minorsky 1960, I, p. 321, Woods 1976, p. 38.

3 Tîhrânî, éd. 1994, Işfahânî (s.d.), Işfahânî, éd. 1992 et Işfahânî, éd. 2003, Qazwînî, éd. 2000. Voir également les œuvres de



1. Territoires qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs : expansion âq quyûnlû vers 895/1490 et localisation des principaux sites mentionnés dans cette étude

deux confédérations et de leur contexte : citons le travail considérable effectué par Vladimir Minorsky, Faruk Sümer sur les Qarâ Quyûnlûs et John E. Woods sur les Âq Quyûnlûs, mais également les travaux de Jean Aubin ou, plus récemment, Rosemarie Quiring-Zoche, Beatrice Forbes Manz, Maria Subtelny, Maria Szuppe ou Michele Bernardini⁴. C'est sur leurs travaux que repose ce court panorama contextuel.

L'ASCENSION QARÂ QUYÛNLÛ

Qarâ Muḥammad (r. 782-791/1380-1389) peut être considéré comme le véritable fondateur d'une dynastie qarâ quyûnlû. Il hérite des territoires de son oncle Bayram Khwâja : depuis le XIII^e siècle, les Qarâ Quyûnlûs passaient leurs hivers dans la région de Mossoul et l'été dans celle de Van ; mais c'est Bayram Khwâja qui, à partir de 751/1350, s'était imposé en étendant progressivement les territoires

qarâ quyûnlûs vers l'Est. À sa mort (782/1380), Bayram Khwâja lègue ainsi à son neveu un territoire s'étendant de Mossoul à Erzurum⁵.

Dès les premières années de son règne (784/1382), Qarâ Muḥammad parvient à s'affranchir des relations de vasselage qui liaient encore les Qarâ Quyûnlûs à la dynastie des Jalâ'irides⁶. Le règne de Qarâ Muḥammad est marqué par l'émergence de ses territoires, que concrétise une série de victoires remportées sur leurs rivaux âq quyûnlûs, et plus encore sur les Artuqides de Mardin (r. 497-811/1104-1408) ; Qarâ Muḥammad parvient par ailleurs à défendre ses terres contre les Tîmûrides (789/1387), menace la suzeraineté Jalâ'iride et s'empare un temps de la convoitée cité de Tabriz (790/1388)⁷. C'est donc en pleine expansion qu'il est soudainement assassiné, en avril 1389 (rabi' II 791).

Son décès est suivi d'importantes dissensions internes, qui conduisent finalement à la tête de la

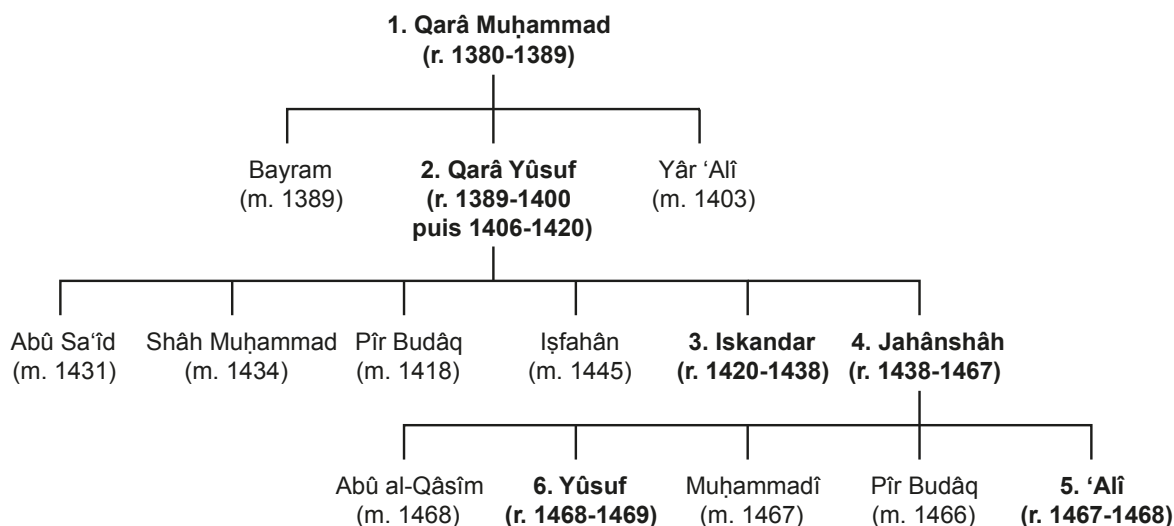
Khwândamîr, éd. 1994, Karbalâ'î Tabrizî, éd. 1965-1970, Samarqandî, éd. 1989, ou encore Kâtib, éd. 1938.

⁴ Minorsky 1933, 1939, 1953, 1954, 1955, 1960, 1978 ; Sümer 1978 et 1990 ; Woods 1976 (réed. 1990). Voir également les travaux de Jean Aubin (1956, 1957, 1963, 1969, 1982 et 1995), ainsi que l'intéressante synthèse sur les Âq Quyûnlûs dans Quiring-Zoche 1987. Voir enfin les études sur les Tîmûrides par Beatrice Forbes Manz (1988, 1989, 1998, 2006, 2007), Michele Bernardini (notamment Bernardini 2008), ainsi que les travaux de Maria Szuppe ou de Maria Subtelny (voir notamment Szuppe 1993, 1997 et 2004 ; Subtelny 2007).

⁵ Sur les dynasties locales (Uyrat, Sutayli...) et leurs relations avec les Qarâ Quyûnlûs, voir Sümer 1978, IV, p. 607-608, et Sümer 1990, p. 50-59.

⁶ Le Jalâ'iride Uways (r. 757-776/1356-1374) avait pris Mossoul et soumis les Qarâ Quyûnlûs au vasselage après la plainte du sultan Artuqide de Mardin, qui avait refusé de reconnaître la suzeraineté de Bayram Khwâja. En 784/1382, Qarâ Muḥammad défait les Jalâ'irides à Nakhjawân, mettant fin à cette soumission. Sümer 1978, IV, p. 608 et Sümer 1990, p. 60-61.

⁷ Sümer 1978, IV, p. 608 et Sümer 1990, p. 59-67.



2. Arbre généalogique simplifié des Qarâ Quyûnlûs (« Moutons noirs »)

confédération l'un de ses fils, Qarâ Yûsuf (r. 791-802/1389-1400 puis 809-823/1406-1420). Son règne est marqué par son combat continu contre les Tîmûrides. Repoussé par les armées tîmûrides, Qarâ Yûsuf est d'abord contraint de quitter Tabriz pour aller quérir la protection du sultan ottoman Bayazit I^{er} en Anatolie (802/1400). Lorsque les Tîmûrides menacent les terres ottomanes, Qarâ Yûsuf fuit vers l'Iraq et s'empare de Bagdad alors aux mains des Jalâ'îrides (805/1403). Mais l'avancée constante des Tîmûrides contraint le « Mouton noir » à fuir vers les terres mamlûkes. Retenu prisonnier à Damas, il partage alors sa captivité avec le Jalâ'îride Sultân Aḥmad : Tîmûr avait demandé leur exécution au gouverneur mamlûk, qui finit par en décider autrement en les libérant en 807/1404. En prison, Aḥmad et Qarâ Yûsuf se sont promis une reconquête et un partage des territoires : l'Iraq persan et le Khuzistân au Jalâ'îride, l'Azerbaïdjan au Qarâ Quyûnlû⁸. Dès 808/1405, Qarâ Yûsuf recouvre ses terres d'Anatolie et gagne, quelque temps plus tard, l'Azerbaïdjan sur les Tîmûrides (810/1408) ; les cités de Sultâniya et de Hamadân passent sous sa coupe. Malgré les promesses de partage faites en prison, Qarâ Yûsuf livre finalement combat au Jalâ'îride Aḥmad (813/1410) : défait puis exécuté avec ses fils,

le 'Irâq-i 'Ajam de Sultân Aḥmad est dès lors contrôlé par les Qarâ Quyûnlûs⁹.

En dépit de cette expansion territoriale considérable, le contrôle du 'Irâq-i 'Ajam et de l'Azerbaïdjan reste un enjeu très disputé par les Tîmûrides, qui menacent à plusieurs reprises la suzeraineté qarâ quyûnlû (812/1409, 817/1414). Malgré leur supériorité militaire, les Tîmûrides ne parviennent pourtant pas à garder le contrôle de ces terres. Seul le décès de Qarâ Yûsuf permet aux armées tîmûrides de gagner Tabriz (823/1420)¹⁰. Mais dès l'année suivante, le Qarâ Quyûnlû Iskandar b. Qarâ Yûsuf, qui succède à son père (r. 823-841/1420-1438, **ill. 2**), lance ses hommes contre les Tîmûrides de Shâhrukh (r. 807-850/1405-1447). Comme au temps de Qarâ Yûsuf, ce sont les armées tîmûrides qui remportent le combat : mais les gouverneurs nommés par Shâhrukh sont tour à tour expulsés dès le départ du Tîmûride (824/1421, 835/1431). À l'instar de son père, Iskandar fait front face à Shâhrukh et reconquiert les cités de Sultâniya, gagne Zanjân, Qazwîn et Abhar (832/1429). En Anatolie, il annexe Van, Ahlat et Mûsh. Ces conquêtes connaissent pourtant un arrière-fond de dissidences, au cours desquelles plusieurs frères

8 Sur la longue fuite de Qarâ Yûsuf contre les Tîmûrides, jusqu'à son emprisonnement à Damas puis sur l'aide militaire qu'il apporte par la suite au gouverneur mamlûk, voir : Sümer 1978 (IV, p. 608-609), Sümer 1990 (p. 74-83), Woods 1976, p. 55.

9 Voir notamment Spuler 1960, p. 74, Sümer 1978, IV, p. 609 et Sümer 1990, p. 74 et p. 83-91 sur les victoires qarâ quyûnlûs en Azerbaïdjan en 809/1406 puis en 810/1408. Notons que Shâh Muḥammad, l'un des fils de Qarâ Yûsuf, devient gouverneur du 'Irâq-i 'Ajam ; tandis qu'une branche de la famille jalâ'îride règne jusqu'en 824/1421 dans le sud de l'Iraq.

10 Spuler 1960, p. 74, Woods 1976, p. 59, Sümer 1978, IV, p. 609 et Sümer 1990, p. 127-130.

d'Iskandar rejoignent le camp tîmûride. En 835/1431, Abû Sa'îd, son frère cadet, accepte de Shâhrukh le titre de gouverneur, suite à la courte victoire des armées Tîmûrides ; Iskandar le met à mort¹¹. À Bagdad, Shâh Muḥammad s'était rendu indépendant et avait reconnu la suzeraineté tîmûride. Et lorsque son frère Işfahân reprend le contrôle de la ville (837/1433), il ne rompt guère les liens de vasselage avec Shâhrukh. La même année, Jahânsâh reconnaît à son tour la suzeraineté tîmûride sur ses territoires du lac de Van. Shâhrukh le nomme à la tête des Qarâ Quyûnlûs. Iskandar, qui pensait pouvoir en finir aussi vite avec Jahânsâh qu'il l'avait fait avec Abû Sa'îd, est pourtant défait près de Tabriz en 841/1438. Contraint de se réfugier dans la forteresse d'Âlanjak, il est finalement assassiné par son propre fils¹².

LA PRINCIPAUTÉ ÂQ QUYÛNLÛ

Si les premiers Âq Quyûnlûs nommément identifiés remontent au XIII^e siècle, c'est Qarâ Yulûk 'Uthmân (r. 780-839/1378-1435) qui conduit les « Moutons blancs » vers une plus grande autonomie¹³. En prêtant allégeance à Tîmûr et en participant à la bataille d'Ankara (804/1402), 'Uthmân gagne la reconnaissance du Tîmûride, qui le nomme émir de Diyarbakır¹⁴. La cité devient la capitale

des Âq Quyûnlûs pour près de soixante-dix ans. L'expansion des « Moutons blancs » sera longtemps freinée par la principauté voisine des Qarâ Quyûnlûs. Malgré la démarcation des territoires proposée par Qarâ Yûsuf, qui donnait l'Anatolie et la Syrie aux Âq Quyûnlû, et l'Est aux Qarâ Quyûnlûs, de nombreux affrontements ont lieu entre les deux principautés ennemies¹⁵. En 811-812/1409, Qarâ Yûsuf défend l'Artûqide al-Sâlîh à Mardin, assiégé par les hommes de 'Uthmân : une intervention réussie qui permet aux Qarâ Quyûnlûs de gagner en territoires. Et les incursions qarâ quyûnlûs s'enchaînent : les attaques de 814/1411, 815/1412, 819/1416, 820/1417, 821/1418, jusqu'à la capture de l'Âq Quyûnlû Ya'qûb en 822/1419, trahissent la faiblesse des « Moutons blancs » ; mais elles révèlent dans le même temps l'incapacité pour Qarâ Yûsuf de venir à bout de l'Âq Quyûnlû. À l'été 1420, l'offensive qu'organise 'Uthmân pour se venger de la capture de Ya'qûb conduit à l'exécution de Pîr 'Umar, l'un des fils de Qarâ Yûsuf.

En dépit de ces incessants combats, et des défaites que leur infligent les Qarâ Quyûnlûs, les Âq Quyûnlûs s'étendent peu à peu. Leurs prétentions territoriales les conduisent en 830/1427 à lancer une expédition sur Malatya, alors aux mains des Mamlûks. En représailles, le sultan mamlûk al-Ashraf Baybars (r. 825-841/1422-1437) mène plusieurs campagnes contre les Âq Quyûnlûs (832/1429, 836/1433, 841-842/1438)¹⁶. Ces différents jeux d'alliance conduisent à la formation de deux fronts : les Âq Quyûnlûs d'un côté, soutenus par les Tîmûrides, les Qarâ Quyûnlûs de l'autre, appuyés par les Mamlûks. Ainsi, c'est lorsque 'Uthmân se plaint auprès de Shâhrukh des incursions qarâ quyûnlûs que le Tîmûride décide en 838/1434 d'une nouvelle campagne en Azerbaïdjan et vers l'Iraq. L'expédition conduit comme toujours à la fuite d'Iskandar. Le sultan tîmûride demande à son allié 'Uthmân d'intercepter le Mouton noir avant qu'il ne trouve refuge en terres ennemies. Mais les Âq Quyûnlûs ne sont pas suffisamment nombreux pour faire face : 'Uthmân

11 En 824/1421, Shâhrukh avait nommé gouverneur l'Âq Quyûnlû 'Alî b. Qarâ Yulûk 'Uthmân. En 835/1431, c'est Abû Sa'îd, le cadet des Qarâ Quyûnlûs qui avait été placé gouverneur : il est assassiné par son frère Iskandar dès le départ de Shâhrukh. D'après Khwândamîr, éd. 1994, p. 341-342 ; voir Woods 1976, p. 60 et 63, Sümer 1978, IV, p. 609 et 611, Sümer 1990, p. 145-150.

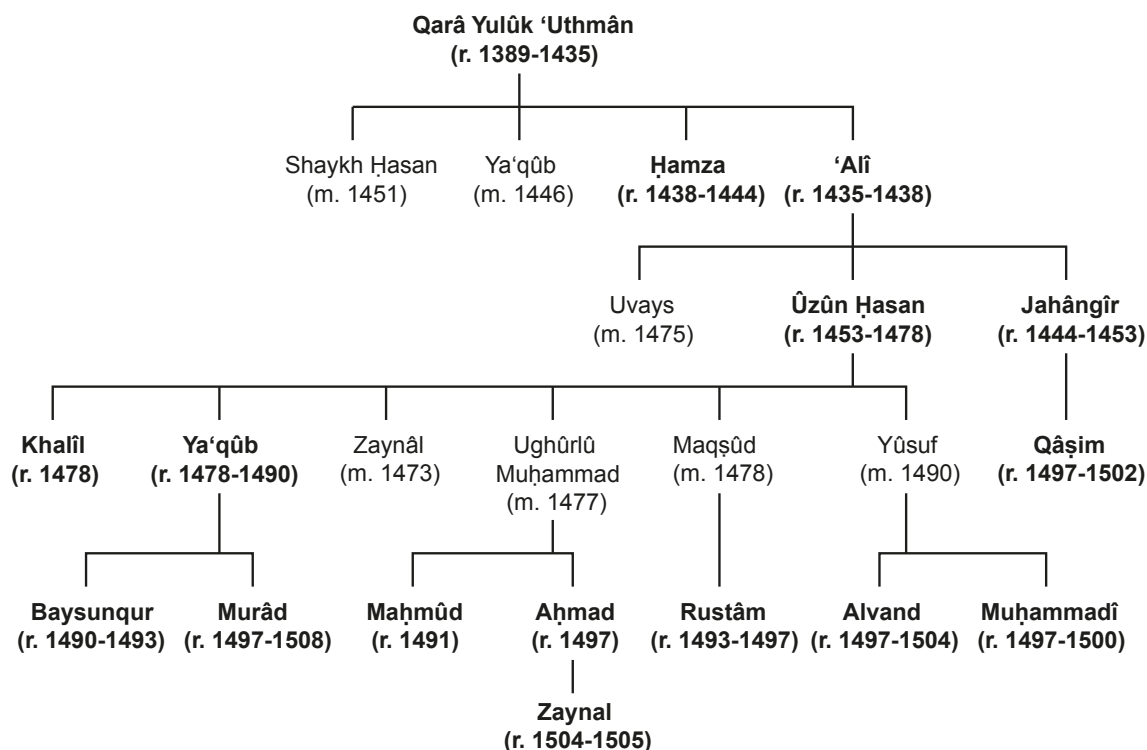
12 Khwândamîr, éd. 1994, p. 344. Voir également Spuler 1960, p. 75, Sümer 1978, IV p. 611 et 1990, p. 153-157.

13 La généalogie des Âq Quyûnlûs peut être tracée jusqu'à un certain Idris III, localisé dans la région de Diyarbakır. Dans les années 1320, son petit-fils Pahlawân Big est établi à Âlanjak ; puis, après avoir fui les Mongols, il rejoint le Diyarbakır. Son propre fils, Tîr 'Alî, participera à la campagne de Syrie aux côtés de l'Îl-khân Ghâzân Khân (699/1299-1300). Dans les années 1340, plusieurs affrontements entre les Âq Quyûnlûs et le royaume de Trébizonde se concluent par une paix, qu'entérine le mariage de Maria Komnene/Despîna Khâtûn, fille de l'Empereur Alexis III, avec Qûṭlû Bayg, fils de Tîr 'Alî (753/1352). Par la suite, les Âq Quyûnlûs passeront tour à tour au service des sultans d'Erzincan, puis de Sivas. C'est Qarâ Yulûk 'Uthmân qui mettra fin à la suzeraineté des sultans de Sivas sur ses territoires (Woods 1976, p. 40-51). Sur les relations âq quyûnlûs avec l'Empire de Trébizonde, voir Minorsky 1960, I, p. 321 ; Quiring-Zoche 1987, p. 164.

14 'Uthmân réaffirme également ses liens avec Tîmûr en mariant sa fille à Sîdî Aḥmad b. Mîrânsâh, un petit-fils de Tîmûr (Qazwîni, éd. 2000, p. 73). Voir également Minorsky 1960, I, p. 321 ; Woods 1976, p. 52 et 58 ; Quiring-Zoche 1987, p. 164.

15 Sur la délimitation des territoires proposée par le Qarâ Quyûnlû, voir Woods 1976, p. 56-57. Ces démarcations seront notamment respectées lors des victoires qarâ quyûnlûs de 809/1406 et 810/1408.

16 Sur les campagnes mamlûkes contre les Âq Quyûnlûs, voir Woods 1976, p. 61-64, puis 78-79.



3. Arbre généalogique simplifié des Âq Quyûnlûs (« Moutons blancs »)

est mis à mort (839/1435). Dans le camp mamlûk, la nouvelle est célébrée comme une victoire¹⁷.

La mort subite de 'Uthmân plonge les Âq Quyûnlûs dans de lourds conflits pour sa succession. 'Alî (r. 839-841/1435-1438) puis Ḥamza (r. 842-848/1439-1444) succèdent tour à tour à leur père (ill. 3). Mais la mort de Ḥamza replonge les Âq Quyûnlûs dans d'âpres luttes successorales, dont Jahângîr sort finalement victorieux (r. 848-857/1444-1453). Sa souveraineté reste néanmoins contestée, et il faut attendre l'avènement de son frère Ūzûn Ḥasan, en 861/1457, pour rétablir l'unité dans le camp âq quyûnlû¹⁸. Entre-temps, les jeux d'alliance ont chancelé : déjà, Ottomans et Mamlûks proposent de nouvelles alliances ou suscitent de nouvelles tensions aux

frontières ; quant aux Tîmûrides, ils ne tardent pas à nommer Jahânsâh à la tête des Qarâ Quyûnlûs, et ainsi pacifier leurs relations avec les ennemis des Âq Quyûnlûs.

L'APOGÉE QARÂ QUYÛNLÛ : LE RÈGNE DE JAHÂNSHÂH

Au-delà de l'apogée culturelle que constitue le règne du Qarâ Quyûnlû Jahânsâh (r. 841-872/1438-1467), qui encourage la culture et les sciences¹⁹, c'est sous sa souveraineté que l'État qarâ quyûnlû connaît son expansion maximale. Nommé à la tête de la confédération qarâ quyûnlû par le Tîmûride Shâhrukh, Jahânsâh succède à son frère Iskandar (841/1438) puis reprend ses territoires du 'Irâq-i 'Ajam (848/1445) et Bagdad (849/1446). Les très bonnes relations qu'il entretient avec Shâhrukh lui procurent une stabilité sur le front oriental. Mais en 850/1447 le décès de Shâhrukh entraîne des conflits successoraux dans le camp tîmûride. Jahânsâh met à profit cette

17 Khwândamîr, éd. 1994, p. 344 ; Woods 1976, p. 64-66. Notons qu'Iskandar, qui ne s'était pas contenté de la mise à mort de 'Uthmân, avait tranché la tête de son ennemi et l'avait envoyée au sultan mamlûk Baybars.

18 Qarâ 'Uthmân avait pourtant nommé son successeur : son fils 'Alî (r. 839-842/1435-1438). Celui-ci ne put cependant faire face aux revendications de ses frères et une série d'échecs le conduisent à s'exiler en Égypte. Son frère Ḥamza lui succède donc et met fin pour un temps aux querelles en éliminant ses rivaux. Il décède en 848/1444. S'engage alors une lutte entre Shaykh Ḥasan, fils de 'Uthmân, et Jahângîr, fils de 'Alî. Une course vers Diyarbakîr voit la victoire de Jahângîr, qui prend la tête de la confédération. Voir Woods 1976, p. 78-90.

19 Connu sous le pseudonyme de Khaqîqî, Jahânsâh est par ailleurs lui-même poète (Sümer 1978, IV, p. 611 ; Soudavar 1992, p. 129).

conjoncture pour annexer une large part de l'actuel Iran : dans les années 1450, il s'empare successivement de Sultâniya, Qazwîn, puis de Rayy, d'Ispahan, et enfin des régions du Fârs et du Kirmân. Se posant déjà comme le successeur des Tîmûrides, il parvient jusqu'à Hérat, dont il s'empare en 862/1458²⁰. Seule la révolte de son fils Pîr Budâq, qui a profité de la campagne d'annexion lancée par son père pour déclarer son autonomie sur la cité de Bagdad dont il assurait le gouvernorat, contraint Jahânsâh à renoncer à Hérat. Avant de quitter la cité, il signe néanmoins un traité avec le Tîmûride Abû Sa'îd (r. 855-873/1451-1469) qui reconnaît la suzeraineté qarâ quyûnlû sur l'ensemble des territoires conquis. De retour à Bagdad, Jahânsâh met à mort son fils rebelle (870/1466)²¹.

20

Parallèlement, Jahânsâh part en campagne sur le front occidental, contre l'Âq Quyûnlû Jahângîr (854/1450). Il conquiert Erzincan et assiège Diyarbakîr. Le prix à payer est lourd pour les Âq Quyûnlûs : le 18 rabi' I 856/9 avril 1452, Jahângîr signe un traité par lequel il reconnaît la suzeraineté de Jahânsâh sur le Diyarbakîr. Sa fille épouse l'un des fils du Qarâ Quyûnlû, Muḥammadî, tandis que son propre fils, Mûrad, est envoyé comme otage à la cour de Jahânsâh. En échange, Jahângîr peut réoccuper Mardin²². Mais ce lourd tribut ne sera jamais accepté par le jeune frère de Jahângîr : Ūzûn Ḥasan fait sécession et repart en campagne militaire contre les « Moutons noirs ». C'est en prenant finalement la tête des Âq Quyûnlûs qu'il met définitivement fin à la suprématie des Qarâ Quyûnlûs.

L'EMPIRE ÂQ QUYÛNLÛ À SON SOMMET

De 857/1453 jusqu'à son avènement en 861/1457, Ūzûn Ḥasan est en campagne pour reprendre les territoires récemment conquis par les Qarâ Quyûnlûs, mais aussi pour assujettir ses propres frères, Jahângîr et Uways. L'offensive qu'il conduit à l'été 858/1454 marque un tournant décisif, car Jahânsâh est contraint de négocier une paix avec Ūzûn Ḥasan (860/1455-1456). Si aucun accord n'est finalement conclu, cette

tentative de paix marque déjà la quasi reconnaissance du statut d'Ūzûn Ḥasan²³. Il faut attendre l'année suivante pour que la victoire d'Ūzûn Ḥasan sur son frère lors de la bataille du Tigre lui alloue la pleine reconnaissance des Qarâ Quyûnlûs (jûmada II 861/mai 1457). Ūzûn Ḥasan gagne définitivement la tête des Âq Quyûnlûs. Il est le premier souverain de sa confédération à s'autoproclamer sultan indépendant.

Les années qui suivent voient non seulement la restauration des territoires jadis conquis par Qarâ 'Uthmân, mais également l'expansion des Âq Quyûnlûs. Après s'être préoccupé de sécuriser ses frontières, Ūzûn Ḥasan augmente l'influence âq quyûnlû vers le Caucase et le Kurdistan. Son ambitieuse politique d'expansion le confronte inévitablement aux inimitiés des Ottomans sur le front occidental, ainsi que des Qarâ Quyûnlûs et Tîmûrides sur le front oriental. Face à la menace que représente le sultan âq quyûnlû, Jahânsâh tente d'abord de gagner du temps. En sha'ban 871/mars 1467, il marche finalement sur le Kurdistan âq quyûnlû. Les deux armées livrent un combat aux funestes conséquences pour les Qarâ Quyûnlûs : Jahânsâh y trouve la mort (872/1467), son fils Muḥammadî est exécuté, tandis que son autre fils, Yûsuf, est aveuglé. Et nombreux sont les prisonniers qarâ quyûnlûs et tîmûrides. En dépit d'ultimes tentatives de reprise du pouvoir par 'Alî puis Yûsuf – les fils de Jahânsâh – le pouvoir qarâ quyûnlû ne se relèvera jamais de cet échec et disparaît définitivement en 874/1469²⁴.

À l'Est, les Tîmûrides se hâtent de profiter de l'évincement des Qarâ Quyûnlûs pour annexer leurs territoires. Abû Sa'îd, qui règne à Hérat depuis

20 D'après Woods 1976, p. 85-96, ainsi que Spuler 1960, p. 75, et Sümer 1978, IV, p. 611.

21 *Ibid.*, p. 611. Sur la rébellion de Pîr Bûdâq, voir Tîhrânî, éd. 1964, p. 373; Qazwîni, éd. 2000, p. 68-69; Samarqandî, éd. 1989, p. 46-47. Voir aussi Soudavar 1992, p. 129.

22 Woods 1976, p. 85-86.

23 Peu de temps après, Jahânsâh donne à Jahângîr la cité d'Erzincan pour capitale, et le reconnaît officiellement comme souverain des Âq Quyûnlûs. Voir Woods 1976, p. 96-97.

24 Seul Ḥasan 'Alî aurait pu assurer la succession de son père Jahânsâh. Emprisonné suite à sa rébellion, il est finalement libéré pour pouvoir prendre la tête de la confédération (r. 872-873/1467-1468). Trop faible pour faire face à Ūzûn Ḥasan, il essuie plusieurs échecs militaires avant de se donner la mort. Yûsuf est alors emmené dans le Fârs pour succéder à son frère. Mais il est mis à mort dès 874/1469 par Ughûrlû Muḥammad, l'un des fils d'Ūzûn Ḥasan. Sur la fin des Qarâ Quyûnlûs et leurs combats avec les Âq Quyûnlûs, voir Qazwîni, éd. 2000, p. 69-71, ainsi que Tîhrânî, éd. 1994, p. 382-383 et p. 434 (notamment pour les tentatives de sauvegarde du pouvoir qarâ quyûnlû lancées par Khâtûn Jân Baygum, épouse de Jahânsâh). Voir aussi Woods 1976, p. 92-110; Sümer 1978, IV, p. 611; Quiring-Zoche 1987, p. 165.

855/1451, quitte le Khurâsân pour faire campagne en 'Irâq-i 'Ajam. Mais il est contraint de se replier dans le Qarâbâgh, où les Âq Quyûnlûs l'assiègent. Abû Sa'îd est fait prisonnier et mis à mort (873/1469). Tous les ennemis d'Ûzûn Hasan sont désormais éliminés sur le front persan, et l'ensemble des territoires qarâ quyûnlûs jusqu'aux frontières du Khurâsân passent sous sa coupe²⁵. L'Empire âq quyûnlû se recentre vers l'Est. La capitale est déplacée de Diyarbakır à Tabriz.

Seule la défaite âq quyûnlû à la bataille de Başkent met fin de leur expansion (rabi' 878/août 1473). Fort du supplément d'armes que leurs alliés vénitiens devaient leur envoyer, les Âq Quyûnlûs avaient en effet envahit les terres ottomanes à la fin de l'été 877/1472. Mais les renforts n'étaient parvenus que trop tard. Les Âq Quyûnlûs sont repoussés par les Ottomans²⁶.

Cet échec a affaibli la légitimité d'Ûzûn Hasan, dont l'état de santé s'est par ailleurs détérioré. Les dernières années de son règne sont en partie occupées à régler la question de sa succession. Car en dépit du fait qu'il ait désigné son fils Khalîl, deux partis se sont formés autour de deux de ses fils : Ughûrlû Muḥammad et Khalîl. Lorsqu'Ûzûn Hasan décède en shawwâl 882/janvier 1478, la rébellion d'Ughûrlû Muḥammad a été matée et Khalîl prend la succession de son père. Mais il est assassiné dès rabî' II 883/juillet 1478 : un assassinat fomenté par les partisans de son jeune frère Ya'qûb, âgé de 14 ans, porté par de nombreuses tribus d'Anatolie qui souffraient de leur perte d'influence depuis le recentrage du pouvoir âq quyûnlû vers l'Iran²⁷. En laissant les anciens partisans de Khalîl à

leur poste, Ya'qûb et ses conseillers rétablissent un consensus dans le camp âq quyûnlû.

En son temps, son père Ûzûn Hasan avait su maintenir des contacts avec les ordres derviches populaires généralement enclins au chiisme. Il avait même consolidé un ordre soufi qui allait connaître une grande postérité en mariant l'une de ses filles à son neveu Ḥaydar, tête de l'ordre ṣafawiya à Ardabîl et descendant du shaykh Ṣafî al-dîn, le fondateur des futurs Safavides. Au contraire de son père, Ya'qûb néglige le poids du sentiment religieux au sein de la population. Le sultan tente par ailleurs d'instaurer une monarchie centralisée, conjointement à un certain nombre de réformes fiscales : des mesures impopulaires qui font naître de nombreux mécontentements au sein de la population. Beaucoup partent soutenir l'ordre ṣafawiya, que Ḥaydar a transformé en une véritable organisation militante à l'idéologie chiite. Entraînés pour des opérations militaires, les hommes de Ḥaydar combattent initialement pour l'Âq Quyûnlû Ya'qûb. Mais Ḥaydar s'affranchit bientôt de ces liens et, pour se venger de la mort de son père Junayd²⁸ (m. 864/1460), attaque le Shîrwânshâh, vassal des Âq Quyûnlûs. La réplique de Ya'qûb ne tarde pas (893/1488) : Ḥaydar est tué et trois de ses fils capturés. Mais ces funestes conséquences renforcent le sentiment pro-safavide. Ya'qûb décède mystérieusement le 11 safar 896/24 décembre 1490.

LES DERNIÈRES ANNÉES

La mort de Ya'qûb marque la reprise des conflits successoraux. Plusieurs sultans éphémères occupent les dernières années du règne des Âq Quyûnlûs. Jouet des ambitions de chefs tribaux, le jeune prince Bâysunqur, jeune fils de Ya'qûb âgé de 8 ans, est d'abord mis sur le trône (896/1491). Mais il est éjecté dès l'année suivante par son cousin Rustâm b. Maqsûd b. Ûzûn Hasan. Après plusieurs tentatives infructueuses pour reprendre le pouvoir, Bâysunqur est finalement assassiné en 898/1493.

Le court règne de Rustâm (r. 898-902/1493-1497) ouvre une nouvelle porte aux Safavides. Par souci de conciliation, Rustâm a rapidement accepté le retour

25 Woods 1976, p. 110-112 ; Quiring-Zoche 1987, p. 165. Notons que les ambitions d'Ûzûn Hasan allaient plus loin encore, puisqu'il tenta également de mettre sous sa coupe les Tîmûrides du Khurâsân. Il nomma à Hérat le prince Yâdgâr Muḥammad, qui ne parvint cependant pas à se maintenir face aux notables locaux qui soutinrent le Tîmûride Ḥusayn Bâyqarâ. En 875/1471, une intervention ottomane dans le Karaman alarma par ailleurs Ûzûn Hasan, qui retira ses troupes du Khurâsân. Les relations entre Tabriz et Hérat prirent dès lors un tour plus amical.

26 Les Âq Quyûnlûs s'étaient alliés aux Vénitiens contre les Ottomans depuis 868-869/1464. Sur la bataille de Başkent, voir Woods 1976, p. 99-100 et p. 131-137 et Quiring-Zoche 1987, p. 165-166.

27 Le conflit entre Ughûrlû Muḥammad et Khalîl avait commencé début 879/été 1474, lorsqu'Ughûrlû Muḥammad s'était emparé de Chiraz, alors gouvernée par Khalîl. Ûzûn Hasan avait marché sur le Fârs pour rétablir Khalîl en ses droits. Contraint de fuir, d'abord vers l'Empire mamlûk puis vers les terres ottomanes, Ughûrlû Muḥammad est finalement assassiné par une faction supportant Khalîl (881/1477). Sur

la succession d'Ûzûn Hasan jusqu'à l'avènement de Ya'qûb, voir Isfahânî, éd. 1992 ; Woods 1976, p. 135-137 ; Quiring-Zoche 1987, p. 166.

28 Pour une courte biographie sur Junayd, voir Babayan 2009.

des fils de Ḥaydar à Ardabîl (897/1492). Face à la menace qu'ils constituent pour les Âq Quyûnlûs, ils sont pourtant arrêtés deux ans plus tard. Seul le plus jeune des frères, Ismâ'îl, est parvenu à s'enfuir à temps. En 902/1497, Rustâm est évincé par son cousin Aḥmad, l'un des fils d'Ughûrlû Muḥammad. Aḥmad avait jusqu'alors vécu en exil, en terres ottomanes. De retour, il tente à son tour d'imposer des mesures de centralisation. Mais ces réformes s'avèrent toujours aussi impopulaires, et provoquent une révolte au sein des émirs. En rabî' II 903/décembre 1497, Aḥmad est défait et éliminé, près d'Ispahan.

L'Empire âq quyûnlû se démantèle. Aucune faction tribale ne parvient à gagner une reconnaissance et, bientôt, le territoire se voit partagé par différents

sultans concomitants : Qâsim b. Jahângîr dans le Diyarbakır, Alwand b. Ūzûn Ḥasan à l'Ouest, son frère Muḥammadî dans le Fârs et le 'Irâq-i 'Ajam, auquel succède dès 905/1500 Murâd b. Ya'qûb. Soutenus par de nombreux groupes tribaux turkmènes, les Safavides instaurent sous la conduite d'Ismâ'îl une véritable dynastie politique. En 907/1501, la défaite âq quyûnlû face aux armées de Shâh Ismâ'îl offre aux Safavides les terres du 'Irâq-i 'Ajam, du Fârs, du Kirmân (été 908/1503), du Diyarbakır (913-914/1507-1508) et de Mésopotamie (automne 914/1508). Aidé des troupes ottomanes, le dernier sultan âq quyûnlû, Murâd, espère un temps encore reconquérir ses territoires. Arrêté à Ruhâ, il est éliminé par les armées safavides²⁹.

²⁹ Sur les dernières années des Âq Quyûnlûs et la montée des Safavides, voir notamment Woods 1976, p. 155-160; Quiring-Zoche 1987, p. 166-167; Szuppe 2004; Matthee 2008.

REMERCIEMENTS

Je crye à toutes gens, merciz !
François Villon, *Petit Testament*, 1456

Ce livre est le fruit des cinq années passées sur ma thèse de doctorat (2005-2010). Ma pensée et ma reconnaissance vont en premier lieu à ma première directrice de recherche : la très regrettée Marianne Barrucand, pour la confiance qu'elle m'apporta. Sa force et sa personnalité resteront pour moi un inoubliable exemple.

Mes plus sincères remerciements s'adressent également à Jean-Pierre Van Staëvel pour avoir accepté de reprendre la direction de cette thèse après le décès de Marianne et pour m'avoir depuis lors offert son immuable soutien.

Cette recherche n'aurait jamais vu le jour sans les conseils avisés, la confiance et les encouragements sans faille que m'a prodigués Éloïse Brac de la Perrière, qui a assuré la codirection de mes recherches. Les mots ne sauraient témoigner de la reconnaissance et de l'amitié que j'éprouve à son égard.

Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude à Maria Szuppe, Bernard O'Kane et Yves Porter, qui acceptèrent de participer à mon jury de thèse le 3 décembre 2010. Mes chaleureux remerciements pour leurs commentaires, leurs conseils et pour les discussions qu'ils suscitèrent et qui ont grandement enrichis mon approche de ce sujet.

Ces recherches n'auraient pu être réalisées sans le soutien financier de plusieurs institutions. Je tiens ainsi à remercier l'UFR d'histoire de l'art de l'université Paris-Sorbonne, pour m'avoir offert pendant trois ans les moyens matériels nécessaires pour mener à bien cette recherche par le biais d'une allocation de recherche et d'un monitorat.

Je remercie également les instituts m'ayant offert le support financier et institutionnel nécessaire pour

la réalisation de mes missions : l'Institut français d'études anatoliennes à Istanbul (IFÉA) et l'Institut français du Proche-Orient de Damas (IFPO) pour les bourses de courte durée allouées en 2006. Merci à l'Institut français de recherches en Iran (IFRI) pour m'avoir ouvert ses portes ainsi qu'à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), grâce auxquels j'ai pu réaliser différents relevés de terrain en Iran.

Si le chemin de la thèse prend parfois un tour solitaire, ce n'est pourtant pas faute d'y croiser le soutien de nombreux collègues et amis. Mes très sincères et chaleureux remerciements à tous pour vos remarques, vos conseils, votre écoute, pour nos échanges. Une attention particulière à Christine Shimizu, pour m'avoir ouvert les portes de la Cité de la céramique à Sèvres, ainsi qu'à Marie-Christine David, et à Francis Richard pour son soutien.

Merci à Rania Abdellatif, Clara Alvarez Dopico, Monique Buresi, Frantz Chaigne, Susan Day, Claire Delery, Ghazaleh Emaïlpour Qouchâni, Rika Gyselen, Salima Hellal, Yuka Kadoi, Khalida Mahi, Françoise Micheau, Delphine Miroudot, Mehdi Mohammad-Zâdeh, Hélène Renel, Simon Rettig, Laure Soustiel, Alexis Renard, feu Sa'id J. Torâbi Ṭabâtabâ'i, Bulle Tuil Leonetti, Assia Touarigt, Chokry Touihri.

Un grand merci enfin à Noémie Lucas pour sa patiente relecture de ce manuscrit.

À Thomas. À mes proches et amis, si précieux, pour votre indéfectible soutien.

Sandra Aube,
automne 2014

CATALOGUE DES FORMES

Ce catalogue recense les principaux motifs végétaux et réseaux géométriques observés dans les décors attribuables sans ambiguïté aux époques qarâ quyûnlû et âq quyûnlû. La plupart proviennent de panneaux en mosaïque de carreaux découpés.

La succession des dessins ne vise pas à suggérer une certaine évolution formelle de ces motifs, et le vocabulaire employé ne prétend pas proposer une nouvelle terminologie. L'échelle entre les différentes formes représentées n'a pas été respectée, un même ornement pouvant prendre des dimensions très variables en fonction de sa disposition. Ce catalogue des formes a été réalisé comme un outil méthodologique et de réflexion. Les dessins ici proposés doivent permettre d'obtenir une vue d'ensemble du répertoire formel turkmène, et ainsi offrir à la communauté scientifique un outil pour d'éventuels parallèles comparatifs.

Par souci de clarté, les monuments sur lesquels les motifs ont été recensés sont indiqués par de simples numéros, classés selon leur ordre d'apparition dans les chapitres 4 à 7 du présent livre :

1. Mosquée bleue, Tabriz
2. Mosquée Hasan Pâdishâh, Tabriz
3. Darb-i Imâm, Ispahan
4. Mausolée de Shaykh Abû Ma'sûd, Ispahan
5. Complexe du Darb-i Kûshk, Ispahan
6. Mosquée Panja-yi 'Alî, Qum
7. Mosquée Maydân-i Sang (ou Mîr 'Imâd), Kâshân
8. Mosquée Amîr Khîzrshâh, Yazd
9. Mosquée Sar-i Rîg, Yazd
10. Mosquée Sar-i Puluk, Yazd
11. Masjid-i Jâmi', Yazd
12. Mosquée Shaykh Dâdâ, Yazd
13. Mausolée de Shâhzâda Fâzil, Yazd
14. Masjid-i Jâmi', Bafrûya
15. Masjid-i Jâmi', Fîrûzâbâd
16. Mosquée Rîg, Rizwânshahr
17. Complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, Bundarâbâd
18. Masjid-i Jâmi', Ashkîzar
19. Masjid-i Jâmi', Abrandâbâd
20. Mosquée Shâh Walî, Taft
21. Complexe de Bâbâ Shaykh 'Alî Bîdâkhawîdî, Bîdâkhawîd
22. Safa Cami, Diyarbakır
23. Mausolée de Zaynâl Bay, Hasankeyf

ROSETTES

Fleur stylisée, le plus souvent centrée et dotée d'au moins une corolle de cinq pétales lobés ou lancéolés, avec ou sans bouton central. Cette définition initiale peut donner naissance à des déclinaisons ornementales variées, introduisant des variations dans le nombre de corolles, leurs formes, voire leur bouton central.

La rosette a généralement une fonction de remplissage : elle ponctue les tiges fleuries qui

ornent l'arrière-plan de la plupart des compositions végétales. Dans de plus rares cas, des rosettes plus épanouies prennent alors une relative indépendance ornementale. C'est notamment le cas des rosettes à corolles multiples et des rosettes festonnées ou trilobées, qui s'avèrent souvent de taille plus conséquente et d'une couleur distincte des motifs d'habillage des tiges fleuries.

218



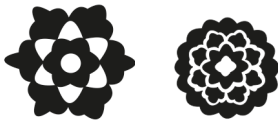
Rosette à cinq pétales ouverts autour d'un bouton central.
(1, 2, 3, 4, 5, 7, 9, 11, 16, 20)



Rosettes à six pétales lobés (lobes simples ou trilobés) ouverts autour d'un bouton central étoilé.
(1, 2, 5, 16, 19)



Rosettes à cinq ou six pétales lobés ouverts et seconde corolle lobée ou bilobée. (1, 4, 5, 7, 11)



Rosettes à six ou sept pétales ouverts et triple corolle. (4, 5)



Rosette à six (ou huit) pétales cordiformes fermés autour d'un bouton central. (1)



Rosette à six pétales cordiformes fermés autour d'un bouton central ; quadruple corolle de type papilionacée. (1)



Rosette à six pétales ouverts circonscrits par une seconde corolle lobée. (11)



Rosettes à cinq ou six pétales lobés ouverts circonscrits, à double ou triple corolle de type papilionacée. (1)



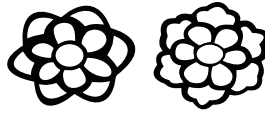
Rosette à six pétales ouverts dotée d'une quadruple corolle papilionacée. (1)



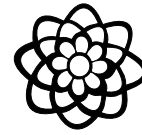
Rosette à six pétales ouverts, triple corolle. (1)



Rosette à (cinq ou) six pétales fermés autour d'un bouton central. (1, 3, 4, 8, 15)



Rosettes à six pétales fermés autour d'un bouton central, double corolle lobée (simple ou trilobée). (1, 4, 11)



Rosette à huit pétales fermés autour d'un bouton central, triple corolle lobée. (1)



Rosette à cinq pétales lancéolés ouverts autour d'un bouton central. (7, 16, 20)



Rosette à cinq (ou six) pétales lancéolés fermés autour d'un bouton central. (1, 3, 4, 11, 15, 16)



Rosette à six pétales lancéolés fermés autour d'un bouton central, seconde corolle trilobée. (3)



Rosette à (cinq ou) six pétales fermés, sans bouton central. (1, 3, 5)



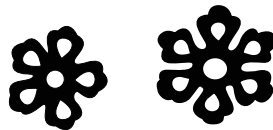
Rosette à cinq pétales lancéolés, symétrie verticale. (1, 4, 11)



Rosette à cinq pétales fermés, agrémentée d'une seconde corolle trilobée ; symétrie verticale. (1)



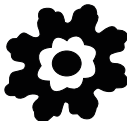
Rosette à cinq (ou six) pétales trilobés autour d'un bouton central. (1, 4, 11)



Rosettes à cinq ou six pétales trilobés évidés. (3, 4, 8)



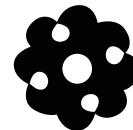
Rosette à six pétales festonnés autour d'un bouton central. (1, 2)



Rosette à huit pétales ouverts autour d'un bouton central, dotée d'une seconde corolle trilobée. (7)



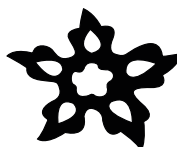
Rosette à pétales festonnés ouverts autour d'un bouton central nervuré. (1)



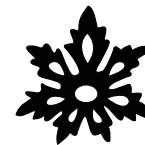
Rosette à huit pétales bi- ou trilobés ouverts autour d'un bouton central. (2, 14)



Rosette à cinq pétales festonnés et bouton central, symétrie verticale. (5, 11)



Rosette à cinq pétales trilobés autour d'un bouton central. (4)



Rosette à (cinq ou) sept pétales dentés autour d'un bouton central, symétrie verticale. (1, 11)

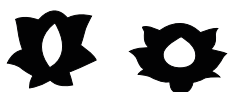
LOTUS

Le lotus est une corolle de type papilionacée, de forme généralement décurrente, possédant un axe de symétrie vertical. Sa fleur centrale est presque toujours mandorlée. Les feuilles du lotus conjuguent la plupart du temps des formes lobées et lancéolées, décurrentes. Comme la rosette, le lotus peut développer plusieurs corolles.

C'est la fleur la plus largement représentée dans les décors architecturaux d'époques qarâ quyûnlû et

âq quyûnlû. Héritée des apports chinois, c'est une version largement « iranisée » et stylisée qui gagne les décors turkmènes. Le lotus est nécessairement porté par une tige fleurie. Selon ses formes et dimensions, il peut être aussi bien employé comme élément de remplissage que comme motif principal structurant une composition.

220



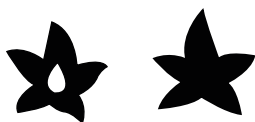
Lotus à sept ou huit feuilles lancéolées ouvertes et tête lobée. (5)



Lotus à quatre ou six feuilles lancéolées et tête bilobée. (1, 4, 16, 20)



Lotus à trois feuilles à tête trilobée. (4, 5)



Lotus lancéolé à cinq (ou six) pétales ouverts, avec ou sans fleur centrale apparente. (3, 5, 15, 16, 20)



Lotus à six feuilles lancéolées. (1, 3, 7, 8, 11, 15)



Lotus lancéolé à sept feuilles. (1, 3, 7, 15)



Lotus à huit ou dix feuilles lancéolées. (1)



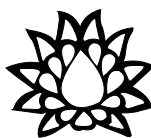
Lotus lancéolé à dix feuilles. (1)



Lotus à neuf feuilles lancéolées et lobées. (1, 7, 11)



Lotus à huit feuilles prolongées par une seconde corolle à pétales trilobés. (1)



Lotus onze feuilles lobées et seconde corolle lancéolée. (3, 4)



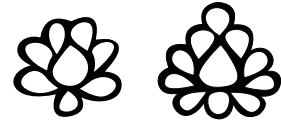
Lotus de profil, à sept feuilles lancéolées sur calice et tige. (1, 3)



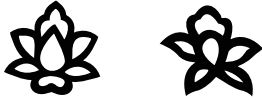
Lotus à tête lobée à six feuilles fermées lanceolées, voire lobées. (1, 3, 4, 5, 11)



Lotus à huit feuilles lanceolées et tête bilobée. (11, 15)



Lotus à sept ou dix feuilles lobées. (1, 11)



Lotus à cinq feuilles à tête trilobée. (1, 5, 8)



Lotus à (cinq ou) huit pétales lanceolés et tête trilobée. (1, 4)



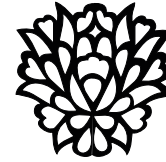
Lotus à six pétales lobés, double corolle et tête cordiforme. (1)



Lotus lanceolé à tête bilobée, à double corolle. (11)



Lotus lobé à neuf pétales augmenté d'une seconde corolle. (11)



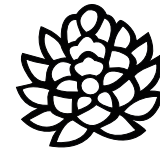
Lotus à fleur mixte sur quadruple corolle. (4)



Lotus à cinq pétales lanceolés, tête trilobée et seconde corolle cordiforme. (4)



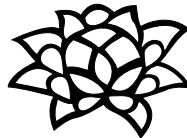
Lotus à fleur en fleuron, triple corolle et tête trilobée. (1)



Lotus à fleur en fleuron sur triple corolle lobée et lanceolée. (1)



Lotus à fleur en fleuron et pétales lanceolés et lobés. (4)



Lotus à fleur mixte sur triple corolle lobée et lanceolée, tête lobée. (1)



Lotus à fleur en fleuron et quadruple corolle et tête trilobée. (1)



Lotus à fleur en fleuron et quatre corolles. (1)

FEUILLES DE LOTUS

Feuille à symétrie verticale formée de pétiotes festonnés, généralement évidés, elle repose souvent sur une base uni- ou multilobée, voire sur un calice.

Dérivée, comme le lotus, du répertoire formel chinois et notamment Yuan, la feuille de lotus se développe considérablement en Iran dans le répertoire formel qarâ quyûnlû. Véritable élément de structuration d'une composition végétale, la feuille de lotus est un ornement de premier plan : elle anime les tiges fleuries,

mais s'en distingue visuellement par sa couleur jaune et ses dimensions toujours plus importantes que les autres fleurs ou feuilles. Ses déclinaisons formelles sont nombreuses, pouvant faire varier tant le nombre de ses folioles (de trois à treize), que leurs contours ou encore la forme du calice. Sous sa forme la plus épanouie, la feuille de lotus va jusqu'à se dédoubler : l'une devient un calice supportant une seconde feuille de lotus.

222



Feuille de lotus à trois pétiotes festonnés sur calice (unilobé) ou bilobé. (1, 4, 5, 7, 9, 16)



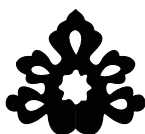
Feuilles de lotus à cinq pétiotes évidés sur calice simple. (3, 16)



Feuille de lotus à cinq pétiotes évidés autour d'un bouton multilobé, sur calice trilobé. (11, 16)



Feuille de lotus à cinq pétiotes autour d'un bouton central polylobé, sur calice bilobé. (3, 4)



Feuille de lotus à cinq pétiotes évidés, bouton central étoilé, calice bilobé. (11)



Feuille de lotus à cinq folioles tripartites sur un calice bilobé. (1, 16)



Feuille de lotus à sept folioles tri- et polylobés autour d'une rosette centrale et sur un calice lobé. (11)



Feuille de lotus à sept pétales festonnés autour d'un bouton central polylobé. (4)



Feuille de lotus à trois pétiotes festonnés évidés et calice bipartite. (11)



Feuille de lotus à trois pétiotes festonnés évidés. (4)



Feuille de lotus à cinq pétiotes festonnés autour d'un bouton central mandorlé. (1)



Feuille de lotus à cinq pétiotes pleines autour d'un bouton central trilobé et un calice bilobé. (1)



Feuille de lotus à six pétales festonnés autour d'un bouton central en rosette. (1)



Feuille de lotus à trois pétales festonnés pleins, sur un calice bilobé. (2, 12)



Feuille de lotus nervurée à trois pétales sur calice bilobé. (1)



Feuille de lotus à cinq pétales pleins, bouton central et calice quadrilobés. (11)



Feuille de lotus à quatre pétales festonnés pleins sans bouton central et sur calice bipartite. (1)



Feuilles de lotus à cinq pétales ouverts sans bouton central ni calice. (1)



Feuille de lotus à deux pétales festonnés et évidés sur calice unilobé, surmontée d'une portion de rosette à corolles multiples. (1)



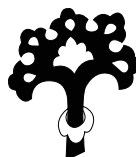
Feuille de lotus à quatre pétales festonnés et évidés sur calice trilobé, et surmontée d'une portion de rosette à corolles multiples. (1)



Feuille de lotus à trois pétales sur base unilobée, servant de calice à une seconde feuille de lotus composite. (4)



Feuille de lotus à sept folioles tri- et multilobés, sans bouton central, calice simple soutenu par une tige. (4)



Feuille de lotus à cinq pétales tripartites évidés soutenus par une tige. (1)



Feuille de lotus à cinq pétales sur calice bilobé, servant de calice à une seconde feuille de lotus à onze pétales festonnés évidés. (3)

TRÈFLES, BOURGEONS ET FLEURONS

Trèfles, bourgeons et fleurons sont de petits ornements végétaux stylisés qui habillent les tiges fleuries des arrières-plans de décors végétaux.

Le trèfle se compose de trois feuilles identiques qui se rattachent autour d'un point centré. Le bourgeon est une forme végétale naissante à composante unique. Le fleuron est quant à lui un ornement évoquant un motif floral, mais de forme composite et extrêmement

stylisée. Il est organisé autour d'un axe de symétrie vertical ou centré. Dans une majorité de cas, il dérive d'un élément végétal distinct (bourgeon, trèfle, rosette ou lotus...) mais pour lequel le degré avancé de stylisation n'a pas permis de classer dans sa famille d'origine. Trèfles, bourgeons et fleurons sont présentés ensemble en raison de la grande parenté formelle qui les unit.



Trèfle à feuilles ouvertes.
(3, 8, 9, 10, 12, 14, 16, 20)



Trèfle à feuilles ouvertes autour d'un bouton central. (3, 11, 16)



Trèfle plein, sur calice et tige.
(1, 7)



Trèfle à feuilles fermées.
(1, 3, 9, 11, 12)



Trèfle à feuilles fermées, augmenté d'une corolle trilobée. (1)



Trèfle à feuilles trilobées fermées.
(1, 8)



Trèfle à feuilles cordiformes fermées.
(1, 2, 7, 11)



Trèfle à feuilles cordiformes fermées augmenté d'une corolle lancéolée. (1)



Trèfle à feuilles cordiformes autour d'un bouton central apparent. (11)



Trèfle évidé sur calice et tige.
(1, 4, 7, 11)



Trèfle fermé, sur calice et tige.
(1, 11)



Trèfles pleins sur calice et tige, agrémentés d'une seconde corolle trilobée. (4, 5, 11)



Trèfle à feuilles tripartites évidées rassemblées par une tige. (7)



Trèfle à feuilles festonnées rassemblées par une tige. (11)



Bourgeon lancéolé plein sur calice et tige.
(1, 3, 7, 9, 10, 12, 14, 16, 19)



Bourgeon lobé plein sur calice et tige.
(8, 11)



Bourgeon bilobé sur calice et tige.
(1, 3)



Bourgeon lancéolé plein à contours festonnés sur calice et tige.
(3, 10, 14, 16, 20)



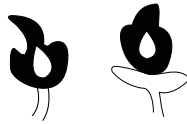
Bourgeon lancéolé évidé à base bilobée.
(4, 5, 8, 16)



Bourgeons lancéolés évidés sans ou avec calice, sur tige. (Sans calice : 1, 2, 3, 4, 5, 7, 9, 11, 15, 16, 20 ; avec calice : 1, 3, 5, 8, 11, 16, 20)



Bourgeons tripartites ouvert (à gauche) ou fermé (à droite) avec calice et tige.
(3, 4, 9, 11)



Bourgeons trifides ouverts autour d'un bouton mandorlé, avec ou sans calice.
(Sans calice : 1, 3, 10, 11, 15, 19 ; avec calice : 2, 3, 4, 5, 11)



Bourgeon denté avec bouton mandorlé et sur tige.
(3, 4, 5)



Fleuron dérivé du bourgeon tripartite, sur calice simple lobé. (1, 3, 5, 7)



Fleurons dérivés du bourgeon tripartite, sur calice lancéolé (à deux ou quatre feuilles).
(3, 4, 5, 11)



Fleuron dérivé du bourgeon tripartite sur calice lancéolé et prolongé d'une seconde corolle trilobée. (11)



Fleuron à cinq feuilles lancéolées et cordiformes. (1)



Fleuron à quatre feuilles, cordiformes et lancéolées. (1)



Fleurons à quatre pétales lobés.
(1, 5)



Fleuron dérivé du bourgeon tripartite fermé, sur calice lancéolé.
(3, 11, 15)



Fleurons à cinq pétales lancéolés et cordiformes ou trilobés autour d'un bouton central à droite. (1)



Fleuron dérivée du bourgeon tripartite, avec calice lancéolé.
(11)



Bourgeon trilobé.
(5, 7, 9, 11, 12, 23)



Bourgeon trilobé (écrasé).
(1, 3, 5, 9, 11, 12, 14)



Bourgeon tripartite ouvert à tête lancéolée, avec bouton central apparent.
(1, 2, 3, 5, 7, 16)



Fleurons tripartites évidés
(dérivés de la palmette tripartite).
(gauche : 1, 5, 7, 11, 16 ; droite : 2, 4, 9)



Fleuron tripartite à nervures.
(1)

226



Fleuron tripartite (dérivé de la palmette).
(2, 7, 23)



Fleuron trilobé (dérivé d'enroulements végétaux). (11)



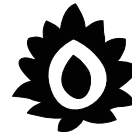
Fleuron tripartite à remplissage végétal
(dérivé de la palmette tripartite). (1)



Fleuron quadripartite (dérivé de la palmette à remplissage végétal). (1)



Fleuron polylobé évidé.
(16)



Fleuron denté évidé.
(1)



Fleurons à quatre feuilles trilobées.
(1, 2, 11)



Fleuron à quatre feuilles polylobées.
(1)



Fleuron à huit feuilles tripartites centrées sur une rosette. (5)



Fleurons dérivés du bourgeon évidé sur calice. (1)

NŒUDS

Les tiges végétales forment parfois des nœuds au cours de leurs savantes pérégrinations. Le procédé reste cependant assez limité.

Dans le même registre méritent également d'apparaître les enroulements que forment certaines palmettes sur elles-mêmes, constituant à leur tour une sorte de nœud végétal. Ces enroulements sont

plus fréquemment observés que les nœuds stylisés de tiges, qui restent rares.



Nœud à boucle lancéolée.
(1, 9)



Nœud à trois points.
(3, 23)



Nœud angulaire à trois points.
(1)



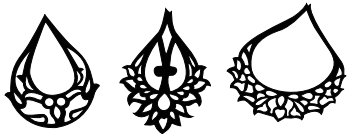
Nœud formé par une demi-palmette simple à nodules, enroulée.
(3)



Nœud formé par un enroulement de demi-palmette bifide à nodule.
(1, 3, 11, 23)



Nœud formé par un enroulement de demi-palmette à remplissage végétal et nodule interne. (4, 9)



Nœuds formés par des demi-palmettes dentées à remplissage végétal. (1, 4)



Enroulements de fleurons trilobés autour d'une tige. (1)



Nœud quadrangulaire.
(1)

PALMETTES

Abstraction d'une feuille, la palmette est l'ornement végétal stylisé principalement utilisé pour structurer toute composition végétale.

Le motif se décompose en « palmettes » et « demi-palmettes » : c'est la tige sensiblement désaxée qui permet de distinguer les moitiés de palmettes des formes entières.

Ses déclinaisons formelles sont très nombreuses : la palmette peut être simple, bifide ou trifide ; dans ce dernier cas, elle tend à se confondre avec le fleuron tripartite. Ses contours sont lisses ou parfois dentés, et bien souvent rythmés par des nodules. Notons que la palmette est généralement formée d'un assemblage de plus petites demi-palmettes.



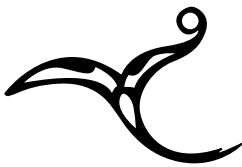
Palmette simple à contours lisses et remplissage végétal. (11, 15)



Palmette simple à contours lisses, remplissage végétal, nodule externe. (11)



Palmette bifide évidée, contour à une dent. (9)



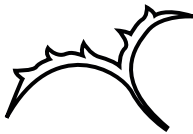
Palmette bifide lisse à remplissage végétal et nodule externe. (3, 11, 15)



Palmette bifide dentée, à remplissage végétal, prolongée par une demi-palmette. (1)



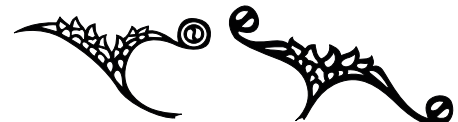
Palmettes bifides dentées, remplissage végétal. (16)



Palmette bifide pleine à contours dentés. (7, 15)



Palmette bifide évidée à contour denté. (1)



Palmettes bifides dentées à remplissage végétal, nodules externes. (1, 11)



Palmette bifide dentée à remplissage végétal. (1, 11)



Palmettes simples à contours dentés, remplissage à nervures. (1)



Palmette tripartite pleine à contours lisses. (5, 11)



Palmette tripartite évidée à contours lisses, deux nodules externes. (7, 9 - sans nodules)



Palmette tripartite à feuilles fermées et contours lisses. (10, 11)



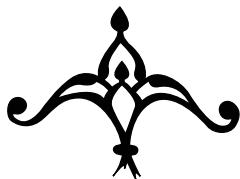
Palmette tripartite à feuilles fermées, contours lisses et nodules externes. (11)



Palmette tripartite lisse à remplissage végétal. (1, 15)



Palmette tripartite lisse à remplissage végétal, surmontée d'un bourgeon. (3)



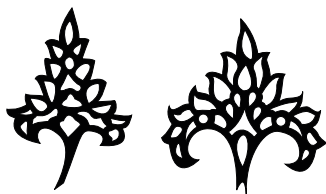
Palmette tripartite lisse à remplissage végétal, nodules externes et bourgeon supérieur. (3, 11)



Palmettes tripartites à contours dentés, remplissage végétal et nodules externes. (1, 11)



Palmette tripartite dentée à remplissage végétal. (1)



Palmettes tripartites dentées à remplissage végétal. (1)



Palmette tripartite dentée à remplissage végétal, surmontée d'un bourgeon. (1)



Palmette tripartite lisse à remplissage végétal surmontée d'un bourgeon. (4)



Palmettes tripartites lisses. (1, 3, 4, 9, 11, 15, 23)



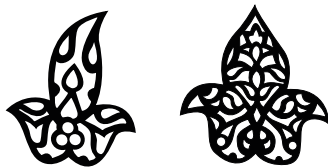
Palmette tripartite lisse à remplissage végétal. (11)



Palmette tripartite lisse à remplissage végétal, sur nodules internes. (11, 16)



Palmettes tripartites lisses à remplissage végétal. (1, 3, 4, 11, 15)



Palmettes tripartites lisses à remplissage végétal. (1)



Palmette tripartite dentée à remplissage végétal, sur nodules internes. (1)

DEMI-PALMETTES



Demi-palmette simple à contours lisses. (1, 3, 9, 15, 23)



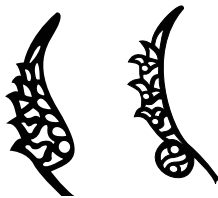
Demi-palmettes simples, lisses et évidées, à nodule interne ou externe. (Nodule interne : 3, 4, 20 ; nodule externe : 1, 9)



Demi-palmette simple à remplissage végétal et nodule interne. (1, 11)



Demi-palmettes simples dentées à remplissage végétal. (1, 11)



Demi-palmette simple dentée à remplissage végétal et nodule externe. (1)



Demi-palmette bifide dentée à remplissage végétal. (1, 15)



Demi-palmettes bifides à contours lisses. (1, 3, 5, 9, 11, 15)



Demi-palmette bifide lisse à remplissage végétal.(3)



Demi-palmettes bifides lisses et évidées à nodule interne. (3, 23)



Demi-palmette bifide lisse à nodule externe.(11, 23)



Demi-palmette trifide lisse et évidée à nodule interne.(1)



Demi-palmette trifide lisse et évidée, nodules interne et externe. (1)



Demi-palmette bifide dentée à remplissage végétal et nodules internes. (1, 7)



Demi-palmette bifide à nodules interne et externes. (3, 23)



Demi-palmette bifide dentée prolongée par une demi-palmette, nodules interne et externe. (9)



Demi-palmettes bifides dentées à remplissage végétal, prolongées par une demi-palmette. (1)



Demi-palmette bifide lisse à remplissage végétal. (1, 3, 7)



Demi-palmette bifide dentée à remplissage végétal. (3)



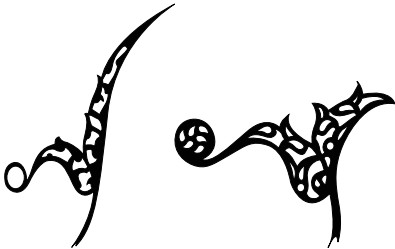
Demi-palmette bifide lisse à remplissage végétal, nodule interne. (4)



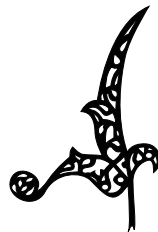
Demi-palmette bifide à remplissage végétal et nodule externe. (1, 4)



Demi-palmette bifide dentée, à remplissage végétal et nodules externes. (1)



Demi-palmettes bifides dentées à remplissage végétal et nodule externe. (1)



Demi-palmette trifide dentée, à remplissage végétal et nodule externe. (1)

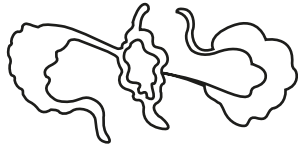


Demi-palmette bifide pleine et dentée, à nodule externe, prolongée par deux bourgeons. (5)

NUAGES

Héritage chinois introduit au répertoire persan dès la période il-khânide, le nuage sinisant reste peu employé dans le décor architectural qarâ quyûnlû ou âq quyûnlû. La plupart des occurrences relevées proviennent de la Masjid-i Kabûd de Tabriz. Ses contours souvent festonnés et ses mouvements souples

rapprochent parfois le nuage de certaines formes de bourgeons ou de simples tiges.



(localisation : 1)



(localisation : 1)

232



(localisation : 1)



(localisation : 1)



(localisation : 7, 11)



(localisation : 1)

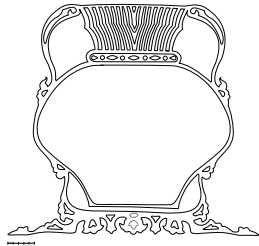


(localisation : 3)

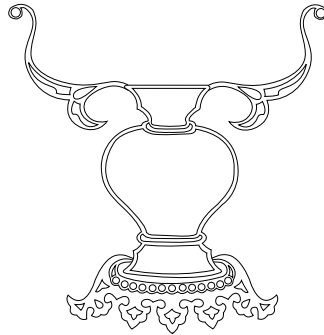
VASES

Régulièrement recensés dans les décors végétaux turkmènes – et notamment qarâ quyûnlûs –, les vases sont employés pour donner naissance à d'amples compositions végétales, l'ensemble formant ainsi ce qui a été qualifié de vases fleuris.

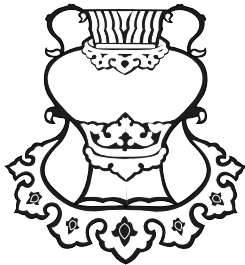
Ces récipients prennent en fait généralement la forme de bouteilles piriformes à deux anses, reposant sur une base végétale rappelant les feuilles de lotus. Plus rarement, de petits bassins circulaires remplissent également la fonction de réceptable au motif du vase fleuri.



(localisation : 3)



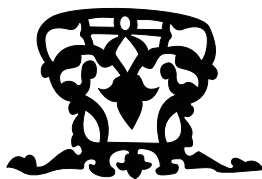
(localisation : 11)



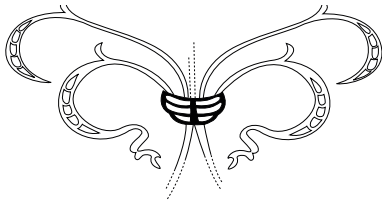
(localisation : 4)



(localisation : 11)



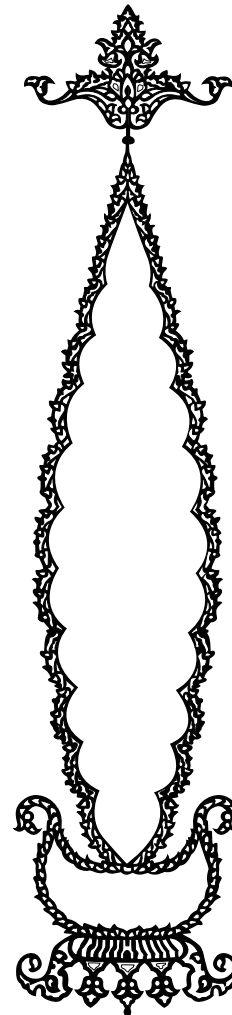
(localisation : 3)



(localisation : 1)



(localisation : 1)

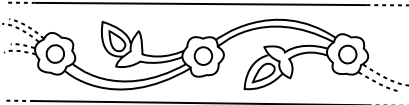


(localisation : 1)

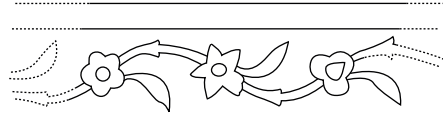


(localisation : 4)

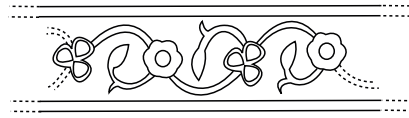
CATALOGUE DES BORDURES



Tige sinusoïdale de rosettes et bourgeons (rinçaux). (1, 12)



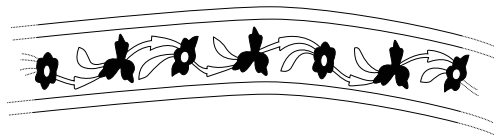
Rinçaux de rosettes, lotus et trèfles. (1, 11)



Rinçaux de rosettes et trèfles. (1)



Rinçaux de lotus et de trèfles. (11)

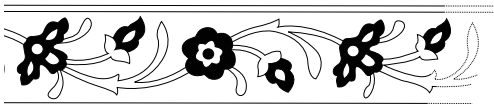


Rinçaux de lotus, rosettes et trèfles. (1)

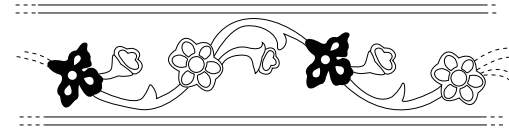


Rinçaux de bourgeons. (1)

234



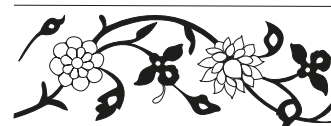
Rinçaux de feuilles de lotus, rosettes et bourgeons. (4)



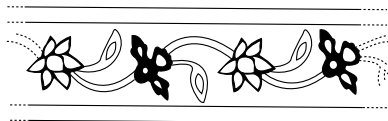
Rinçaux de feuilles de lotus, rosettes et bourgeons. (1)



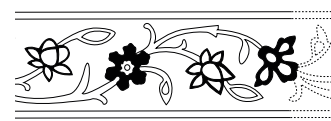
Rinçaux de rosettes et de bourgeons. (3)



Rinçaux de rosettes, lotus, feuilles de lotus et bourgeons. (1)



Rinçaux de rosettes, feuilles de lotus et bourgeons. (1, 7)



Rinçaux de lotus, rosettes, feuilles de lotus et bourgeons. (1)



Rinçaux de bourgeons, lotus et rosettes. (5)



Frise à deux tiges fleuries :
palmettes tripartites alternant avec
rinceaux de bourgeons. (3)



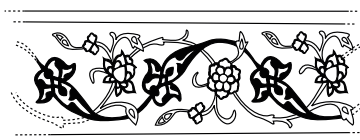
Frise à deux tiges fleuries :
palmettes tripartites alternant avec
rinceaux de lotus, rosettes et bourgeons. (1)



Frise à deux tiges fleuries :
rosettes, lotus et bourgeons alternant avec
rinceaux de feuilles de lotus. (1)



Frise à deux tiges fleuries :
palmettes tripartites alternant avec
rinceaux de lotus, rosettes et bourgeons. (3)



Frise à deux tiges fleuries :
palmettes tripartites alternant avec lotus,
rosettes, trèfles et bourgeons. (1)



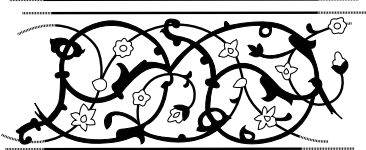
Frise à trois tiges fleuries : rinceaux de demi-palmettes simples,
alternant avec palmettes tripartites, alternant avec rinceaux
de lotus, rosettes, trèfles et bourgeons. (1)



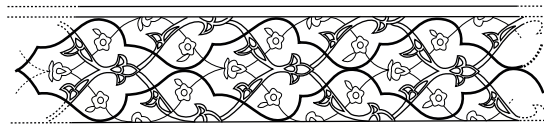
Frise à deux tiges fleuries : demi-palmettes simples,
enroulement de palmettes et palmettes tripartites,
alternant avec rinceaux de bourgeons. (4)



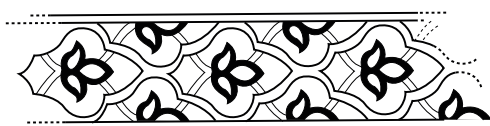
Frise à deux tiges fleuries :
nuages sinisants alternant avec rinceaux
de lotus, rosettes et bourgeons. (1, 18)



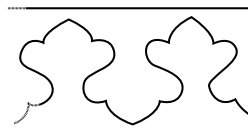
Frise à deux tiges fleuries : demi-palmettes bifides et
enroulement de palmettes alternant avec rinceaux de lotus,
rosettes et bourgeons. (5)



Frise triple : réseau d'arcs trilobés à corps cintré,
alternant avec médaillons de demi-palmettes bifides,
alternant avec tiges fleuries de rosettes et bourgeons. (11)



Frise double : réseau d'arcs trilobés à corps cintré
alternant avec tiges fleuries de rosettes. (3)



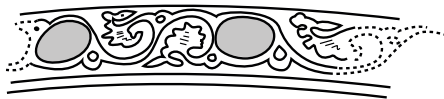
Frise d'arcs trilobés à corps cintrés
disposés en quinconce. (1, 7)



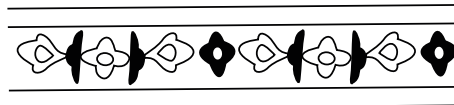
Frise de palmettes tripartites.
(7)



Frise de médaillons meublés de rinceaux
de demi-palmettes et de fleurons. (1, 23)



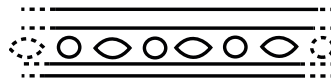
Rinceau de palmettes. (1)



Frise linéaire de bourgeons. (1, 4)

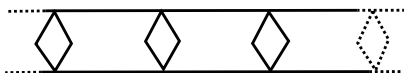


Frise de perles. (1, 3, 5, 11)

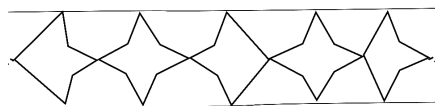


Frise d'ovales et de perles. (1, 3)

236



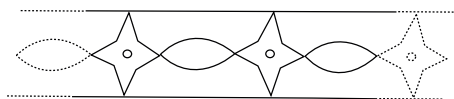
Frise et de losanges. (9, 21)



Frise d'étoiles à quatre branches et demi-étoiles. (9)



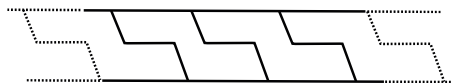
Frise d'étoiles à quatre branches et losanges. (2, 12, 16)



Frise d'étoile à quatre branches et d'ovales. (8, 9, 11, 12)



Frise de chevrons. (1, 3)



Frise de chevrons. (1)



Frise d'hexagones. (23)

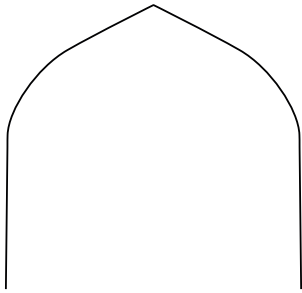


Frise d'hexagones et queues d'aronde. (14, 21)

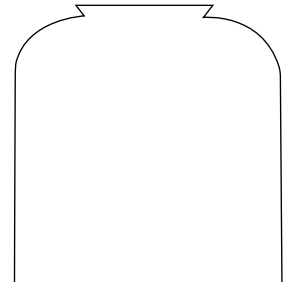


Frise de triangles en quinconce.
(7, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 20, 21)

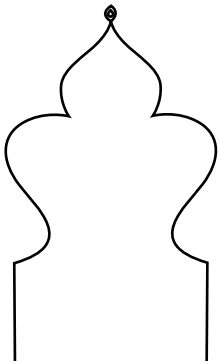
LES ARCS



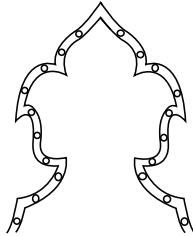
Arc brisé.
(4, 5, 12, 16)



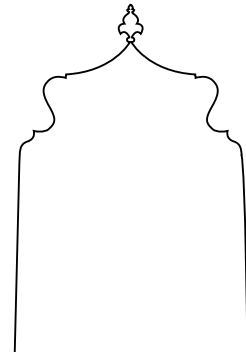
Arc en anse de panier à clé rehaussée.
(11, 12, 13)



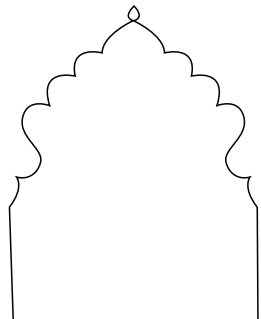
Arc trilobé à corps cintré. (7, 9, 11, 17)



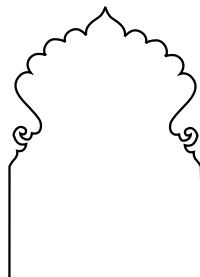
Arc trilobé à corps cintré (perlé). (1)



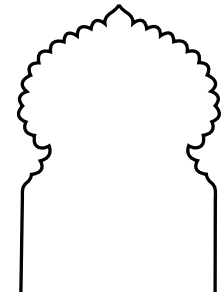
Arc recticurvilinéaire. (3)



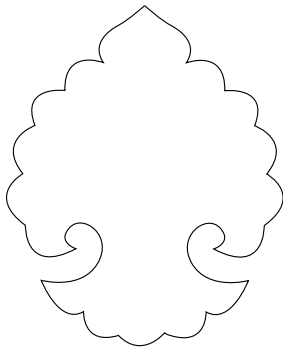
Arc polylobé à corps cintré.
(5, 7, 9, 10, 15, 16)



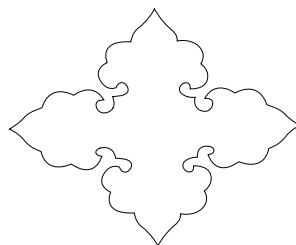
Arc polylobé à corps cintré.
(1, 11, 17)



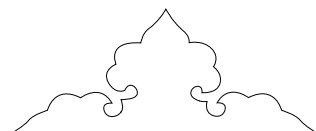
Arc polylobé à corps cintré.
(1, 8)



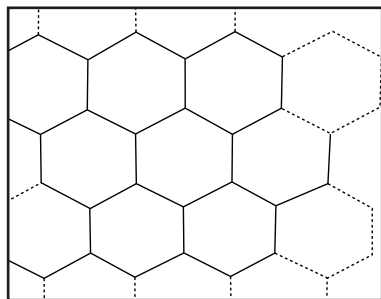
Bouquet fleuri. (1)



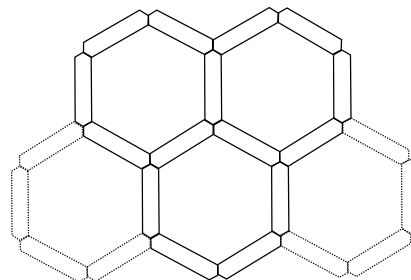
Bouquet quadrilobé. (1, 11, 15)



Demi-bouquet. (1)

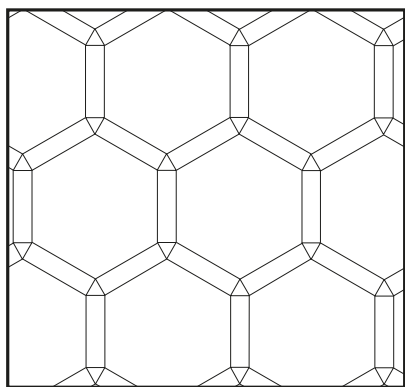


Réseau d'hexagones sur la pointe.
(1, 7, 9, 10, 11, 12, 15, 16, 20, 21)

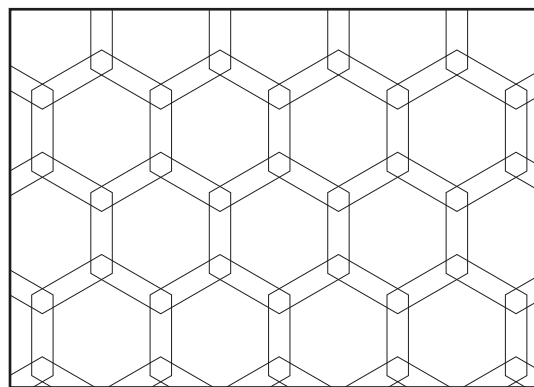


Réseau d'hexagones circonscrits
par six hexagones barlongs. (3)

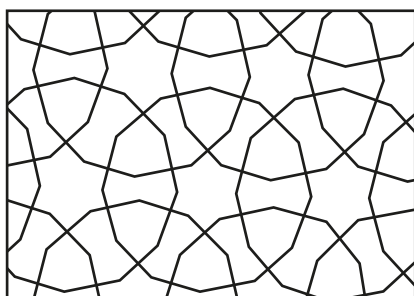
238



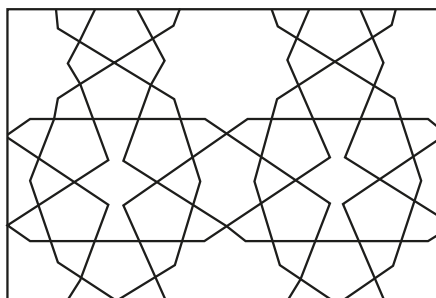
Réseau de dodécagones entrecroisés
à intersections triangulaires.
(7, 8, 17, 20, 23)



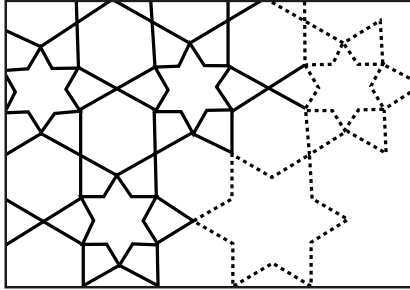
Réseau d'hexagones entrecroisés
à intersections hexagonales.
(7, 9, 12, 16)



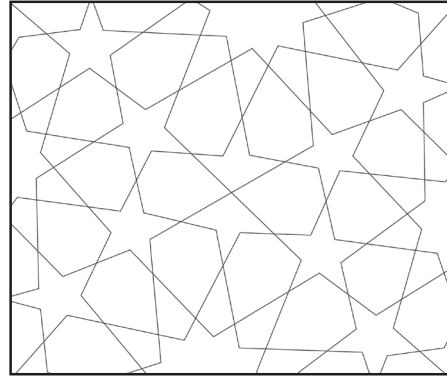
Réseau de dodécagones entrecroisés.
(7, 22)



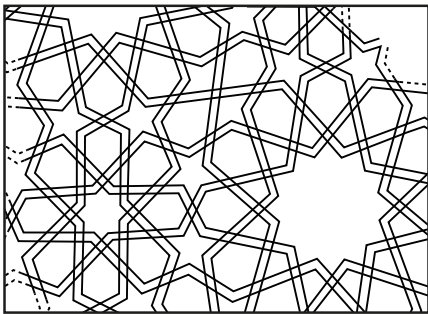
Réseau étoilé de polygones entrecroisés.
(2, 23)



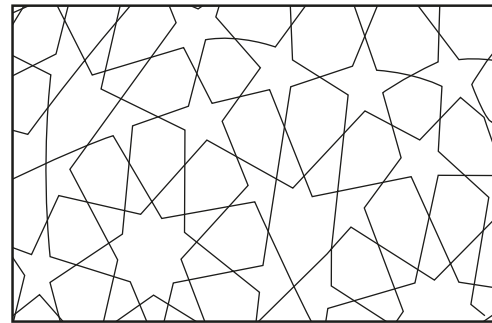
Réseau centré sur des étoiles à six branches circonscrites dans des hexagones. (5, 7)



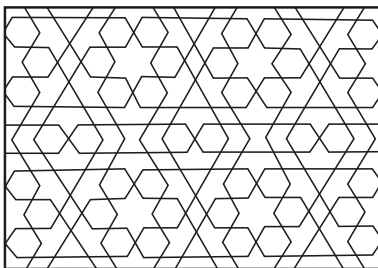
Réseau centré sur des étoiles à neuf et dix branches circonscrites dans des hexagones prolongés d'étoiles à cinq branches ou demi-étoiles. (1, 3, 11)



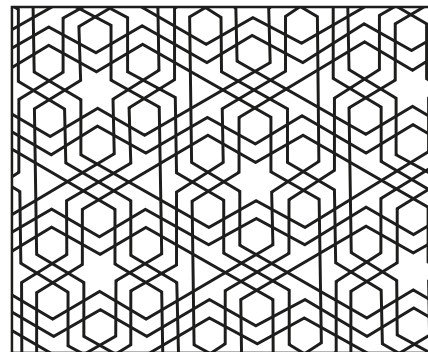
Réseau (doublé) centré sur des étoiles à douze branches circonscrites dans des hexagones prolongés d'étoiles à cinq branches ou demi-étoiles. (7, 8, 23)



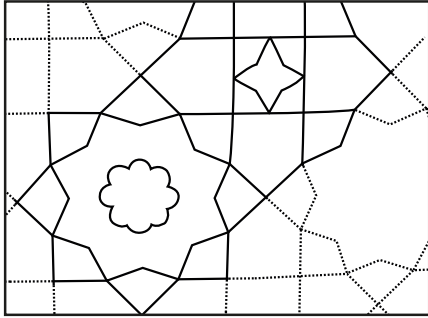
Réseau centré sur des étoiles à neuf branches circonscrites dans des hexagones prolongés d'étoiles à cinq branches ou demi-étoiles. (7, 20)



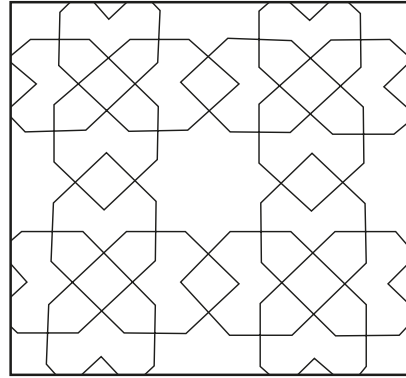
Réseau centré sur des étoiles à six branches circonscrites dans des hexagones ; demi-étoiles à intersections. (1)



Réseau (doublé) centré sur des étoiles à six branches circonscrites dans des hexagones ; demi-étoiles à intersections. (1, 13)

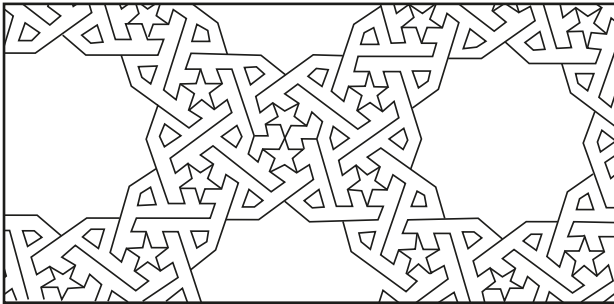


Réseau centré sur des étoiles à huit branches, alternant avec croix à quatre branches. (14)

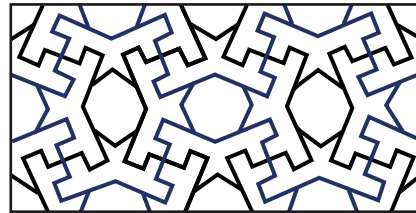


Réseau centré sur des étoiles à huit branches, alternant avec des croix à quatre branches et des demi-étoiles. (5, 7)

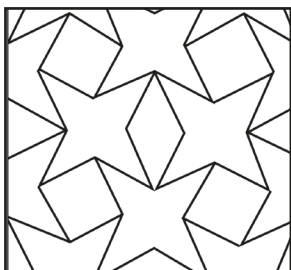
240



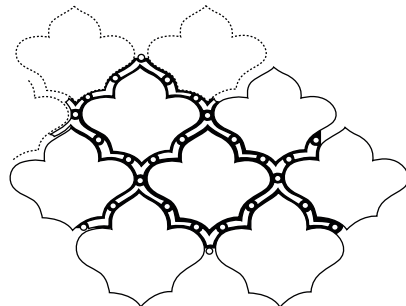
Réseau d'étoiles et de svastikas. (11, 17)



Réseau de svastikas. (1, 11)



Réseau d'étoiles à quatre branches et de carrés. (7)



Réseau de médaillons trilobés à corps cintré. (3)

Annexe 2

RÉPERTOIRE DES MÉCÈNES, MAÎTRES D'ŒUVRE ET ARTISANS

TABLE DES MÉCÈNES DES MONUMENTS QARĀ QUIYŪNLŪS ET ĀQ QUIYŪNLŪS ENREGISTRÉS DANS LES INSCRIPTIONS MONUMENTALES ET SOURCES TEXTUELLES

Nom	Édifice	Datation
... 'Abd al- ...	Kirmān, Qūbba-yi Sabz	Seconde moitié du xv ^e siècle
Aḥmad (m. 905/1499-1500)	Qaṣr al-Dasht (Chiraz), mosquée	875/1470-1471
Aḥmad (m. 905/1499-1500)	Qaṣr al-Dasht (Chiraz), mausolée de Rā'īs Fakhr al-dīn Ja'far al-Qaṣr al-Dasht	875/1470-1471
Ḥājj Shams al-dīn Muḥammad Shāh Bīdākhawīdī	Bīdākhawīd, <i>Khānqāh</i>	avant 856/1452
Ḥamza (sultan āq quyūnlū)	Mardin, citadelle	c. années 1430 ?
Ḥamza (sultan āq quyūnlū)	Mausolée de sultan Ḥamza	après 1444 ?
Ḥarith ibn al-imām al-Muftarḍ al-Ṭā'a Mūsa al-Kaẓīm	Qum, Masjid-i Panja-yi 'Alī	886/1481-1482
'Ibadullāh Aḥmad ibn 'Alī ibn Ḥasan 'Alī Aybak Ashkīzarī	Ashkīzar, Masjid-i Jāmi'	20 rabi' II 882/21 juillet 1477
'Imād al-dīn Maḥmūd al-Shīrwānī	Kāshān, Masjid-i Maydān-i Sang	868/1463-1464
Ja'far ibn 'Imad ibn 'Alī al-Ḥusayni al-Aẓamī al-Gulbārī	Ispahan, Zayn al-Mulk	885/1480-1481
Jahāngīr b. 'Alī (Āq Quyūnlū)	Mardin, mausolée de Jahāngīr	c. après 857/1453
Jahāngīr b. 'Alī (Āq Quyūnlū)	Diyarbakir, remparts	853/1449-1450
Jahāngīr b. 'Alī (Āq Quyūnlū)	Mardin, Hôpital de Jahāngīr (disparu)	c. 848-857/1444-1453
Jalāl al-dīn Khīzrshāh (émir tīmūride au moment de la fondation de la mosquée)	Yazd, Mosquée Khīzrshāh	Fondée en 849/1445-1446. Encore en cours de construction en 1457.
Jalāl al-dīn Muḥammad (Sayyid)	Yazd, Imāmzāda Abū Ja'far Muḥammad	859/1454-1455
Jalāl al-dīn Ṣafarshāh (émir)	Ispahan, Darb-i Imām	857/1453
Khalīl ibn Ūzūn Ḥasan (gouverneur de Hasankeyf)	Hasankeyf, pont sur le Tigre	vers 878/1473
Khalīl ibn Ūzūn Ḥasan (gouverneur de Hasankeyf)	Hasankeyf, mausolée de l'imam Muḥammad ibn 'Abd Allāh al-Ṭayār	878/1473
Khalīl ibn Ūzūn Ḥasan (gouverneur de Hasankeyf)	Hasankeyf, mausolée du prince Zaynāl	c. après 878/1473
Khātūn Jān Baygum (épouse du Qarā Quiyūnlū Jahānshāh)	Tabriz, Masjid-i Kabūd	870/1465
Malika Saljūqshāh Baygum (mère de l'Āq Quyūnlū Ya'qūb)	Tabriz, Complexe Naṣriya	vers 889/1484
Mu'īn al-dīn 'Alī Maybudī (Khwāja) (vizir)	Yazd, Masjid-i Jāmi'	avant 861/1457
Mu'īn al-dīn 'Alī Maybudī (Khwāja)	Yazd, Imāmzāda Abū Ja'far Muḥammad	859/1454-1455
Mu'īn al-dīn 'Alī Maybudī (vizir)	Bafrūya, Masjid-i Jāmi'	859/1455
Mu'īn al-dīn 'Alī Maybudī (vizir)	Yazd, complexe Zangiyān (disparu)	Vers 861/1457

Nom	Édifice	Datation
Mubâriz al-dîn Bayindir ibn Rustam	Ahlat, Bayındır Cami	Rajab 882/octobre 1477
Muḥammad ibn Jalâl al-dîn ‘Arabshâh	Ispahan, <i>khânqâh</i> -mausolée Abû Maṣ‘ûd	895/1489-1490
Mûsa ustâd Shâh Maḥmûd ibn Kamâl al-dîn Shaykh Khabâz	Kâshân, mausolée Sulţân Yâlmân	902/1496
Nizâm al-Dawla al-dîn al-Ḥâjj Qanbar (émir, gouverneur de Yazd)	Yazd, Masjid-i Jâmi‘	861/1457
Nûr al-dîn Ni‘matullâh Walf (?)	Taft, <i>khânqâh</i> -mausolée de Shâh Khalîlullâh	876/1471-1472
Pîr Kamâl al-dîn Ismâ‘îl ibn Zâhir al-dîn Ibrâhîm Ashtarjânî (Shaykh)	Ashtarjân, Masjid-i Jâmi‘	881/1476
Qarâ Yûsuf (souverain qarâ quyûnlû)	Plaine de Khoy, <i>langar</i> (disparu)	Début du xv ^e siècle ?
Qâshim ibn Jahângîr (gouverneur de Mardin entre 893-908/1487-1502)	Mardin, Madrasa Kasımıye	Fin du xv ^e siècle
Quṭb al-dîn ibn Shams al-dîn Fîrûzâbâdî Maybud-i Yazd	Kâshân, Masjid-i Maydân-i Sang	867/1463 ou 897/1492
Sa‘îd... Shâb [Ḥusayn ibn Ḥasan ibn] ‘Alî ibn... Zargân Haftâdurî	Haftâdur, Masjid-i Châduk	1 ^{er} jamâdî I 892/4 mai 1487
242 Şâliha Khâtûn bint Jahânshâh (fille de Jahânshâh et de Khâtûn Jân Baygum)	Tabriz, Masjid-i Kabûd	Après 872/1467
Shâh Aslim Khâtûn (épouse de Mubâriz al-dîn Bâyindir ibn Rustam et mère de Ghiyâth al-dîn Muḥammad Âqâ)	Ahlat, Bayındır Türbesi	c. après ramâdan 886/oct.-nov. 1481 et ou muḥaram 894/déc. 1488
Shams al-dîn ‘Alî	Fîrûzâbâd, Masjid-i Jâmi‘	rajab 866/avril 1462
Tâj al-dîn ibn ‘Alî ibn Sayyid Amîr	Fîn, Gonbad-i Safîd (disparu)	884/1479-1480
Ûzûn Ḥasan (Abû al-Nâşir Ḥasan Bahâdur)	Diyarbakır, remparts	864/1459-1460 er shawwâl 883/déc.-janv. 1478-1479
Ûzûn Ḥasan (Abû al-Nâşir Ḥasan Bahâdur)	Diyarbakır, Ulu Cami (?)	Vers 861-882/1457-1478
Ûzûn Ḥasan (Abû al-Nâşir Ḥasan Bahâdur)	Ispahan, Masjid-i Jâmi‘	880/1475-1476
Ûzûn Ḥasan (Abû al-Nâşir Ḥasan Bahâdur)	Tabriz, Complexe Naşriya	882/1477-1478
Zayn al-Dawla al-dîn Pîr ‘Alî	Bîdâkhawîd, mausolée de Shaykh ‘Alî Bîdâkhawîdî	893/1488
Zayn al-Dawla wâl-Sa‘ada wâl-dîn ‘Alî Bayk Burnâ	Ispahan, Darb-i Kûshk	902/1496-1497

**TABLE DES ARTISANS ET MAÎTRES D'ŒUVRE MENTIONNÉS DANS LES INSCRIPTIONS MONUMENTALES
QARĀ QUYŪNLŪS ET ĀQ QUYŪNLŪS**

Nom	Corps de métier	Édifice	Datation
'Alī (Mirzā Sulṭān 'Alī ibn Sulṭān Khalīl : prince āq quyūnlū)	Calligraphe	Takht-i Jamshīd	881/1476
'Alī Ḥajār	Tailleur de pierre (<i>hajār</i>)	Marāgha, Masjid-i Shaykh Bābā	864/1459
'Izz al-dīn Qāpūchī ibn Malik (chambellan)	Supervise les travaux (<i>be sarkārī...</i>)	Tabriz, Masjid-i Kabūd	870/1465
Bābā Jān	Architecte-constructeur ? (<i>'amal</i>)	Ahlat, Bayındır Cami	Rajab 882/oct. 1477
Bayāzīd (Shaykh) (en association avec : Jalāl al-dīn, Shaykh Mujāhid, Shaykh Shihāb al-dīn)	Calligraphe (équipe de calligraphes)	Marāgha, Masjid-i Shaykh Bābā	864/1459
Fakhr al-dīn	Calligraphe (<i>katabahu</i>)	Bafrūya, Masjid-i Jāmi'	866/1461-1462
Ḥāfiz Qanbar Sharafī	Calligraphe	Qum, Masjid-i Jāmi'	avant 904/1490 (date décès du calligraphe)
Ḥāfiz Qanbar Sharafī	Calligraphe	Qum, mazār-i Sulṭān Sayyid Abū Aḥmad (iwan)	avant 904/1490 (date décès du calligraphe)
Ḥāj al-Ṣadr	Calligraphe (<i>katabahu</i>)	Fīrūzābād, Masjid-i Jāmi'	Rajab 866/avril 1462
Ḥaydar Nāfajī	Constructeur ? (<i>be sa'ī banda rāijī</i>)	Naṣrābād, <i>khānqāh</i> de Shaykh Abū al-Qāsim Ibrāhīm Naṣrābādī	854-855/1450-1452 (époque timūride)
Ḥaydar	Coupeur de carreaux (<i>kāshī tarāsh</i>)	Kāshān, Masjid-i Maydān-i Sang	868/1463-1464
Ḥaydar Qumī (Mawlānā)	Calligraphe	Qum, Gunbad-i Fāṭima (coupole)	Fin xv ^e -début xv ^e s.
Jalāl al-dīn (en association avec : Shaykh Bayāzīd, Shaykh Mujāhid, Shaykh Shihāb al-dīn)	Calligraphe (équipe de calligraphes)	Marāgha, Masjid-i Shaykh Bābā	864/1459
Kamāl	Calligraphe (<i>katabahu</i>)	Yazd, Masjid-i Jāmi' (panneau en pierre)	875/1470-1471
Kamāl	Calligraphe (<i>katabahu</i>)	Yazd, Masjid-i Jāmi' (panneau en mosaïque de carreaux découpés)	Non daté
Kamāl	Calligraphe (<i>katabahu</i>)	Yazd, Masjid-i Jāmi'	Rabi' II 863/fév. 1459
Kamāl-i Shihāb	Calligraphe (<i>nawashī in katāba</i>)	Taft, Masjid-i Shāh Walī	2 sha'ban 889/3 sept. 1484
Kamāl-i Shihāb al-Kātib al-Yazdī	Calligraphe (<i>katabahu</i>)	Ispahan, <i>khānqāh</i> -mausolée Abū Maṣ'ūd	895/1489-1490
Maḥmūd	Calligraphe	Taft, <i>khānqāh</i> -mausolée Shāh Khalīlullāh	876/1471-1472
Mu'īn al-Munshī ou Mu'izz al-Munshī	Calligraphe (<i>katabahu</i>)	Ispahan, Darb-i Kūshk	902/1496-1497
Muḥammad al-Ḥakīm	Calligraphe	Yazd, Masjid-i Jāmi'	861/1457
Mujāhid (Shaykh) (en association avec : Shaykh Bayāzīd, Jalāl al-dīn, Shaykh Shihāb al-dīn)	Calligraphe (équipe de calligraphes)	Marāgha, Masjid-i Shaykh Bābā	864/1459
Murtaza A'zam Sayyid 'Abd al-Ṣamad ibn 'Aṭā Allāh al-Ḥusaynī	Calligraphe ? (<i>'amal</i>)	Qum, Masjid-i Panja-yi 'Alī	886/1481

Nom	Corps de métier	Édifice	Datation
Ni'matallâh ibn Muḥammad al-Bawwâb	Calligraphe	Tabriz, Maşjid-i Kabûd	870/1465
Pîr Ḥasan ibn ustâd 'Abd al-Raḥmân...	Coupeur de carreaux (<i>kâshî tarâsh</i>)	Hasankeyf, mausolée de Zaynâl	Vers 878/1473
Sayyid Quṭb al-dîn al-Ḥusaynî [Ghazâ'irî ?]	Calligraphe ? Céramiste ? (<i>'amal</i>)	Kâshân, mausolée de Sulṭân Yâlmân	902/1496
Şâḥib A'zam Khwâja Kamâl al-Dîn Shâh Ḥusayn ibn Khwâja 'Awaz Shâh Bizâz Qumî	Calligraphe ? (<i>tamâm gashî in mihrâb be sa'î...</i>)	Qum, Maşjid-i Panja-yi 'Alî	12 muḥarâm 886/ 22 mars 1481
Shihâb al-dîn (Shaykh) (en association avec : Shaykh Bayâzid, Jalâl al-dîn, Shaykh Mujâhid)	Calligraphe (équipe de calligraphes)	Marâgha, Maşjid-i Shaykh Bâbâ	864/1459

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

*Ces propos, diras-tu, sont bons pour la satire.
Pour égayer d'abord un lecteur qui veut rire :
Mais il faut les prouver. En forme. J'y consens.
Réponds-moi donc, docteur, et mets-toi sur les bancs.*

Nicolas Boileau, « A.M.M... Docteur de Sorbonne »,
dans *Satires*, VIII, 1660-1668.

SOURCES ARABES, PERSANES ET RÉCITS EUROPÉENS

Abû al-Qâsim Kâshânî, éd. 1966 : ABÛ AL-QÂSIM KÂSHÂNÎ, 'Arâyis al-javâhir wa nafâyis al-atâyib, éd. Iraj Afshâr, Téhéran, Anjumân-i Âtâr-i Millî, 1345 sh. (1966).

[Anonyme], Aubin, éd. 1954 : AUBIN (Jean) (éd.), *Maqâmat-i Tâhir al-dîn Muḥammad va Shams al-Dîn Ibrâhim*, « Fragments historiques concernant Bam, sous les Timourides et les Qara Qoyunlu », Téhéran, s. n., 1333 sh. (1954).

[Anonyme], éd. 1989 : « Miscellaneous documents », dans *A Century of Princes: Sources on Timurid History and Art*, éd. et trad. Wheeler McIntosh Thackston, Cambridge (Mass.), The Aga Khan Program for Islamic Architecture, 1989.

Babûr, éd. 1921 : BABÛR (Zâhir al-Din Muḥammad), *Babur-nâma*, trad. A. Beveridge, London, s.n., 1921.

Barbaro, éd. 1873 : BARBARO (Josafa), « Travels of Josafa Barbaro », dans *A Narrative of Italian Travels in Persia in the Fifteenth and Sixteenth centuries*, éd. et trad. Charles Grey, London, The Hakluyt Society, 1873, p. 1-104.

Bidlisi, éd. 1969 : BIDLISI (Sharaf al-Din [Chèref-Ou'ddîne, Prince de Bidlîs dans l'Iiâlt d'Ârzeroûme]), *Chèref-Nâmeh ou Fastes de la Nation Kourde*, éd. et trad. François Bernard Charmoy, Westmead, Gregg International Publishers, 1969 [1870], 4 vol.

Chardin 1711 : CHARDIN (Jean), *Voyages de Mr le Chevalier Chardin, en Perse, et autres lieux de l'Orient*, Amsterdam/Paris, Jean Louis de Lorme et Robert Marc d'Espilly, 1711.

Chardin, éd. 1983 : CHARDIN (Jean), *Voyage de Paris à Ispahan*, vol. 2, *De Tiflis à Ispahan*, Paris, La Découverte/Maspero, 1983.

Clavijo, éd. 1928 : DE CLAVIJO (Ruy Gonzalez), *Clavijo Embassy to Tamerlane, 1403-1406*, trad. Guy Le Strange, London, George Routledge & Sons, 1928.

Contarini, éd. 1873 : CONTARINI (Ambrosio), « The Travels of the Magnificent M. Ambrosio Contarini (m. 1499) », dans *A Narrative of Italian Travels in Persia in the Fifteenth and Sixteenth centuries*, éd. et trad. Charles Grey, London, The Hakluyt Society, 1873, p. 105-171.

Coste, Flandin 1851 : COSTE (Pascal), FLANDIN (Eugène), *Voyage en Perse de MM.E. Flandrin, peintre et P. Coste, architecte, pendant 1840-1841*, Paris, Gide et J. Baudry, 1851.

Dieulafoy 1887 : DIEULAFOY (Jane), *La Perse, la Chaldée et la Susiane*, Paris, Librairie Hachette et C^{ie}, 1887.

Grey 1873 : GREY (Charles) (trad. et éd.), *A Narrative of Italian Travels in Persia in the Fifteenth and Sixteenth centuries*, London, The Hakluyt Society, 1873.

Ibn Battutah, éd. 1997 : IBN BATTUTAH, *Voyages*, Paris, La Découverte, 1997, 3 vol.

Işfahânî (s. d.) : IŞFAHÂNÎ (Fazl Allâh ibn Ruzbihân Khunjî), *Târîkh-i 'Âlâm-Ârâ-yi Amînî*, Paris, Bibliothèque nationale de France, ms Persan 101.

Işfahânî, éd. 1992 : IŞFAHÂNÎ (Fazl Allâh ibn Ruzbihân Khunjî), *Târîkh-i 'Âlam Ârâ-yi Amînî*, éd. John E. Woods, trad. abrégée Vladimir Minorsky (« Persia in A.D. 1478-1490 »), London, Royal Asiatic Society, 1992.

Işfahânî, éd. 2003 : IŞFAHÂNÎ (Fazl Allâh ibn Ruzbihân Khunjî), *Târîkh-i 'Âlam Ârâ-yi Amînî*, éd. Muḥammad Akbar 'Ashiq, Téhéran, Mîrât-i Maktûb, 1382 sh. (2003).

Ja'far, éd. 1959-1960 : JA'FAR (ibn Muḥammad ibn Ḥasan Ja'farî), *Târîkh-i Yazd*, éd. Iraj Afshâr, Téhéran, Bungâh-yi Tarjuma va Nashr-i Kitâb, 1338 sh. (1959-1960).

Karbalâ'î Tabrîzî, éd. 1965-70 : KARBALÂ'Î TABRÎZÎ (Hâfiz Ḥusayn), *Ruwzât al-Jinân wa Jinât al-Jinân*,

- Téhéran, Sulţân al-Qarâ'î, 2 vol., 1344-1349 sh. (1965-1970).
- Al-Kâtib, éd. 1938 : AL-KÂTIB (Aḥmad ibn Ḥusayn), *Târîkh-i Jadîd-i Yazd*, Yazd, Idâra-yi Farhang-i Yazd, 1317 sh. (1938).
- Khwândamîr, éd. 1994 : KHWÂNDAMÎR, *Habîbu's-siyar*, t. 3/2, *Shahrukh Mirza-Shah Ismail*, éd. et trad. Wheeler McIntosh Thackston, Cambridge (Mass.), Department of Near Eastern Languages and Civilizations, Harvard University, 1994.
- Lockhart *et ali.* (éd.) 1973 : LOCKHART (Laurence), MOROZZO DELLA ROCCA (Raimondo), TIEPOLO (Maria Francesca) (éd.), *Il Nuovo Ramusio, VII : I Viaggi in Persia degli ambasciatori Veneti Barbaro e Contarini*, Roma, Istituto Poligrafico Dello Stato, 1973.
- Mufîd, éd. 2006 : MUFÎD MUSTAVAFÎ BÂFQÎ (Muḥammad), *Jâmi'-yi Mufîdî*, éd. Îrâj Afshâr, Téhéran, Intishârat Isâtîr, 1385 sh. (2006), 3 vol.
- Qâdi Aḥmad, éd. 959 : QÂDI AḤMAD B. MIR MUNSHI, *Calligraphers and Painters*, trad. Vladimir Minorsky, Washington, Smithsonian Institution, 1959.
- Qazwînî, éd. 2000 : QAZWÎNÎ (Bûdâq Munshî), *Javâhir al-Akhhâr, Bakhsh-i târîkh-i Îrân az Qarâ Quyûnlû tâ sâl-i 984 h.*, éd. Muḥsen Bahrâm Nizhâd, Téhéran, Markaz-i Nashr-i Mîrât Maktub, 1345 sh. (2000).
- [Romano], éd. 1873 : [ROMANO, Francesco], « The Travels of a Merchant in Persia », dans *A Narrative of Italian Travels in Persia in the Fifteenth and Sixteenth centuries*, éd. et trad. Charles Grey, London, The Hakluyt Society, 1873, p. 139-208.
- Samarqandî, éd. 1989 : SAMARQANDI (Mir Dawlatshah), « Tadhkirat al-shu'ara » (Memorial of poets) (extraits), dans *A Century of Princes: Sources on Timurid History and Art*, éd. et trad. Wheeler McIntosh Thackston, Cambridge (Mass.), The Aga Khan Program for Islamic Architecture, 1989, p. 11-62.
- Tavernier 1676 : TAVERNIER (Jean-Baptiste), *Les six voyages de Jean-Baptiste Tavernier, Ecuyer Baron d'Aubonne en Turquie, en Perse, et aux Indes pendant l'espace de quarante ans... accompagnez d'observations particulières sur la qualité, la religion, le gouvernement, les coutumes & le commerce de chaque païs, avec les figures, le poids, & la valeur des monnoyes qui y ont cours*, Paris, G. Clouzier, 1676.
- Texier 1842-1852 : TEXIER (Charles), *Description de la Perse, de l'Arménie et la Mésopotamie*, Paris, Didot Frères, 1842-1852.
- Thackston 1989 : THACKSTON (Wheeler McIntosh) (éd. et trad.), *A Century of Princes: Sources on Timurid History and Art*, Cambridge (Mass.), The Aga Khan Program for Islamic Architecture, 1989.
- Thackston 2001 : THACKSTON (Wheeler M.), *Album Prefaces and Other Documents on the History of Calligraphers and Painters*, Leiden/Boston/Koln, Brill, 2001.
- Ṭihrânî, éd. 1964 : ṬIHRÂNÎ (Abû Bakr), *Kitâb-i Dîyârbakriyya*, éd. Necati Lugal et Faruk Sümer, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basimevi, 1964.
- Zeno, éd. 1873 : ZENO (Caterino), « Travels in Persia by Caterino Zeno », dans *A Narrative of Italian Travels in Persia in the Fifteenth and Sixteenth centuries*, éd. et trad. Charles Grey, London, The Hakluyt Society, 1873, p. 1-67.

ÉTUDES

- Adle 1975 : ADLE (Chahryar), « Recherche sur le module et le tracé correcteur dans la miniature orientale. I. La mise en évidence à partir d'un exemple », dans *Le Monde iranien et l'Islam*, Paris, Société d'histoire de l'Orient, n° III, 1975, p. 81-105.
- Afshâr 1969-1975 : AFSHÂR, Irâj, *Yâdgârhâ-yi Yazd*, Téhéran, Anjumân-i Athâr-i Millî, 1348-1354 sh. (1969-1975).
- Allan 1973 : ALLAN (James W.), « Abû'l-Qâsim's Treatise on Ceramics », *Iran* 11 (1973), p. 111-120.
- Allan 1986 : ALLAN (James W.), *Metalwork of the Islamic World: The Aron Collection*, London, Sotheby's, 1986.
- Allan 1991 : ALLAN (James W.), « Metalwork of the Turcoman Dynasties of Eastern Anatolia and Iran », *Iran*, n° 29, 1991, p. 153-160.
- Allan 2002 : ALLAN (James) (éd.), *Metalwork Treasures from the Islamic Courts*, exposition présentée au Marriott Gulf Hotel, Doha, 21-29 mars 2002, London/Doha, Islamic Art Society/Museum of Islamic Art, 2002.
- Amir-Moezzi (dir.) 2007 : AMIR-MOEZZI (Mohammad Ali) (dir.), *Dictionnaire du Coran*, Paris, Robert Laffont, 2007.
- Artuk 1970 : ARTUK (İbrahim), « Mardin'de Akkoyunlu Hamza'nın Mezarı », *Selçuklu Araştırmaları Dergisi*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Asimevi, n° I, 1969, 1970, p. 157-159.
- Ashton 1934-1935 : ASHTON (Arthur Leigh Bolland), « Early Blue and White in Persian Mss. », *Transactions of the Oriental Ceramic Society*, London, The Shenval Press, 1934-1935, p. 21-25.
- Aslanapa 1971 : ASLANAPA (Oktay), *Turkish art and architecture*, London, Faber and Faber, 1971.
- Assénat, Pérez 2012 : ASSÉNAT (Martine), PÉREZ (Antoine), « Amida restituta », dans *Et in Aegypto et ad Aegyptum : recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, textes réunis par Annie Gasse, Frédéric Servajean et Christophe

- Thiers, Montpellier, Université Paul Valéry, 2012, vol. 1, p. 7-52.
- Atasoy, Raby 1994 : ATASOY (Nurhan), RABY (Julian), *Iznik, the Pottery of Ottoman Turkey*, London, Alexandria Press, 1994 [1989].
- Atilgan 2000 : ATILGAN (Sevay), « 15. Yüzyil Karakoyunlu Türkmen minyatürleri », thèse de doctorat, sous la dir. de Gönül Cantay, Memar Sinan Üniversitesi, Sosyal Bilimler Enstitüsü, Sanat Tarihi Anabilim Dalı, Türk İslam Sanatları Programı, İstanbul, 2000.
- Aube 2008 : AUBE (Sandra), « La Mosquée bleue de Tabriz (1465) : Remarques sur la céramique architecturale qarâ qoyunlu », *Studia Iranica*, n° 37, 2008, p. 241-277.
- Aube 2010 : AUBE (Sandra), « La céramique architecturale en Iran sous les Turkmènes qarâ qoyunlu et âq qoyunlu (c. 1450-1500) », thèse de doctorat, dir. Marianne Barrucand et Jean-Pierre Van Staëvel, Université Paris-Sorbonne, 2010.
- Aube 2011 : AUBE (Sandra), « Tabriz. Monuments. Blue Mosque of Tabriz », dans *Encyclopaedia Iranica* (en ligne), 2011.
- Aube 2015a : Aube (Sandra), « Le mausolée Zeyn al-'Ābedin à Sāri : Contribution à l'étude des tours-tombeaux du Māzanderān au xv^e siècle », *Studia Iranica*, n° 44/1, 2015, p. 33-54.
- Aube 2015b : Aube (Sandra), « In search of 'Kamāl': Five Monumental Inscriptions from Yazd (second half of the 15th century) », *Eurasian Studies XIII* (2015), p. 69-91.
- Aube 2016 : Aube (Sandra), « The Uzun Hasan Mosque in Tabriz: New Perspectives on a Tabrizi Ceramic Tile Workshop », *Muqarnas*, n° 33, 2016, p. 33-62.
- Aubin 1956 : AUBIN (Jean), *Notes sur quelques documents Aq Qoyunlu*, Damas, Institut français, 1956.
- Aubin 1957 : AUBIN (Jean), « Le mécénat timouride à Chiraz », *Studia Islamica*, n° 8, 1957, p. 71-88.
- Aubin 1963 : AUBIN (Jean), « Comment Tamerlan prenait les villes », *Studia Islamica*, n° 19, 1963, p. 83-122.
- Aubin 1969 : AUBIN (Jean), « La survie de Shilau et la Route du Khunj-o-Fal », *Iran*, n° 7, 1969, p. 21-37.
- Aubin 1982 : AUBIN (Jean) (dir.), *Matériaux pour la biographie de Shah Ni'matullah Wali Kermani*, Téhéran/Paris, Institut français d'iranologie de Téhéran/Librairie d'Amérique et d'Orient A. Maisonneuve, 1982 [1956].
- Aubin 1995 : AUBIN (Jean), « Chroniques persanes et relations italiennes. Notes sur les sources narratives du règne de Šāh Esmā'il I^{er} », *Studia Iranica*, n° 24, fasc. 2, 1995, p. 247-259.
- Auld 1989 : AULD (Sylvia), « Master Mahmud: Objects Fit for a Prince », dans *Venezia e l'Oriente Vicino: Atti del primo Simposio sull'arte veneziana e l'arte islamica, Venice, Ateneo Veneto*, éd. Ernst J. Grube, Stefano Carboni et Giovanni Curatola, Venezia, L'Altra Riva, 1989, p. 185-201.
- Auld 2006 : AULD (Sylvia), « Maître Mahmûd et les métaux incrustés au xv^e siècle », dans *Venise et l'Orient, 828-1797*, éd. Stefano Carboni, Paris, IMA/Gallimard, 2006, p. 212-225.
- Bachmann 1913 : BACHMANN (Walter), *Kirchen und Moscheen in Armenien und Kurdistan*, Leipzig, Wissenschaftliche Veröffentlichungen der Deutschen Orient-Gesellschaft, 1913.
- Baer 1983 : BAER (Eva), *Metalwork in Medieval Islamic Art*, Albany, State University of New York Press, 1983.
- Baer 1998 : BAER (Eva), *Islamic Ornament*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 1998.
- Bahrani 1937 : BAHRAMI (Mehdi), « Some Examples of Il-Khanid Art », *Bulletin of the American Institute for Iranian Art and Archaeology*, n° 5/1, 1937, p. 257-260.
- Bahrani 1938 : BAHRAMI (Mehdi), « Contribution à l'étude de la céramique musulmane de l'Iran », *Athār-é Irān*, n° 3, 1938, p. 209-229.
- Bailey 1992 : BAILEY (Gauvin A.), « The Dynamics of Chinoiserie in Timurid and Early Safavid Ceramics », dans *Timurid Art and Culture: Iran and Central Asia in the Fifteenth Century*, éd. Lisa Golombek et Maria Subtelny, Leiden/New York/Koln, E.J. Brill, 1992, p. 179-190.
- Baklanov 1944 : BAKLANOV (Nikolai Borisovitch), « Arkhitekturnye Chertezhi Uzbekskogo Mastera XVI Veka » (Dessins architecturaux d'un maître Ouzbek au xv^e siècle), *Soobshcheniia Instituta Istorii i Teorii Arkhitektury*, n° 4/1, 1944, p. 1-21.
- Barthold 1934 : BARTHOLD (Vasili Vladimirovitch), « Turkmènes », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 1^{re} éd., Leiden/Paris, E.J. Brill/Maisonneuve & Larose, 1934, p. 943-945.
- Bémont 1969-1973 : BÉMONT (Frédry), *Les Villes de l'Iran*, Paris, Chez l'auteur, 1969-1973, 3 vol.
- Bernardini 2008 : BERNARDINI (Michele), *Mémoire et propagande à l'époque timouride*, Paris, Association pour l'avancement des études iraniennes, 2008.
- Bernus-Taylor 1997 : BERNUS-TAYLOR (Marthe), « Le décor du "Complexe Vert" de Bursa, reflet de l'art Timouride », *Cahiers d'Asie centrale*, n° 3-4, 1997, p. 251-266.
- Bernus-Taylor 2001 : BERNUS-TAYLOR (Marthe), « L'art du métal dans le Khorassan oriental et le Māverā al-Nahr du viii^e au xvi^e siècle », dans *La Bactriane au carrefour des routes et des civilisations de l'Asie centrale*, dir. Pierre Leriche, Paris, Maisonneuve & Larose, 2001, p. 353-383.

- Blair 1984 : BLAIR (Sheila S.), « Ilkhanid Architecture and Society: An Analysis of the Endowment Deed of the Rab'-i Rashidi », *Iran*, n° 22, 1984, p. 67-90.
- Blair 1986 : BLAIR (Sheila S.), « *Persian Lustre Ware*, by Oliver Watson », *Ars Orientalis*, n° 16, 1986, p. 176-177.
- Blair 1998 : BLAIR (Sheila S.), *Islamic Inscriptions*, New York, New York University Press, 1998.
- Blair 2008 : BLAIR (Sheila S.), *Islamic Calligraphy*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2008 [2006].
- Blair 2009 : BLAIR (Sheila), « Ilkhanid Architecture and Society: An Analysis of the Endowment Deed of the Rab'-i Rashīdī », *Iran*, n° 22, 1984.
- Blair 2010 : BLAIR (Sheila), « Tabrīz », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden, Brill, 2002, p. 42-51.
- Blair 2014 : BLAIR (Sheila), « Tabriz: International Entrepôt under the Mongols », dans *Politics, Patronage and the Transmission of Knowledge in 13th-15th Century*, éd. Judith Pfeiffer, Tabriz, Leiden/Boston, E. J. Brill, 2014, p. 321-356.
- Blondel 2001 : BLONDEL (Nicole), *Céramique. Vocabulaire technique*, Paris, Monum/Éditions du patrimoine, 2001.
- Bonhams : *Bonhams*, London, vente des 13 et 14 octobre 1999, 12 avril 2000, 29 avril 2004, 28 avril 2005, 12 et 13 octobre 2005, 6 avril 2006.
- Brac de la Perrière, Richard 2006 : BRAC DE LA PERRIÈRE (Éloïse), RICHARD (Francis) (dir.), *Chefs-d'œuvre de la collection des arts de l'Islam du musée du Louvre* (cat. exp. National Museum, Riyad, 6 mars-6 mai 2006), Paris/Riyad, Musée du Louvre/National Museum/Supreme Commission for Tourism, 1427 h./2006.
- Brac de la Perrière 2008 : BRAC DE LA PERRIÈRE (Éloïse), *L'Art du livre dans l'Inde des Sultanats*, Paris, PUPS, 2008.
- Brac de la Perrière 2009 : BRAC DE LA PERRIÈRE (Éloïse), « Du Caire à Mandu: La transmission des modèles dans l'Inde des Sultanats (XIII^e-XVI^e siècles) », dans *Écrit et culture en Asie centrale et dans le monde turco-iranien*, dir. Francis Richard et Maria Szuppe, Paris, Association pour l'avancement des études iraniennes, 2009, p. 333-355.
- Brend 2003 : BREND (Barbara), *Perspectives on Persian Painting, Illustrations to Amīr Khusrau's Khamsah*, London/New York, Routledge/Curzon, 2003.
- Brocklebank 1931 : BROCKLEBANK (R. H. R.), « Kubacha Faïence », *Burlington Magazine for Connoisseurs*, n° 59, 1931, p. 219-220.
- Brunhammer 1956-1957 : BRUNHAMMER (Yvonne), « Céramiques dites de Koubatcha », *Cahiers de la céramique et des arts du feu*, n° 5, 1956-1957, p. 24-34.
- Caiger-Smith 1973 : CAIGER-SMITH (Alan), *Tin-Glaze Pottery in Europe and the Islamic World: The Tradition of 1000 Years in Maiolica, Faïence & Delftware*, London, Faber & Faber, 1973.
- Caiger-Smith 1985 : CAIGER-SMITH (Alan), *Lustre Pottery: Technique, Tradition and Innovation in Islam and the Western World*, London/Boston, Faber & Faber, 1985.
- Campbell, Chong 2005 : CAMPBELL (Caroline), CHONG (Alan) (dir.), *Bellini and the East* (exposition présentée au Isabella Stewart Gardner Museum, Boston, 14 décembre 2005-26 mars 2006; à la National Gallery, Londres, 12 avril-25 juin 2006), London, Yale University Press, 2005.
- Canby 1993 : CANBY, Sheila R., *Persian Painting*, London, The British Museum, 1993.
- Canby 2002 : CANBY (Sheila R.), *The Golden Age of Persian Art. 1501-1722*, London, British Museum Press, 2002.
- Canby, Thompson 2003 : CANBY (Sheila R.), THOMPSON (Ron), *Hunt for paradise: Court Art of Safavid 1501-1576* (exposition présentée à l'Asia Society Museum, New York, 16 octobre 2003-18 janvier 2004; Museo Poldi Pezzoli, Milan, 23 février-28 juin 2004), Milan/London, Skira/Thames & Hudson, 2003.
- Carboni 2006 : Carboni (Stefano) (éd.), *Venise et l'Orient, 828-1797* (exposition présentée à l'Institut du monde arabe, Paris, 2 octobre 2006-18 février 2007, et au Metropolitan Museum of Art, New York, 26 mars-8 juillet 2007), Paris, IMA/Gallimard, 2006.
- Carboni, Masuya 1993 : CARBONI (Stefano), MASUYA (Tomoko), *Persian Tiles: The Metropolitan Museum of Art*, New York, The Metropolitan Museum Press, 1993.
- Carswell 1972A : CARSWELL (John), « Six Tiles », dans *Islamic Art in the Metropolitan Museum of Art*, dir. Richard Ettinghausen, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1972, p. 99-122.
- Carswell 1972B : CARSWELL (John), « Some fifteenth-century hexagonal tiles from the Near East », dans *Victoria and Albert Museum Yearbook*, n° 3, London, Phaidon, 1972.
- Carswell 1987 : CARSWELL (John), « Two Tiny Turkish Pots – Some recent discoveries in Syria », *Ars Turcica*, n° 2 et n° 3, 1987, p. 460-467.
- Carswell 1998 : CARSWELL (John), *Iznik Pottery*, London, The Trustees of the British Museum, 1998.
- Carswell 2000 : CARSWELL (John), *Blue-and-White: Chinese Porcelain around the World*, London, British Museum Press, 2000.
- Carswell 2002/2003 : CARSWELL (John), « Free for all: Blue-and-white in 1500 », *Oriental Art*, n° 48/5, 2002/2003, p. 10-19.

- Cary Welch 1979: CARY WELCH (Stuart) (éd.), *Wonders of the Age: Masterpieces of Early Safavid Painting* (exposition présentée à la British Library, Londres, 10 août-28 octobre 1979 ; à la National Gallery of Art, Washington, 16 décembre 1979-02 mars 1980 ; au Fogg Art Museum, Cambridge, 30 février-18 juin 1980), Cambridge (Mass.), Fogg Art Museum/Harvard University, 1979.
- Cary Welch, Masteller 2004: CARY WELCH (Stuart), MASTELLER (Kimberly) (dir.), *From Mind, Heart, and Hand: Persian, Turkish, and Indian Drawings from the Stuart Cary Welch Collection* (exposition présentée à l'Asian Art Museum de San Francisco, 17 septembre-28 novembre 2004, et à l'Arthur M. Sackler Gallery, Harvard University Art Museums ; à Cambridge, 19 mars-12 juin 2005), New Haven/London/Cambridge, Yale University Press/Harvard University Art Museums, 2004.
- Centlivres-Demont 1971: CENTLIVRES-DEMONT (Micheline), *Une communauté de potiers en Iran. Le centre de Meybod (Yazd)*, Wiesbaden, Ludwig Reichert Verlag, 1971.
- Christie's, Londres : ventes des 26 et 28 avril 1994, 14 octobre 1997, 28 avril 1998, 15 octobre 2002, 29 avril 2003, 27 avril 2004, 15 octobre 2004, 4 avril 2006.
- Christie's, Paris : vente des 31 mai et 1^{er} juin 2006.
- Christie's, South Kensington : ventes du 18 octobre 2001, 25 avril 2002, 30 avril 2004, 15 octobre 2004.
- Colomban 2003: COLOMBAN (Philippe), « Céramiques émaillées au lapis-lazuli », *La Lettre SFEÇO*, n° 7, janvier 2003, p. 5-9.
- Crowe 1986: CROWE (Yolande), « Some glazed tiles in the 15th century Bidar », dans *Facets of Indian Art: A Symposium held at the Victoria and Albert Museum*, éd. Robert Skelton, London, Victoria and Albert Museum, 1986, p. 41-46.
- Crowe 1992: CROWE (Yolande), « Some Timurid Designs and Their Far Eastern Connections », dans *Timurid Art and Culture: Iran and Central Asia in the Fifteenth Century*, éd. Lisa Golombek et Maria Subtelny, Leiden/New York/Koln, E.J. Brill, 1992, p. 168-178.
- Crowe 1995: CROWE (Yolande), « Once Upon the Time: The Story of Blue and White as seen from Persia », dans *The International Ceramics Fair and Seminar*, London, The International Ceramics Fair and Seminar, 1995.
- Crowe 2002: CROWE (Yolande), *Persia and China: Safavid Blue-and-White Ceramics in the Victoria and Albert Museum, 1501-1738*, La Borie, Thames & Hudson, 2002.
- Cubaynes 2013: CUBAYNES (Amandine), « L'architecture mozaffaride en Iran au XIV^e siècle », mémoire de Master 2, dir. Jean-Pierre Van Staëvel, Université Paris-Sorbonne, 2013.
- Denny 1974: DENNY (Walter Bell), « Blue-and-white Islamic Pottery on Chinese themes », *Boston Museum Bulletin*, n° 72/368, 1974, p. 76-99.
- Denny 1977: DENNY (Walter Bell), *The Ceramics of the Mosque of Rüstem Pasha and the Environment of Change*, New York/London, Garland Publishing, 1977.
- Denny 1981: DENNY (Walter Bell), « Turkish Ceramics and Turkish Painting: The Role of the Paper Cartoon in Turkish Ceramic Production », dans *Essays in Islamic Art and Architecture – In Honor of Katarina Otto-Dorn*, éd. Abbas Daneshvari, Malibu, Undena Publications, 1981, p. 29-35.
- Denny 1983: DENNY (Walter Bell), « Dating Ottoman Turkish Works in the Saz Style », *Muqarnas*, n° 1, 1983, p. 103-122.
- Denny 1987: DENNY (Walter Bell), « Points of Stylistic Contact in the Architecture of Islamic Iran and Anatolia », *Islamic Art*, n° 2, 1987, p. 26-35.
- Denny 1989: DENNY (Walter Bell), « The Question of Dating and the Saz Style at the Ottoman *nakkashane* », *Ars Turcica. Akten des VI. Internationalen Kongresses für Türkische Kunst, München vom 3. bis 7. September 1979*, München, Editio Marris, 1989, p. 472-474 (vol. 2) et pl. 87 (vol. 3) (résumé de communication ; pas de notes ni de bibliographie).
- Denny 2004: DENNY (Walter Bell), *Iznik: The Artistry of Ottoman Ceramics*, London, Thames & Hudson, 2004.
- Dībâj 1955: DĪBĀJ (Ismâ'îl), *Râhnâma-yi âṭar-i târîkhî-yi Aẓarbâṭjân-i sharqî*, Tabriz, s. n., 1334 sh. (1955).
- Dībâj 1964-5: DĪBĀJ (Ismâ'îl), *Râhnâma-yi âṭar-i târîkhî-yi Aẓarbâṭjân*, Tabriz, s. n., 1343 sh. (1964-1965).
- Dībâj, Karâng 1963: DĪBĀJ (Ismâ'îl), KARÂNG ('Abdâl'alî), *Râhnâma-yi shahr-i Tabrîz*, Tabriz, Châpkhâna-yi Shafaq, 1342 sh. (1963).
- Dickson, Welch 1981: DICKSON (Martin Bernard), WELCH (Stuart Cary), *The Houghton Shahnameh*, Cambridge (Mass.)/London, Harvard University Press, 1981.
- Diez, Aslanapa, Koman 1950: DIEZ (Ernst), ASLANAPA (Oktay), KOMAN (Mahmut Mesut), *Karaman devri sanatı*, Istanbul, Istanbul Üniversitesi edebiyat fakültesi yayınları, 1950.
- Dimand 1930: DIMAND (Maurice Sven), *A Handbook of Mohammedan Decorative Arts*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1930.
- Djebbar 2005: DJEBBAR (Ahmed) (éd.), *L'Âge d'or des Sciences arabes* (exposition présentée à l'Institut du monde arabe, Paris, 25 octobre 2005-19 mars 2006), Paris, Le Pommier, 2005.

- Dodd, Khairallah 1981 : DODD (Erica Cruikshank), KHAIRALLAH (Shereen), *The Image of the Word: A Study of Quranic Verses in Islamic Architecture*, Beyrouth, American University of Beirut, 1981.
- Drouot – Paris : *Art arabe des collections du comte de Toulouse Lautrec*, Paris, Drouot – Richelieu, vente du 25 septembre 1998.
- Boisgirard & Associés, ventes des 3 décembre 1991, 2 mars 1994, 30 juin 1999, 19 mars 2003, 19 octobre 2003, 19 mars 2004.
- Collection Jean Soustiel*, Paris, hôtel des ventes Drouot – Richelieu, vente du 6 décembre 1999.
- David Kahn et associés*, Paris, vente du 7 novembre 2003.
- Étude Daussy – Ricqlès*, Paris, Hôtel des ventes Drouot – Richelieu, vente du 14 décembre 1990.
- François de Ricqlès, *Arts d'Orient*, Paris, Hôtel des ventes Drouot – Richelieu, ventes des 2 juillet 1993 et 21 mars 1996.
- Piasa Paris, Hôtel des ventes Drouot – Richelieu, vente du 7 juin 2004.
- Pierre Bergé & Associés, *Arts d'Orient, Extrême-Orient, Archéologie*, Paris, Drouot – Richelieu, vente du 28 mai 2008.
- Enderlein 2003 : ENDERLEIN (Volkmar) (dir.), *Museum of Islamic Art, State Museums of Berlin*, Berlin, Museum für Islamische Kunst, 2003.
- Erdmann 1963 : ERDMANN (Kurt), « Neue Arbeiten zur Türkischen Keramik », *Ars Orientalis* 5 (1963), p. 191-219.
- Eser 1999 : ESER (Erdal), « A Timurid inscription in Anatolia », dans *10^e Congrès international d'art turc, Genève, 1995*, Genève, Fondation Max Van Berchem, 1999, p. 305-308.
- Islâmi 1973 : ISLÂMI (Allâh Qulî), « Khunj », *Hunar va Mardum*, Téhéran, s. n., 1352 sh. (1973), p. 77-83.
- Etem 1936 : ETEM (Halil), « Akkoyunlu Hamzanin Adina, Mardin kalesi kilidi », *Türk Tarih, Arkeologya ve Etnografya dergisi*, Istanbul, s. n., 1936, p. 141.
- Ettinghausen 1936 : ETTINGHAUSEN (Richard), « Dated Persian Ceramics in Some American Museums », *Bulletin of the American Institute for Persian Art and Archaeology*, n° 4, 1936, p. 222-228.
- Ettinghausen 1973 : ETTINGHAUSEN (Richard), « Comments on Later Iranian Ceramics. A Review Article based on Arthur Lane, *Later Islamic Pottery* », *Artibus Asiae*, n° 35/1-2, 1973, p. 165-169.
- Fehérvári 1972 : FEHÉRVÁRI (Géza), « Tombstone of Mihrāb? A Speculation », dans *Islamic Art in the Metropolitan Museum of Art*, dir. Richard Ettinghausen, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1972, p. 241-254.
- Fehérvári 1976 : FEHÉRVÁRI (Géza), *Islamic Metalwork of the Eighth to the Fifteenth Century in the Keir Collection*, London/Boston, Faber and Faber, 1976.
- Fehérvári 2000 : FEHÉRVÁRI (Géza), *Ceramics of the Islamic World in the Tareq Rajab Museum*, New York, Tauris, 2000.
- Feiz 1994 : FEIZ (Reza), « Le symbole du miroir », dans *Actes du Colloque international Images et représentations en terre d'Islam, Strasbourg, 3-4 février 1994*, éd. Hossein Beikbaghban, Téhéran, Presses universitaires d'Iran, Département de français, 1994, p. 74-89.
- Forbes Manz 1988 : FORBES MANZ (Beatrice), « Tamerlane and the Symbolism of Sovereignty », *Iranian Studies*, n° 21/1-2, 1988, p. 105-122.
- Forbes Manz 1989 : FORBES MANZ (Beatrice), *The rise and rule of Tamerlane*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989.
- Forbes Manz 1998 : FORBES MANZ (Beatrice), « Tîmûrides », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden, Brill, 2002, p. 549-552.
- Forbes Manz 2006 : FORBES MANZ (Beatrice), « Local Histories of Southern Iran », dans *History and Historiography of Post-Mongol Central Asia and the Middle East: Studies in Honor of John E. Woods*, éd. Judith Pfeiffer et Sholeh A. Quinn, Wiesbaden, Harrassowitz, 2006, p. 267-281.
- Forbes Manz 2007 : FORBES MANZ (Beatrice), *Power, Politics and Religion in Timurid Iran*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
- Fraser, Kwiatkowski 2006 : FRASER (Marcus), KWIAWKOWSKI (Will) (éd.), *Ink and Gold: Islamic Calligraphy* (exposition présentée au Museum für Islamische Kunst, Berlin, 14 juillet-31 août 2006), Berlin/London, Museum für Islamische Kunst/Sam Fogg, 2006.
- Gabriel 1931-1934 : GABRIEL (André), *Monuments turcs d'Anatolie*, Paris, E. de Boccard, 1931-1934.
- Gabriel 1935 : GABRIEL (André), « Le Masdjid-i Djum'ā d'Işfahān », *Ars Islamica*, n° 2/1, 1935, p. 7-44.
- Gabriel 1940 : GABRIEL (André), *Voyages archéologiques dans la Turquie orientale*, Paris, E. de Boccard, 1940.
- Gabriel 1958 : GABRIEL (André), *Une capitale turque : Brousse*, Paris, E. de Boccard, 1958.
- Galdieri 1972 : GALDIERI (Eugenio), *Isfahān : Masğid-i Ğum'a*, Roma, IsMEO, 1972, 2 volumes.
- Gavrilov 1928 : GAVRILOV (Michel M.), « Les corps de métiers en Asie centrale et leurs statuts (*rissala*) », *Revue des études islamiques*, n° 2, 1928, p. 209-230.
- Gierlichs 1996 : GIERLICH (Joachim), *Mittelalterliche Tierreliefs in Anatolien und Nordmesopotamien*, Tübingen, Ernst Wasmuth, 1996.

- Gierlichs 2014 : GIERLICH (Joachim), « Tabrizi Woodcarvings in Timurid Iran », dans *Politics, Patronage and the Transmission of Knowledge in 13th-15th Century*, éd. Judith Pfeiffer, Tabriz, Leiden/Boston, E. J. Brill, 2014, p. 357-369.
- Godard 1936 : GODARD (André), « Historique du Masjid-é Djum'a d'Isfahān », *Athār-é Irān*, n° 1, fasc. 2, 1936, p. 213-284.
- Godard 1937 : GODARD (André), « Isfahan », *Athār-é Irān*, n° 2, fasc. 1, 1937, p. 7-176.
- Godard 1949 : GODARD (André), « Le mil-e Ahangan », *Athār-é Irān*, n° 4, fasc. 1, 1949, p. 137-142.
- Godard Y. 1937 :
- GODARD (Yedda A.), « Pièces datées de céramique de Kāshān », *Athār-é Irān*, n° 2, fasc. 2, 1937, p. 309-337.
- Golombek 1966 : GOLOMBEK (Lisa), « Madrasah-i Do Dar », *Nashriye-e Farhāngi*, n° 5, série 6, 1966, p. 15-18.
- Golombek 1969 : GOLOMBEK (Lisa), *The Timurid Shrine at Gazur Gah*, Toronto, Royal Ontario Museum, 1969.
- Golombek 1971 : GOLOMBEK (Lisa), « The Chronology of Turbat-i Shaikh Jām », *Iran. Journal of the British Institute of Persian Studies*, n° 9, 1971, p. 27-44.
- Golombek 1982 : GOLOMBEK (Lisa), « A Tile and a Tomb – A Persian jig-saw puzzle », *Rotunda*, n° 15/2, 1982, p. 42-29.
- Golombek 1983 : GOLOMBEK (Lisa), « The Resilience of the Friday Mosque: the Case of Heart », *Muqarnas*, n° 1, 1983, p. 95-102.
- Golombek 1988 : GOLOMBEK (Lisa), « The Function of Decoration in Islamic Architecture », dans *Theories and Principles of Design in the Architecture of Islamic Societies*, éd. Margaret Bentley Sevcenko, Cambridge (Mass.), Aga Khan Program for Islamic Architecture, 1988, p. 35-45.
- Golombek 1993A : GOLOMBEK (Lisa), « The Paysage as Funerary Imagery in the Timurid period », *Muqarnas*, n° 10, 1993, p. 241-252.
- Golombek 1993B : GOLOMBEK (Lisa), « The Timurid Ceramics at Kubachi, Daghestan », *Proceedings of the 27th meeting of Haneda Memorial Hall, Symposium on Central Asia and Iran, August 30, 1993*, Kyoto, Institute of Inner Asian Studies, Kyoto University, [1994].
- Golombek 1996 : GOLOMBEK (Lisa), « Timurid potters abroad », *Oriente Moderno*, n° 26/2, 1996, p. 577-586.
- Golombek 1999 : GOLOMBEK (Lisa), « The mystery of Kubachi Wares », dans *Proceedings of the Third European Conference of Iranian Studies*, éd. Ch. Melville, Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert Verlag, 1999, p. 407-417.
- Golombek, Mason, Bailey 1995 : GOLOMBEK (Lisa), MASON (Robert B.), BAILEY (Gauvin A.), « Economics of the Ceramic Industry in Timurid/Turkman Iran », dans *Proceedings of the Second European Conference of Iranian Studies, held in Bamberg, 30th September to 4th October 1991, by the Societas Iranologica Europaea*, éd. Bert G. Fragner *et al.*, Roma, Instituto Otoliano per il Medio ed Estremo Oriente, 1995, p. 233-239.
- Golombek, Mason, Bailey 1996 : GOLOMBEK (Lisa), MASON (Robert B.), BAILEY (Gauvin A.), *Tamerlane's Tableware. A New Approach to the Chinoiserie Ceramics of Fifteenth- and Sixteenth-Century Iran*, Costa Mesa/Toronto, Mazda Publishers/Royal Ontario Museum, 1996.
- Golombek, Mason, Proctor, Reilly 2014 : GOLOMBEK (Lisa), MASON (Robert B.), PROCTOR (Patty), REILLY (Eileen), *Persian Pottery in the First Global Age: The sixteenth and seventeenth centuries (based on the collection of the Royal Ontario Museum)*, Leiden/Boston, E. J. Brill, 2014.
- Golombek, Subtelny 1992 : GOLOMBEK (Lisa), SUBTELNY (Maria) (éd.), *Timurid Art and Culture: Iran and Central Asia in the Fifteenth Century*, Leiden/New York/Köln, E. J. Brill, 1992.
- Golombek, Wilber 1988 : GOLOMBEK (Lisa), WILBER (Donald), *The Timurid Architecture in Iran and Turan*, Princeton, Princeton University Press, 1988.
- Goodwin 1971 : GOODWIN (Godfrey), *A History of Ottoman Architecture*, London, Thames & Hudson, 1971.
- Grabar 1990 : GRABAR (Oleg), *The Great mosque of Isfahān*, London, I. B. Tauris & Co, 1990.
- Grabar 1996A : GRABAR (Oleg), *L'Ornement : formes et fonctions dans l'art islamique*, Paris, Flammarion, 1996.
- Grabar 1996B : GRABAR (Oleg), *Penser l'art islamique. Une esthétique de l'ornement*, Paris, Albin Michel, 1996.
- Grabar 2005-2006 : GRABAR (Oleg), *Constructing the Study of Islamic Art*, Aldershot, Burlington/Ashgate/Variorum, 2005-2006, 4 vol.
- Gratuze *et al.* 1996 : GRATUZE (Bernard), SOULIER (Isabelle), BLET (Maryse), VALLAURY (Lucy), « De l'origine du cobalt : du verre à la céramique », *Revue d'archéométrie* 20, 1996, p. 77-94.
- Gray 1948-1949 : GRAY (Basil), « Blue and white vessels in Persian miniatures of the 14th and 15th centuries re-examined », *Transactions of the Oriental Ceramic Society* 24 (1948-1949), p. 23-30.
- Gray 1969 : GRAY (Basil), « Some Chinoiserie Drawings and Their Origin », dans *Forschungen zur Kunst Asiens. In Memoriam Kurt Erdmann*, dir. O. Aslanapa et R. Naumann, Istanbul, Baha Matbaası, 1969, p. 159-171.
- Gray 1979B : GRAY (Basil), « The Tradition of Wall Painting in Iran », dans *Highlights of Persian Art*, éd. R. Ettinghausen et E. Yarshaher, Boulder, Westview Press, 1979, p. 313-329.

- Grube 1974: GRUBE (Ernst J.), « Notes on the Decorative Arts of the Timurid Period », *Gururājamañjarikā. Studi in onore di Giuseppe Tucci*, n° 1, 1974, p. 233-279.
- Grube 1976: GRUBE (Ernst), *Islamic Pottery of the Eighth to the Fifteenth Century in the Keir Collection*, London, Faber and Faber, 1976.
- Grube 1989: GRUBE (Ernst J.), « Notes on the Decorative Arts of the Timurid Period, II », *Islamic Art*, n° 3, 1989, p. 175-208.
- Grube, Sims 1980: GRUBE (Ernst J.), SIMS (Eleanor) (éd.), *Between China and Iran: Paintings from Four Istanbul Albums*, New York, The Islamic Art Fondation/The Mehdi Mahboubian Foundation, 1980.
- Gyselen, Szuppe 1999: GYSELEN (Rika), SZUPPE (Maria) (éd.), *Matériaux pour l'histoire économique du monde iranien*, Paris, Association pour l'avancement des études iraniennes, 1999.
- Haase 1997: HAASE (Claus-Peter), « Shrines of Saints and Dynastic Mausolea: Towards a Typology of Funerary Architecture in the Timurid Period », *Cahiers d'Asie centrale*, n° 3-4, 1997, p. 215-227.
- Henderson, Raby 1989: HENDERSON (Julian), RABY (Julian), « The Technology of Fifteenth century Turkish Tiles: An Interim Statement on the Origins of the Iznik Industry », *World Archaeology*, n° 21/1, 1989, p. 115-132.
- Herrmann 1992: HERRMANN (Eberhart), *Asiatische Teppich-Und Textilkunst*, n° 4, München, Herrmann, 1992.
- Hill, Grabar 1964: HILL (Derek), GRABAR (Oleg), *Islamic architecture and its decoration, A.D. 800-1500*, London, Faber and Faber, 1964.
- Hillenbrand 1979: HILLENBRAND (Robert), « The Use of Glazed Tilework in Iranian Islamic Architecture », dans *Akten des VII. Internationalen Kongresses für iranische kunst und archäologie*, Berlin, Dietrich Reimer, 1979, p. 545-554.
- Hillenbrand 1988: HILLENBRAND (Robert), « Qur'anic Epigraphy in Medieval Islamic Architecture », *Revue des études islamiques*, n° 54, 1986, 1988, p. 171-187.
- Hinz 1937: HINZ-GÖTTINGEN (Walther), « Beiträge zur iranischen Kulturgeschichte. I. Tabrīz » et « Nachtragsbemerkung über den Baumeister der Blauen Moschee zu Tabrīz », *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, dir. Paul Kahle, Leipzig, Deutsche Morgenländische Gesellschaft Kommissionsverlag, F.A. Brockhaus, 1937, p. 58-64 et p. 421-422.
- Hoffmann 1992: HOFFMANN (Birgitt), « Turkmen Princes and Religious Dignitaries: A Sketch in Group Profiles », dans *Timurid Art and Culture: Iran and Central Asia in the Fifteenth Century*, éd. Lisa Golombek et Maria Subtelny, Leiden/New York/Köln, E.J. Brill, 1992, p. 23-28.
- Holod 1973: HOLOD-TRETIK (Renata), « The Monuments of Yazd, 1300-1450: Architecture, Patronage and Setting », PhD Thesis, Harvard University, 1973.
- Holod (éd.) 1974: HOLOD (Renata) (dir.), « Studies on Isfahan. Proceedings of the Isfahan Colloquium », vol. 7/1-2 du *Journal of the Society for Iranian Studies*, 1974.
- Hunarfar 1965: HUNARFAR (Luṭf Allāh), *Rāhnāma-yi Isfahān*, Téhéran, Sāzmān-i jalib-i sayāhān, 1344 sh. (1965).
- Hunarfar 1971: HUNARFAR (Luṭf Allāh), *Ganjīna-yi Āṭār-i Tārīkhī-yi Isfahān*, Ispahan, Saqāfi, 1350 h. (1971).
- Huart 1987: HUART (Claude), « Kara-Koyūn-lu », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 1^{re} éd., Leiden, E.J. Brill, IV, 1987 [1913-1936], p. 741-746.
- Hutt 1971: HUTT (Antony), « Recent discoveries in Iran, 1969-70: A Major Islamic Monument », *IRAN. Journal of the British Institute of Persian Studies*, n° 9, 1971, p. 159-160.
- İpşiroğlu 1964: İPŞIROĞLU (Mazhar Ş.), *Saray-Alben, Diez'sche Klebebände aus den Berliner Sammlungen*, Wiesbaden, Franz Steiner, 1964.
- İpşiroğlu 1980: İPŞIROĞLU (Mazhar Ş.), *Chefs-d'œuvre du Topkapı. Peintures et miniatures*, Paris, Office du Livre, 1980.
- Jackson 1993: JACKSON (P.), « Muẓaffarides », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden/New York/Paris, E.J. Brill/Maisonneuve & Larose, vol. VII, 1993, p. 821-823.
- James 1992: JAMES (David), *After Timur: Qur'ans of the 15th and 16th centuries. The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art, III*, dir. Julian Raby, New York, The Nour Foundation/Azimuth Editions/Oxford University Press, 1992.
- Jarry 1972: JARRY (Jacques), « Inscriptions syriaques et arabes inédites du Ṭūr 'Abdīn », *Annales islamologiques*, n° 10, 1972, p. 207-250.
- Jenkins 1984: JENKINS (Marilyn), « Mamluk underglaze-painted pottery: Foundations for a future Study », *Muqarnas*, n° 2, 1984.
- Kadoi 2009: KADOI (Yuka), *Islamic Chinoiseries: The Art of Mongol Iran*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2009.
- Kalus 1992: KALUS (Ludvik), « Les armures des Timourides, des Aqqoyunlus et des Shirvanshahs », dans *Timurid Art and Culture: Iran and Central Asia in the Fifteenth Century*, éd. Lisa Golombek et Maria Subtelny, Leiden/New York/Köln, E.J. Brill, 1992, p. 158-167.
- Karamağalari 1978: KARAMAĞALARI (Beyhan), « A Ceramic Oven Discovered in Ahlat », *Fifth International Congress*

- of *Turkish Art*, éd. Géza Fehér, Budapest, Akadémiai Kiadó, 1978, p. 479-494.
- Kârang 1968 : KÂRANG ('Abdâl'alî), *Âtar va Abnîya-yi târîkhî-i Tabrîz*, Tabriz, s. n., 1347 sh. (1968).
- Kârang 1971 : KÂRANG ('Abdâl'alî), *Âbnîya va âtar-i târîkhî-yi Marâgha*, Tabriz, s. n., 1350 sh. (1971).
- Kârang 1972 : KÂRANG ('Abdâl'alî), *Âtar-e bastânî-i Azarbâyjân*, Tabriz, s. n., 1351 sh. (1972).
- Kârang, Minorsky 1958 : KÂRANG ('Abdâl'alî), MINORSKY (Vladimir), *Târîkh-i Tabrîz*, Téhéran, Kitâbfurûshî-yi Tîhrân, 1333 sh. (1958).
- Kehren 1967 : KEHREN (Lucien), « Brique émaillée du dôme de la grande mosquée de Samarkande », *Journal Asiatique*, n° 255, fasc. 2, 1967, p. 185-193.
- Khoury 1992 : KHOURY (Nuha N. N.), « The Mihrab Image: Commemorative Themes in Medieval Islamic Architecture », *Muqarnas* 9 (1992), p. 11-28.
- Kiefer 1956A : KIEFER (Charles), « Les céramiques musulmanes d'Anatolie », *Cahiers de la céramique et des arts du feu*, n° 4, 1956, p. 18-30.
- Kiefer 1956B : KIEFER (Charles), « Les céramiques siliceuses d'Anatolie et du Moyen Orient », *Bulletin de la Société française de céramique* 30-31 (1956).
- Kiefer 1956-1957 : KIEFER (Charles), « Caractéristiques techniques des principales productions céramiques d'Anatolie et du Moyen-Orient », *Cahiers de la céramique et des arts du feu*, n° 5, 1956-1957, p. 48.
- Kleiss 1971 : KLEISS (Wolfram), « Bericht über Erkundungsfahrten in Iran im Jahre 1970 », *Archäologische Mitteilungen aus Iran*, n° 4, 1970, p. 51-111.
- Komaroff 1992 : KOMAROFF (Linda), *The Golden Disk of Heaven: Metalwork of Timurid Iran*, Costa Mesa/ New York, Mazda Publishers, 1992.
- Komaroff, Carboni 2002 : KOMAROFF (Linda), CARBONI (Stefano) (éd.), *The Legacy of Gengis Khan: Courtly Art and Culture in Western Asia, 1256-1353* (exposition présentée au Metropolitan Museum of Art, New York, 5 novembre 2002-16 février 2003 ; au Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, 13 avril-27 juillet 2003), New York/New Haven, The Metropolitan Museum of Art/Yale University Press, 2002.
- Konyar 1936 : KONYAR (Basri), *Diyarbakir Tarihi*, Istanbul, Ulus Basımevi, 1936.
- Krahl 1986 : KRAHL (Regina), *Chinese ceramics in the Topkapi Saray Museum, Istanbul: A Complete Catalogue*, London/New York, Topkapi Saray Museum by Sotheby's Publications, Harper and Row, 1986.
- Kühnel 1931 : KÜHNEL (Ernst), « Dated Persian Lustered Pottery », *Eastern Art* 3 (1931), p. 221-236, pl. CXII et CXVIII.
- Kühnel 1949 : KÜHNEL (Ernst), *The Arabesque: Meaning and Transformation of an Ornament*, Graz, Verlag für Sammler, 1949.
- Kuran 1992 : KURAN (Aptullah), « Süleymân the Magnificent's Architectural Patronage », dans *Soliman le Magnifique et son temps*, éd. Gilles Veinstein, Paris, La Documentation française, 1992, p. 217-225.
- Labrusse 2007 : LABRUSSE (Rémi) (dir.), *Purs décors ? Arts de l'Islam, regards du XIX^e siècle* (cat. exp. « Purs décors ? Chefs-d'oeuvre de l'Islam aux Arts décoratifs », Musée des Arts décoratifs, Paris, 11 octobre 2007-13 janvier 2008), Paris, Les Arts décoratifs/Musée du Louvre Éditions, 2007.
- Lambton 1995 : LAMBTON (Ann K. S.), « Shîrâz », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden, E. J. Brill, vol. IX, 1995, p. 491-497.
- Lamm 1952 : LAMM (Carl Johan), « Miniatures from the Reign of Bâyezîd II in a Manuscript Belonging to Uppsala University Library », *Orientalia Suecana* 1/3-4, 1952, p. 95-114 et pl. I-XVI.
- Lane 1939A : LANE (Arthur), « The So-called "Kubachi" Wares of Persia », *Burlington Magazine for Connoisseurs*, n° 75, 1939, p. 156-162.
- Lane 1939B : LANE (Arthur), *Guide to the collection of tiles*, London, Victoria and Albert Museum, 1939.
- Lane 1957 : LANE (Arthur), « The Ottoman Pottery of Iznik », *Ars orientalis*, n° 2, 1957, p. 247-281.
- Lane 1957 : LANE (Arthur), *Later Islamic Pottery: Persia, Syria, Egypt, Turkey*, London, Faber and Faber, 1957.
- Lentz 1993 : LENTZ (Thomas W.), « Dynastic Imagery in Early Timurid Wall Painting », *Muqarnas*, n° 10, 1993, p. 254-265.
- Lentz, Lowry 1989 : LENTZ (Thomas W.), LOWRY (Glenn D.) (dir.), *Timur and the Princely Vision: Persian Art and Culture in the Fifteenth Century* (exposition présentée à l'Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution, Washington, 16 avril-06 juillet 1989 ; Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, 13 août-5 novembre 1989), Los Angeles, Museum Associates, 1989.
- Lings 1976 : LINGS (Martin), *The Quranic Art of Calligraphy and Illumination*, Westerham, World of Islam Festival Trust, 1976.
- Lings 2005 : LINGS (Martin), *Splendours of Qur'an Calligraphy and Illumination*, London, Thesaurus Islamicus Foundation, 2005.

- Lingwood 2009 : LINGWOOD (Chad G.), « Jāmī's *Salāmān va Absāl* as an Esoteric Mirror for Princes in Its Āq Qoyūnlū Context », Ph.D., dir. Maria E. Subtelny, Toronto, University of Toronto, Department of Near and Middle Eastern Civilizations, 2009.
- Lorain 2006 : LORAIN (Thomas), « L'histoire monumentale de Diyarbakır », dans *Albert Gabriel (1883-1972) : peintre, architecte, archéologue, voyageur* (exposition tenue à Istanbul au Kültür Sanat Merkezi, septembre-novembre 2006), Istanbul, Yapı Kredi Yayınları, 2006, p. 85-92.
- Lorain 2009 : LORAIN (Thomas), « A Contribution to Middle East Military Architecture: Medieval Fortifications of Southeastern Turkey (11th-13th centuries) », dans *Thirteenth International Congress of Turkish Art*, Budapest, Hungarian National Museum, 2009, p. 449-464.
- Lorain 2011 : LORAIN (Thomas), « L'architecture militaire de Diyarbakır entre les x^e et xiii^e siècles : entre nécessité défensive et ostentation », thèse de doctorat, sous la dir. de Jean-Michel Mouton, EPHE, 2011, 3 vol.
- Lory 2004 : LORY (Pierre), *La Science des lettres en islam*, Paris, Éditions Dervy, 2004.
- Losensky 2006 : LOSENSKY (Paul E.), « Shahīdī Qumī: Poet Laureate of the Āqquyūnlū Court », dans *History and Historiography of Post-Mongol Central Asia and the Middle East: Studies in Honor of John E. Woods*, éd. Judith Pfeiffer et Sholeh A. Quinn, Wiesbaden, Harrassowitz, 2006, p. 282-300.
- Mahi 2012 : MAHI (Khalida), « Tile Revetments from the 15th Century in Eastern Anatolia: A Problem of Attribution », dans *At the Crossroads of Empires: 14th-15th Centuries Eastern Anatolia*, éd. D. Beyazit et S. Rettig, Paris, Varia Anatolica, 2012, p. 181-205.
- Mahi 2015 : MAHI (Khalida), « La céramique architecturale des "Maîtres de Tabriz" dans les édifices ottomans des xv^e et xvi^e siècles », thèse de doctorat, sous la dir. de Yves Porter, Aix-Marseille Université, 2015 [2014]. (Je tiens à remercier tout particulièrement Khalida Mahi de m'avoir communiqué son manuscrit original avant dépôt.)
- Makariou 2002 : MAKARIOU (Sophie) (dir.), *Nouvelles acquisitions, Arts de l'Islam, 1988-2001*, Paris, Réunion des musées nationaux, 2002.
- Malek 1938 : MALEK (Khân), « Un farmân d'Abý Naşr Hasan Bahâdur », *Athâr-é Irân* 3, fasc. 2 (1938), p. 203-206.
- Mantran 1991 : MANTRAN (Robert), *L'expansion musulmane, vii^e-xi^e siècle*, Paris, PUF, 1991.
- Mashkûr 1973 : MASHKÛR (Muḥammad Javâd), *Târîkh-i Tabrîz tâ pâyân-i qarn-i nuhum-i hijrî*, Téhéran, Intishârât-i anjuman-i âthar-i millî, 1352 sh. (1973).
- Mason 1997 : MASON (Robert), « Mediaeval Iranian Lustre-Painted and Associated Wares: Typology in a Multidisciplinary Study », *Iran* 35 (1997), p. 103-135.
- Mason, Golombek 1991 : MASON (Robert), GOLOMBEK (Lisa), « Differentiating early Chinese-Influenced blue and white ceramics of Egypt, Syria, and Iran », dans *Archaeometry '90*, dir. E. Pernicka et G. Wagner, Basel/Boston/Berlin, Birkhäuser, 1991, p. 465-474.
- Masson, Pugachenkora 1978 : MASSON (Michail Evgen'evič), PUGACHENKORA (Galina Anatol'evna), « Shakhri Syabz pri Timure i Ulugh Beke », trad. J. M. Rogers (« Shahr-e Sabz from Timûr to Ulugh Beg »), *Iran*, n° 16, 1978, p. 103-126.
- Masson, Pugachenkora 1980 : MASSON (Michail Evgen'evič), PUGACHENKORA (Galina Anatol'evna), « Shakhri Syabz pri Timure i Ulugh Beke », *Trudy*, n° 49, 1953, p. 17-97.
- Matthee 2008 : MATTHEE (Rudi), « Safavid Dynasty », dans *Encyclopædia Iranica*, en ligne : <http://www.iranicaonline.org/articles/safavids>, publié le 28 juillet 2008, dernière consultation décembre 2015.
- Mayer 1956 : MAYER (Leo Ary), *Islamic Architects and Their Works*, Genève, Albert Kundig, 1956.
- Mayer 1958 : MAYER (Leo Ary), *Islamic Woodcarvers and Their Works*, Genève, Albert Kundig, 1958.
- Meinecke 1976 : MEINECKE (Michael), *Fayencedekorationen seldschkischer Sakralbauten in Kleinasien*, Tübingen, Ernst Wasmuth, 1976, 2 vol.
- Meinecke 1977 : MEINECKE (Michael), « Die mamlukischen Fayencemosaikdekorationen: Eine Werstätte aus Tabrîz in Kairo (1330-1350) », *Kunst des Orients* 11, 1977, p. 85-144.
- Meinecke 1985 : MEINECKE (Michael), « Mamluk architecture. Regional architectural traditions », *Damaszener Mitteilungen* 2 (1985), p. 163-175.
- Meinecke 1988 : MEINECKE (Michael), « Syrian Blue-and-white Tiles of the 9th/15th century », *Damaszener Mitteilungen*, n° 3, 1988, p. 203-214.
- Meinecke 1996 : MEINECKE (Michael), *Patterns of Stylistic Changes in Islamic Architecture – Local Traditions Versus Migrating Artists*, New York, New York University Press, 1996.
- Mélikian-Chivarni 1971 : MÉLIKIAN-CHIRVANI (Assadullah Souren), « Le royaume de Salomon. Les inscriptions persanes de sites achéménides », dans *Le Monde iranien et l'Islam. Sociétés et cultures*, Genève/Paris, Librairie Droz/Librairie Minard, t. I, 1971, p. 1-41.
- Mélikian-Chivarni 1973 : MÉLIKIAN-CHIVARNI (Assadullah Souren), *Le Bronze iranien*, Paris, Musée des Arts décoratifs, 1973.
- Mélikian-Chivarni 1982 : MÉLIKIAN-CHIVARNI (Assadullah Souren), *Islamic Metalwork from the Iranian World, 8th-18th Centuries*, London, Victoria and Albert Museum, 1982.

- Mélikian-Chivarni 1987: MÉLIKIAN-CHIVARNI (Assadullah Souren), « The Lights of Sufi Shrines », *Islamic Art*, n° II, 1987, p. 117-147.
- Mélikian-Chivarni 1991: MÉLIKIAN-CHIVARNI (Assadullah Souren), « Le livre des Rois, miroir du destin, II. Takht-e Soleyman et la symbolique du Shâh-nâme », *Studia Iranica*, n° 20, fasc. I, 1991, p. 33-147.
- Melville 1981: MELVILLE (Charles), « Historical Monuments and earthquakes in Tabriz », *IRAN. Journal of the British Institute of Persian Studies*, n° 19, 1981, p. 159-177.
- Melville, Ambraseys 1982: MELVILLE (Charles), AMBRASEYS (Nicholas), *A History of Persian Earthquakes*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1982.
- Meriç 1953: MERİÇ, Rifki Melül, *Türk Nakış San'atı Tarihi Araştırmaları*, Ankara, Fez ve demokrat matbaası, I: Vesikalar, 1953.
- Mishkâtî 1967: MISHKÂTÎ (Nuşrat Allâh), « Nazârî bi târîkh-i bâstân shenâsî-yi Kâshân va banâ'î-yi mashhûr târîkh-i masjîd-i salîmân », *Hunar va Mardum*, n° 55, 1346 sh. (1967), p. 8-13.
- Mishkâtî 1970: MISHKÂTÎ (Nuşrat Allâh), *Fihrist-i banâhâ-yi târîkhî va amâkin-i bâstânî-yi Îran*, Téhéran, Farhang va Hunar, 1349 sh. (1970).
- Migeon, Sakisian 1923: MIGEON (Gaston), SAKISIAN (Armenag Bey), « Les faïences d'Asie Mineure du XIII^e au XVI^e siècle », *La Revue de l'art ancien et moderne*, n° 43-44, 1923, p. 347-364.
- Miles 1974: MILES (George C.), « The Inscriptions of the Masjed-e Jâmi' at Ashtarjân », *Iran*, n° 12, 1974, p. 89-98.
- Minorsky 1933: MINORSKY (Vladimir), « La Perse au XV^e siècle entre la Turquie et Venise », Paris, Librairie Ernest Leroux, 1933.
- Minorsky 1939: MINORSKY (Vladimir), « A Civil and Military Parade in Fârs in 881 (1476) », *Bulletin of the School of Oriental Studies* 10 (1939).
- Minorsky 1953: MINORSKY (Vladimir), « The Clan the Qaraqoyunlu rulers », dans *Fuad Köprülü*, Istanbul, Osman Yalçın Matbaası, 1953, p. 391-395.
- Minorsky 1954: MINORSKY (Vladimir), « Jihân-shâh Qaraqoyunlu and His Poetry », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 16/2 (1954), p. 271-297.
- Minorsky 1955: MINORSKY (Vladimir), « The Qarâ-Qoyunlû and the Qutb-Shâhs », *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, n° 17, 1955, p. 50-73.
- Minorsky 1960: MINORSKY (Vladimir), « Ak-Koyunlu », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden/Paris, E.J. Brill/Maisonneuve & Larose, vol. I, 1960, p. 320-322.
- Minorsky 1978: MINORSKY (Vladimir), « Tabriz », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden/Paris, E.J. Brill/Maisonneuve & Larose, vol. X, 1978, p. 943-947.
- Minorsky, Cox 1931: MINORSKY (Vladimir), COX (Trenchard), *Catalogue of the International Exhibition of Persian Art* (exposition présentée à la Royal Academy of Arts, Londres, 7 janvier-28 février 1931), London, Office of the Exhibition, 1931.
- Minorsky, Bosworth 1989: MINORSKY (Vladimir), BOSWORTH (Clifford Edmund), « Mârdîn », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden/Paris, Brill/Maisonneuve & Larose, vol. VI, 1989, p. 524-527.
- Miroudot et alii 2008: DECTOT (Xavier), DÉLÉRY (Claire), JUVIN (Carine), MAKARIOU (Sophie), MIROUDOT (Delphine), *Reflets d'or. D'Orient en Occident, la céramique lustrée, IX^e-XV^e siècle* (exposition présentée au Musée de Cluny – Musée national du Moyen Âge, Paris, 9 avril 2008-1^{er} septembre 2008), Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 2008.
- Mudarisî Tabâtabâ'î 1973: MUDARISÎ TABÂTABÂ'Î (Husayn), *Farmânâ-yi Turkmanân-i Qarâ Quyûnlû va Âq Quyûnlû*, Qom, Mihr-i Qum, 1352 sh. (1973).
- Mudarisî Tabâtabâ'î 1975: MUDARISÎ TABÂTABÂ'Î (Husayn), *Turbat-i Pâkân, Âthâr va banâhâ-yi qadîmî Mahadûda-yi kanûnî dâr al-mu'imîn-i Qum*, Qom, Mihr-i Qum, 1354 sh. (1975).
- Monuments historiques U.R.S.S [non daté]: *Les Monuments historiques de l'Islam en U.R.S.S.*, (version quadrilingue: persan, russe, anglais, français), Tachkent, Direction spirituelle des musulmans de l'Asie centrale et du Kazakhstan, s. d.
- Morgan 1995: MORGAN (Peter), « Some Far Eastern Elements in Coloured-ground Sultanabad Wares », *Islamic Art in the Ashmolean museum*, éd. James Allan, Oxford, Oxford University Press, vol. 2, 1995, p. 19-43.
- Morton 1976: MORTON (Alexander Hugh), « Three Medieval Inscriptions from Ardabil », *Akten des VII. Internationalen Kongresses für Iranische Kunst und Archäologie, München, 7.-10. September 1976*, Berlin, Dietrich Reimer, 1976, p. 560.
- Mouliérac 1992: MOULIÉRAC (Jeanne) (dir.), *Terres secrètes de Samarcande. Céramiques du VIII^e au XIII^e siècle* (exposition présentée à l'Institut du monde arabe, Paris, 26 juin-27 septembre 1992; au Musée de Normandie, Caen, 23 octobre 1992-25 janvier 1993; au Musée des Augustins, Toulouse, 4 mars-7 juin 1993), Paris/Caen/Toulouse, IMA/Musée de Normandie/Musée des Augustins, 1992.
- Mukminova 1992: MUKMINOVA (Roziya Galieva), « Craftsmen and Guild Life in Samarqand », dans *Timurid Art and Culture: Iran and Central Asia in the Fifteenth Century*, éd. Lisa Golombek et Maria Subtelny, Leiden/New York/Koln, E.J. Brill, 1992, p. 29-35.

- Munimov, Richard, Szuppe (dir.) 1999 : MUNIMOV (Ashirbek), RICHARD (Francis), SZUPPE (Maria) (dir.), *Patrimoine manuscrit et vie intellectuelle de l'Asie centrale islamique*, Tachkent/Aix-en-Provence, IFEAC/Édisud, 1999.
- Muṣṭafāwī 1938 : MUṢṬAFĀWĪ (Taki) [Moṣṭafavi, Sayyed Moḥammad Tâqi], « Le Masḡid-e Mawlanā de Tāiyābād », *Athār-é Irān*, n° 3, fasc. 2, 1938, p. 179-199.
- Muṣṭafawī 1964 : MUṢṬAFĀWĪ (Sayyid Muḥammad Tâqī), *Īqlīm-i Pârs*, Anjuman-i Āthar-i Millī, n° 48, 1343 sh. (1964).
- Narâqī 1995 : NARĀQĪ (Ḥasan), *Ātâr-i târîkhî-yi shahristānhâ-yi Kâshân wa Naṭanz*, Téhéran, Anjuman-i Ātâr wa Mufâkhir-i Farhangī, 1374 sh. (1995).
- Naumann 1971 : Shishkina (Rudolf), « Brennöfen für Glasurkeramik », *Istanbuler Mitteilungen*, n° 21, 1971, p. 173-190 et pl. 54-60.
- Necipoğlu 1990 : NECİPOĞLU (Gülru), « From International Timurid to Ottoman: A Change of Taste in Sixteenth-century Ceramic Tiles », *Muqarnas*, n° 7, 1990, p. 136-159.
- Necipoğlu 1991 : NECİPOĞLU (Gülru), *Architecture, Ceremonial, and Power: The Topkapı Palace in the Fifteenth and Sixteenth Centuries*, Cambridge (Mass.), The MIT Press/The Architectural History Foundation, 1991.
- Necipoğlu 1992 : NECİPOĞLU (Gülru), « Geometric Design in Timurid/Turkmen Architectural Practice: Thoughts on a Recently Discovered Scroll and Its Late Gothic Parallels », dans *Timurid Art and Culture: Iran and Central Asia in the Fifteenth Century*, éd. Lisa Golombek et Maria Subtelny, Leiden/New York/Koln, E. J. Brill, 1992, p. 48-66.
- Necipoğlu 1995 : NECİPOĞLU (Gülru), *The Topkapı scroll – Geometry and ornament in islamic architecture: Topkapı Palace Library MS H. 1956*, Santa Monica, Getty Center for the History of Art and the Humanities, 1995.
- Necipoğlu 2005 : NECİPOĞLU (Gülru), *The Age of Sinan: Architectural culture in the Ottoman Empire*, London, Reaktion Books, 2005.
- O'Kane 1976 : O'KANE (Bernard), « The Madrasa al-Ghiyāsiyya at Khargird », *Iran*, n° 14, 1976, p. 79-92.
- O'Kane 1979 : O'KANE (Bernard), « Tāybād, Turbat-i Jām and Timurid Vaulting », *Iran*, n° 17, 1979, p. 87-104.
- O'Kane 1986 : O'KANE (Bernard), « The Tiled Minbars of Iran », *Annales islamologiques*, n° 22, 1986, p. 133-153.
- O'Kane 1987 : O'KANE (Bernard), *Timurid Architecture in Khurasan*, Costa Mesa, Mazdā Publishers, 1987.
- O'Kane 1992 : O'KANE (Bernard), « Poetry, Geometry and the Arabesque: Notes on Timurid Aesthetics », *Annales islamologiques*, 26, 1992, p. 63-78.
- O'Kane 1993 : O'KANE (Bernard), « From Tents to Pavilions: Royal Mobility and Persian Palace Design », *Ars Orientalis*, n° 23, 1993, p. 249-268.
- O'Kane 1995 : O'KANE (Bernard), *Studies in Persian Art and Architecture*, Cairo, The American University in Cairo Press, 1995.
- O'Kane 2005 : O'KANE (Bernard), « The Arboreal Aesthetic: Landscape, Painting and Architecture from Mongol Iran to Mamluk Egypt », dans *The Iconography of Islamic Art: Studies in Honour of Robert Hillenbrand*, éd. Bernard O'Kane, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2005, p. 223-251.
- O'Kane 2009 : O'KANE (Bernard), *The Appearance of Persian on Islamic Art*, New York, Persian Heritage Foundation, 2009.
- O'Kane 2011 : O'KANE (Bernard), « The Development of Iranian cuerda seca Tiles and the Transfer of Tilework Technology », dans *And Diverse are Their Hues: Color in Islamic Art and Culture*, éd. J. Bloom and S. Blair, New Haven/London, Yale University Press, 2011, p. 175-203.
- Ökten 2014 : ÖKTEN (Ertuğrul), « Imperial Aqqyunlu Construction of Religious Establishments in the Late Fifteenth Century Tabriz », dans *Politics, Patronage and the Transmission of Knowledge in 13th-15th Century*, éd. Judith Pfeiffer, Tabriz, Leiden/Boston, E. J. Brill, 2014, p. 371-385.
- Öney 1987 : ÖNEY (Gönül), *Ceramic tiles in Islamic architecture*, Istanbul, Ada Press Publishers, 1987.
- Otto-Dorn 1957 : OTTO-DORN (Katharina), *Türkische Keramik*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basimevi, 1957.
- Öz [n.d.] : ÖZ (Tahsin), *Turkish Ceramics*, Turkish Press, Broadcasting and Tourist Department, s. d.
- Paccard 1980 : PACCARD (André), *Le Maroc et l'artisanat traditionnel islamique dans l'architecture*, Saint-Jorioz, Éditions Atelier 74, vol. 1, 1980.
- Pelletier 1934 : PELLETIER (René), *Sarajevo et sa région*, Paris, Éditions des Belles-Lettres, 1934.
- Pérouse De Monclos 2000 : PÉROUSE DE MONCLOS (Jean-Marie), *Architecture : méthode et vocabulaire*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2000 [1972].
- Pfeiffer 2014 : PFEIFFER (Judith) (éd.), *Politics, Patronage and the Transmission of Knowledge in 13th-15th Century Tabriz*, Leiden/Boston, E. J. Brill, 2014.
- Pickett 1997 : PICKETT (Douglas), *Early Persian Tilework: the Medieval Flowering of Kashī*, London, Associated University Presses, 1997.
- Pope 1956 : POPE (John Alexander), *Chinese Porcelains from the Ardabil Shrine*, Washington, Smithsonian Institution/Freer Gallery of Art, 1956.

- Pope 1981 : POPE (Arthur Upham), *A Survey of Persian Art*, Sopa, Ashiva, 1981 [1939].
- Porter V. 1995 : PORTER (Yves), *Islamic tiles*, London, The British Museum Press, 1995.
- Porter 1985 : PORTER (Yves), « Un traité de Simi Neyšapuri (IX/XV^e s.), artiste et polygraphe », *Studia Iranica*, n° 14, fasc. 2, 1985, p. 179-198.
- Porter 1991 : PORTER (Yves), « Ateliers et module : production de manuscrits à peinture dans le monde indo-iranien », *Dabireh, Édition Internationale*, n° 1, 1991, p. 95-106.
- Porter 1992 : PORTER (Yves), *Peinture et Arts du livre*, Paris/Téhéran, Institut français de recherche en Iran, 1992.
- Porter 1993 : PORTER (Yves), « Shangarf et Lâzhvard dans le monde iranien », *Res Orientales*, n° 5, 1993, p. 147-157.
- Porter 1997A : PORTER (Yves), « Origines et diffusion du cobalt utilisé en céramique à l'époque médiévale. Étude préliminaire », dans *La Céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VI^e congrès de l'AIECM2, Aix-en-Provence 13-18 novembre 1995*, Aix-en-Provence, Narration Éditions, 1997, p. 505-512.
- Porter 1997B : PORTER (Yves), « Décors émaillés dans l'architecture de pierre de l'Inde centrale : les monuments islamiques de Mandu (XV^e-XVI^e siècles) », *Archéologie islamique*, n° 7, 1997, p. 121-146.
- Porter 1998 : PORTER (Yves), « Textes persans sur la céramique », dans *La Science dans le monde iranien à l'époque islamique*, éd. Z. Vesel, H. Beikbaghban et B. Thierry de Crussol des Epesse, Téhéran, Institut français de recherche en Iran, 1998, p. 165-189.
- Porter 1999 : PORTER (Yves), « Technologie et mécénat : matériaux et odes de production de la céramique iranienne "médiévale" », dans *Matériaux pour l'histoire économique du monde iranien*, éd. Rika Gyselen et Maria Szuppe, Paris, Institut français de recherche en Iran, 1998, p. 51-78.
- Porter 2000 : PORTER (Yves), « Le cobalt dans le monde iranien (IX^e-XVI^e siècles) : notes sur son utilisation en céramique et son commerce », *TAOCI*, n° 1, 2000, p. 5-14.
- Porter 2002 : PORTER (Yves), « Les céramiques au lustre métallique dans le monde iranien, XII^e-XIII^e s. », dans *Le Décor lustré dans la céramique*, éd. Yves Porter, Guidotti Ravanelli et Allan Caiger-Smith, Renens, Gramatec, 2002, p. 3-27.
- Porter 2003 : PORTER (Yves), « La réglure (mastar) : de la « formule d'atelier » aux jeux de l'esprit », *Studia Islamica*, n° 96, 2003, p. 55-74.
- Porter 2009 : PORTER (Yves), « The Illustrations of the *Three Poems* of Khwājū Kirmānī: A Turning Point in the Composition of Persian Painting », dans *Écrit et culture en Asie centrale et dans le monde turco-iranien, X^e-XIX^e siècle*, dir. F. Richard et M. Szuppe, Paris, Association pour l'avancement des études iraniennes, 2009, p. 359-374.
- Porter 2011 : PORTER (Yves), *Le Prince, l'Artiste et l'Alchimiste. La céramique dans le monde iranien, X^e-XVII^e siècle*, Paris, Hermann, 2011.
- Porter, Degeorge 2001 : PORTER (Yves), DEGEORGE (Gérard), *L'Art de la céramique dans l'architecture musulmane*, Paris, Flammarion, 2001.
- Porter, Degeorge 2009 : PORTER (Yves), DEGEORGE (Gérard), *L'Inde des sultans. Architecture musulmane dans le sous-continent Indo-Pakistanaï*, Paris, Flammarion, 2009.
- Porter, Ravanelli, Caiger-Smith 2002 : PORTER (Yves), RAVANELLI GUIDOTTI (Carmen), CAIGER-SMITH (Allan), *Le Décor lustré dans la céramique*, Renens, Gramatec, 2002.
- Pugachenkova 1963 : PUGACHENKOVA (Galina A.), « Ishrat-Khaneh and Ak-Saray, Two Timurids Mausoleums in Samarqand », *Ars Orientalis*, n° 5, 1963, p. 177-189.
- Pugachenkova 1962 : PUGACHENKOVA (Galina A.), « Arkhitekturnye zametyki III : Kharakteristike chertezhei Bukharskogo mastera XVI veka » (Remarques sur l'architecture III : Au sujet des caractéristiques des dessins d'un maître de Bokhârâ au XVI^e siècle), *Iskusstvo Zodchikh Uzbekistana*, n° 1, 1962, p. 178-210.
- Quiring-Zoche 1987 : QUIRING-ZOCHE (Rosemarie), « Âq Qoyunly », dans *Encyclopaedia Iranica*, éd. Ehsan Yarshater, London/New York, Routledge/Kegan Paul, vol. II, 1987, p. 163-168.
- Raby 1977-1978 : RABY (Julian), « Diyarbakir: A Rival to Iznik », *Istanbuler Mitteilungen*, n° 27-28, 1977-1978, p. 429-459 et pl. 146-162.
- Rafî'î 1973 : RAFÎ'Î MIHRÂBÂDÎ, *Âtar-i Millî-i Isfahân*, Téhéran, s.n., 1352 sh. (1973).
- Rawson 1984 : RAWSON (Jessica), *Chinese Ornament: The Lotus and the Dragon*, New York, Holmes and Meier, 1984.
- Reitlinger 1938 : REITLINGER (Gerald), « Interim Period in Persian Pottery: An Essay in Chronological Revision », *Ars Islamica*, n° 5/1, 1938, p. 155-178.
- Rempel' 1961 : REMPEL' (Lazar Izrailevic), *Arkhitekturi ornament Uzbekistana*, Tachkent, Gor. Izd-vo Khudozh, lit-ry UzSSR, 1961.
- Rettig 2001/2002 : RETTIG (Simon), *Les inscriptions monumentales sous les dynasties turkmènes dans l'Iran du XV^e siècle*, mémoire de maîtrise, sous la dir. d'Yves Porter, Université Aix-Marseille I, 2001/2002 (non publié).
- Rettig 2002/2003 : RETTIG (Simon), *La production artistique sous les Turkmènes Qara-Qoyunlû et Aq-Qoyunlû au XV^e siècle entre Anatolie et monde iranien : perspectives*

- de recherche, mémoire de DEA, sous la dir. d'Yves Porter, université Aix-Marseille I, 2002/2003.
- Rettig 2011 : RETTIG (Simon), *La production manuscrite à Chiraz sous les Aq Qoyunlu*, thèse de doctorat, sous la dir. d'Yves Porter, université Aix-Marseille, 2011.
- Richard 1989 : RICHARD (Francis), « *Dīvāni* ou *Ta'liq* : un calligraphe au service de Mehmet II, Sayyidi Muhammad Monši », dans *Les Manuscrits du Moyen-Orient. Essais de codicologie et de paléographie*, dir. F. Déroche, Istanbul/Paris, Institut français d'études anatoliennes/Bibliothèque nationale de France, 1989, p. 89-93.
- Richard 1996 : RICHARD (Francis), « Un témoignage inexploité concernant le mécénat d'Eskandar Soltân à Esfahân », *Oriente Moderno*, n° 76, 1996, p. 45-72.
- Richard 1997 : RICHARD (Francis) (éd.), *Splendeurs persanes. Manuscrits du XI^e au XVII^e siècle* (exposition présentée à la Bibliothèque nationale de France, Paris, 27 janvier 1997-1^{er} mars 1998, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1997.
- Richard 2003A : RICHARD (Francis), « Autour de la naissance du *Nasta'liq* en Perse : les écritures de chancellerie et le foisonnement des styles durant les années 1350-1400 », *Manuscripta Orientalia, International Journal for Oriental Manuscript Research*, n° 9/3, 2003, p. 8-15.
- Richard 2003B : RICHARD (Francis), « Chancellerie et naissance de nouvelles écritures : la calligraphie persane », *Studia Islamica*, n° 96, 2003, p. 75-79.
- Richard 2009 : RICHARD (Francis), « Signer et transmettre l'image : Rizā 'Abbāsī et ses modèles », dans *Écrit et culture en Asie centrale et dans le monde turco-iranien, X^e-XIX^e siècle*, dir. F. Richard et M. Szuppe, Paris, Association pour l'avancement des études iraniennes, 2009, p. 403-417.
- Riefstahl 1937 : RIEFSTAHL (Rudolf), « Early Turkish Tile revetment in Edirne », *Ars islamica*, n° 4, 1937, p. 249-281.
- Riegl 1992 : RIEGL (Aloïs), *Questions de style. Fondements d'une histoire de l'ornementation*, Paris, Hazan, 1992.
- Robinson 1958 : ROBINSON (Basil W.), *A Descriptive Catalogue of the Persian Paintings in the Bodleian Library*, Oxford, Clarendon Press, 1958.
- Robinson 1976 : ROBINSON (Basil W.), *Persian Paintings in the India Office Library: A Descriptive Catalogue*, London, Sotheby Parke Benet, 1976.
- Robinson 1979 : ROBINSON (Basil W.), « The Turkman School to 1503 », dans *The Arts of the Book in Central Asia*, dir. Basil Gray, Paris/London, UNESCO/Serindia Publications, 1979, p. 215-247.
- Robinson 1980 : ROBINSON (Basil W.), *Persian Paintings in the John Rylands Library: A descriptive catalogue*, London, Sotheby Parke Bernet, 1980.
- Robinson 1991 : ROBINSON (Basil W.), *Fifteenth-century Persian Painting: Problems and Issues*, New York/London, New York University Press, 1991.
- Robinson, Grube, Meredith-Owens, Skelton 1976 : ROBINSON (Basil W.), GRUBE (Ernst), MEREDITH-OWENS (Glyn Munro), SKELTON (Robert W.) (dir.), *Islamic Painting and the Arts of the Book: The Keir Collection*, London, Faber and Faber, 1976.
- Roemer 1960 : ROEMER (Hans Robert), « Le dernier firman de Rustam Bahadur Aq Qoyunlu ? », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, n° 59, 1960, p. 273-287.
- Roemer 1986 : ROEMER (Hans Robert), « The Türkmen Dynasties », dans *The Cambridge History of Iran*, vol. 6, *The Timurid and Safavid periods*, éd. Peter Jackson et Laurence Lockhart, Cambridge, Cambridge University Press, 1986, p. 147-188.
- Rogers 1980 : ROGERS (Michael), « Shahr-e Sabz from Timûr to Ulugh Beg », *Iran*, n° 18, 1980, p. 121-144.
- Rogers 1990 : ROGERS (Michael), « Siyah Qalam », dans *Persian Masters: Five centuries of Painting*, éd. Sheila R. Canby, Bombay, Marg Publications, 1990, p. 21-38.
- Rogers 1992 : ROGERS (Michael), « Kara Mehmed Çelebi (Kara Memi) and the Role of the *ser-nakkâşân* », dans *Soliman le Magnifique et son temps*, éd. Gilles Veinstein, Paris, La Documentation française, 1992, p. 227-238.
- Rogers 1995 : ROGERS (Michael), *Empire of the Sultans: Ottoman Art from the Collection of Nasser D. Khalili*, Geneva/London, Musée d'art et d'histoire/The Nour Foundation/Azimuth Editions, 1995.
- Rogers 1996 : ROGERS (Michael), « Centralisation and Timurid Creativity », *Oriente Moderno*, n° 26/2, 1996, p. 533-550.
- Rogers, Ward 1988 : ROGERS (Michael), WARD (Richard M.), *Süleyman the Magnificent*, London, British Museum Publications, 1988.
- Roxburgh 2001 : ROXBURGH (David J.), *Prefacing the image: The writing of art history in sixteenth-century Iran*, Leiden, Brill, 2001.
- Roxburgh 2002 : ROXBURGH (David J.), « Persian Drawing, ca. 1400-1450: Materials and Creative Procedures », *Muqarnas*, n° 19, 2002, p. 44-77.
- Roxburgh 2005 : ROXBURGH (David J.), *The Persian Album 1400-1600: From Dispersal to Collection*, New Haven/London, Yale University Press, 2005.
- Roxburgh 2005 : ROXBURGH (David) (éd.), *Turks: A Journey of Thousand Years, 600-1600* (exposition présentée à la Royal Academy of Arts, Londres, 22 janvier-12 avril 2005), London, Royal Academy of Arts, 2005.
- Sarre 1910 : SARRE (Friedrich), *Denkmäler persischer baukunst – Geschichtliche untersuchung und aufnahme*

- muhammedanischer backsteinbauten in Vorderasien und Persien*, Berlin, Wasmuth, 1910.
- Sauvaget 1938 : SAUVAGET (Jean), « Notes épigraphiques sur quelques monuments persans », *Ars Islamica*, n° 5/1, 1938, p. 103-106.
- Sauvaget 1948 : SAUVAGET (Jean), « Une signature de potier persan sur un tesson d'al-Fustât », *Ars Islamica*, n° 14, 1948, p. 148-149.
- Sauvaire 1895 : SAUVAIRE (Henri), « Description de Damas », *Journal asiatique*, 9^e série, n° 6, 1895.
- Savory 1964 : SAVORY (Roger M.), « The Struggle for Supremacy in Persia after the death of Tīmūr », *Der Islam*, n° 40/1, 1964, p. 35-65.
- Schotten Merklinger 1977 : SCHOTTEN MERKLINGER (Elizabeth), « The Madrasa of Maḥmud Gāwān in Bidar », *Kunst des Orients*, n° 1/2, 1976-1977, p. 144-157.
- Schvoerer, Ney, Peduto 2005 : SCHVOERER (Max), NEY (Claude), PEDUTO (Paolo) (éd.), *Décor de lustre métallique et céramique glaçurée*, Bari, Edipuglia, 2005.
- Sevcenko 1988 : SEVCENKO (Margaret Bentley) (éd.), *Theories and Principles of Design in the Architecture of Islamic Societies*, Cambridge (Mass.), Aga Khan Program for Islamic Architecture, 1988.
- Seyller 1986 : SEYLLER (John), « The School of Oriental and African Studies *Anvâr-i Suhayli*: the illustration of a *de luxe* Mughal manuscript », *Ars Orientalis*, n° 16, 1986, p. 119-151.
- Shishkina, Pavchinskaja 1992 : SHISHKINA (Galina V.), PAVCHINSKAJA (Ludmilla V.), « Les quartiers de potiers de Samarcande entre le IX^e et le début du XIII^e siècle », dans *Terres secrètes de Samarcande. Céramiques du VIII^e au XIII^e siècle*, dir. Jeanne Mouliérac, Paris/Caen/Toulouse, IMA/Musée de Normandie/Musée des Augustins, 1992, p. 31-45.
- Simpson 1993 : SIMPSON (Marianna Shreve), « The Making of Manuscripts and the workings of the *kitabkhana* in Safavid Iran », dans *The Artist's Workshop*, dir. P.M. Lukchart, Washington, National Gallery of Art, 1993.
- Sinclair 1989 : SINCLAIR (Thomas Alan), *Eastern Turkey. An Architectural and Archaeological Survey*, London, Pindar Press, 1989.
- Siroux 1947 : SIROUX (Maxime), « Le Masjid-e-djum'a de Yezd », *Bulletin de l'institut français d'archéologie orientale*, n° 44, 1947, p. 119-176.
- Siroux 1971 : SIROUX (Maxime), *Anciennes Voies et monuments routiers de la région d'Isfahan*, Le Caire, Mémoires de l'Institut français d'archéologie orientale, 1971.
- Siroux 1973 : SIROUX (Maxime), « L'évolution des antiques mosquées rurales de la région d'Isfahan », *Arts asiatiques*, n° 26, 1973, p. 65-112.
- Smith 1961 : SMITH (J. M.), « Djalāyir, Djalāyirides », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden/Paris, E.J. Brill/Maisonneuve & Larose, vol. II, 1961, p. 411-412.
- Sotheby's, Londres : ventes des 12 octobre 1981, 12 et 13 octobre 1982, 18 avril 1984 (Islamic Works of Art, Carpets and Textiles, Londres), 15 et 16 octobre 1985, 15 octobre 1986, 24 et 25 avril 1991, 22 et 23 octobre 1992, 24 avril 1997, 16 octobre 1998 (The Turkish sale), 14 octobre 1999, 13 avril 2000, 3 mai 2001, 13 octobre 2004, 27 avril 2005.
- Sotheby's – New York : ventes du 15 juin 1979, 10 décembre 1981, 29 novembre 1989.
- Soucek 2000 : SOUCEK (Priscilla P.), « The Ann Arbor *Shahnama* and its Importance », dans *Persian Painting: From the Mongols to the Qajars*, éd. R. Hillenbrand, London/New York, I.B. Tauris, 2000, p. 267-281.
- Soudavar 1992 : SOUDAVAR (Abolala) (éd.), *Art of the Persian Courts: Selections from the Arts and History Trust Collection* (exposition itinérante inaugurée au Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles), New York, Rizzoli, 1992.
- Sourdel-Thomine 1996 : SOURDEL-THOMINE (Janine), « Kara Koyunlu », dans *Dictionnaire historique de l'Islam*, Paris, PUF, 1996, p. 455-456.
- Soustiel 1985 : SOUSTIEL (Jean), *La Céramique islamique. Le guide du connaisseur*, Fribourg, Office du Livre de Fribourg, 1985.
- Soustiel, Porter 2003 : SOUSTIEL (Jean), PORTER (Yves), *Tombeaux de Paradis*, Saint-Rémy-en-l'Eau, Éditions Monelle Hayot, 2003.
- Sözen 1971 : SÖZEN (Metin), *Dişarbakır'da Türk Mimarisi*, Istanbul, Dizgi ve Baskı/Gün Matbaası, 1971.
- Spuler 1960 : SPULER (Bertold), *The Mongol Period: History of the Muslim world*, Princeton, Markus Wiener, 1960.
- Spuler 1968 : SPULER (Bertold), « İlkhāns », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden/Paris, E.J. Brill/Maisonneuve & Larose, vol. III, 1968, p. 1148-1151.
- State Museum... s.d. : *The State History Museum of Armenia*, Erevan, Museums of Armenia/ALMA, s. d.
- Stchoukine 1954 : STCHOUKINE (Ivan), *Les Peintures des manuscrits timûrides*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1954.
- Stchoukine 1966 : STCHOUKINE (Ivan), « Les peintures turcomanes et şafavies d'une Khamseh de Niẓâmî achevée à Tabrîz en 886/1481 », *Arts asiatiques*, n° 14, 1966, p. 3-16.

- Stchoukine 1966-1971 : STCHOUKINE (Ivan), *La Peinture turque d'après les manuscrits illustrés*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1966-1971, 2 vol.
- Stchoukine 1972 : STCHOUKINE (Ivan), « La peinture à Baghdâd sous Sultân Pîr Budâq Qâra-Qoyûnlu », *Arts asiatiques*, n° 25, 1972, p. 3-19.
- Subtelny 1988A : SUBTELNY (Maria), « Centralizing Reform and Its Opponents in the Late Timurid Period », *Iranian Studies*, n° 21/2, 1988, p. 123-151.
- Subtelny 1988B : SUBTELNY (Maria), « Socioeconomic Bases of Cultural Patronage under the Later Timurids », *International Journal of Middle East Studies*, n° 20/4, 1988, p. 479-505.
- Subtelny 2007 : SUBTELNY (Maria), *Timurids in Transition: Turko-Persian Politics and Acculturation in Medieval Iran*, Leiden, Brill, 2007.
- Sümer 1978 : SÜMER (Faruk), « Karâ-Koyunlu », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden/Paris, E.J. Brill/Maisonneuve & Larose, vol. IV, 1978, p. 607-611.
- Sümer 1990 : SÜMER (Faruk), *Qarâ Quyûnlû-hâ*, trad. par Vahâb Valî, Téhéran, Shirkat-i Intishârât-i 'Alîmî va Farhangî, t. I, 1369 sh. (1990).
- Sykes 1902 : SYKES (Major Percy Molesworth), *Ten thousand Miles in Persia or Eight Years in Irân*, London, John Murray Albemarle Street, 1902.
- Symposium on Central Asia... 1993 : *Proceedings of the 27th Meeting of Haneda Memorial Hall: Symposium on Central Asia and Iran, August 30, 1993*, Kyoto, Institute of Inner Asian Studies, Kyoto University, [1994].
- Szuppe 1992 : SZUPPE (Maria), *Entre Timourides, Uzbeks et Safavides. Questions d'histoire politique et sociale de Hérat dans la première moitié du XVI^e siècle*, Paris, Association pour l'avancement des études iraniennes, 1992.
- Szuppe 1993 : SZUPPE (Maria), « Les résidences princières de Hérat. Problèmes de continuité fonctionnelle entre les époques timouride et safavide (I^{ère} moitié du XVI^e siècle) », dans *Études safavides*, dir. Jean Calmard, Paris/Téhéran, Institut français de recherche en Iran, 1993, p. 267-286.
- Szuppe 1994 et Szuppe 1995 : SZUPPE (Maria), « La participation des femmes de la famille royale à l'exercice du pouvoir en Iran safavide au XVI^e siècle », *Studia Iranica*, n° 23, fasc. 2, 1994, p. 211-258, et n° 24, fasc. 1, 1995, p. 61-122.
- Szuppe 1997A : SZUPPE (Maria) (dir.), « L'Héritage timouride, Iran – Asie centrale – Inde, XV^e-XVIII^e siècles », n° 3-4, *Cahiers d'Asie centrale*, 1997.
- Szuppe 1997B : SZUPPE (Maria), « L'image de Timur et des Timourides dans l'historiographie safavide du XVI^e au XVIII^e siècles », *Cahiers d'Asie centrale*, n° 3-4, 1997, p. 313-331.
- Szuppe 2008 : SZUPPE (Maria), « Historiography V. Timurid Period », dans *Encyclopaedia Iranica*, éd. Ehsan Yarshater, London/New York, Routledge/Kegan Paul, vol. XII, 2004, p. 356-363.
- Tabbaa 1991 et 1994 : TABBAA, Yasser, « The Transformation of Arabic Writing: Part 1, Qur'anic Calligraphy » et « The Transformation of Arabic Writing: Part 2, The Public Text », *Ars Orientalis*, n° 21, 1991, p. 119-148 et n° 24, 1994, p. 119-147.
- Taeschner 1960 : TAESCHNER (F.), « Aḳḳlāt », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., Leiden/Paris, Brill/Maisonneuve & Larose, vol. I, 1960, p. 339-340.
- Tarbîyât 1999 : TARBÎYÂT (Muḥammad 'Alî), *Dânishmandân-i Azârbayjân*, Téhéran, s.n., 1377 sh. (1999).
- Thackston 1990 : THACKSTON (Wheeler M.), « Treatise on Calligraphic Arts: A Disquisition on Paper, Color, Inks, and Pens by Simi of Nishapur », dans *Intellectual Studies on Islam: Essays Written in Honor of Martin B. Dickson*, éd. Michael M. Mazzaoui et Vera B. Moreen, Salt Lake City, University of Utah Press, 1990, p. 219-228.
- Thiriôt 1997 : THIRIÔT (Jacques), « Géographie du four de potier à barres d'enfournement », dans *Marseille, les ateliers de potiers du XIII^e siècle et le quartier Sainte-Barbe*, dir. Henri Marchesi, Jacques Thiriôt, Lucy Vallauri, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 1997, p. 345-368.
- Titiley 1978 : TITLEY (Norah), « Istanbul or Tabriz? The question of provenance of three 16th century Nevâ'î manuscripts in the British Library », *Oriental Art* 24, n° 3, 1978.
- Titiley 1983 : TITLEY (Norah M.), *Persian Miniature Painting and Its Influence of the Art of Turkey and India*, London, The British Library, 1983.
- Turâbî Ṭabâṭabâ'î 2000 : TURÂBÎ ṬABÂṬABÂ'Î (Sa'îd Jamâl), *Masjid-i Kabûd, Fîrûza al-Islâm*, Tabriz, Intishârât-i Mahd-i Âzâdî, 1379 sh. (2000).
- Tunçer 1973 : TUNÇER (Orhan C.), « Mardin – Cizre Kırmızı Medrese », *Vakıflar Dergisi*, n° 10, 1973, p. 425-434.
- 'Umrânî, Amîniyân 2007 : 'UMRÂNÎ (Bihrûz), AMÎNIYÂN (Muḥammad), « Gamâna zanî dar maydân-i şâhib âbâd wa majmûha ḥasan pâdishâh », *Dânishgâh adabîyât wa 'ulûm-i insânî*, Dânishgâh-i Işfahân, 50, 1386 sh./2007, p. 91-118.
- Uzunçarşılı 1969 : UZUNÇARŞILI (İsmail Hakki), *Anadolu Beylikleri ve Akkoyunlu, Karakoyunlu devletleri*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi, 1969.

- Uzunçarşılı 1981-1986 : UZUNÇARŞILI (Ismail Hakki), « Osmanlı sarayı'nda ehl-i hiref (sanatkarlar) defterleri », *Belgeler*, n° 11, 1981-1986, p. 24-65.
- Van Berchem 1907 : VAN BERCHEM (Max), « Arabische Inschriften aus Armenien und Diyarbekr », dans *Materialien zur älteren Geschichte Armeniens und Mesopotamiens*, Carl Friedrich Lehmannhaupt, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, 1907.
- Van Berchem, Strzygowski 1910 : VAN BERCHEM (Max), STRZYGOWSKI (Josef), *Amida*, Heidelberg/Paris, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung/Ernest Lerou, 1910.
- Van Bruinessen, Boeschoten 1988 : VAN BRUIJESSEN (Martin), et BOESCHOTEN (Hendrik), *Evliya Çelebi in Diyarbakir. The relevant section of the Seyahatname edited with translation, commentary and introduction*, Leiden, E.J. Brill, 1988.
- Von Folsach 2001 : VON FOLSACH (Kjeld), *Arts from the World of Islam in the David Collection*, Copenhagen, The David Collection, 2001.
- Watson 1975 : WATSON (Oliver), « Persian Lustre Ware, From the 14th to the 19th centuries », dans *Le Monde iranien et l'Islam*, Paris, Société d'histoire de l'Orient, III, 1975, p. 63-80.
- Watson 1985 : WATSON (Oliver), *Persian Lustre Ware*, London, Faber and Faber, 1985.
- Watson 2004 : WATSON (Oliver), *Ceramics from Islamic Lands*, London, Thames and Hudson in association with The al-Sabah Collection, Dar al-Athar al-Islamiyyah, Kuwait National Museum, 2004.
- Welch 1972 : WELCH (Stuart Cary), *A King's Book of Kings: The Shah-nameh of Shah Tahmasp*, London, Thames and Hudson, in association with The Metropolitan Museum of Art, New York, 1972.
- Welch 1979 : WELCH (Anthony), *Calligraphy in the Arts of the Muslim World*, New York, The Asia Society, 1979.
- Welch 1982 : WELCH (Anthony), WELCH (Stuart Cary), *Arts of the Islamic Book: The collection of Prince Sadruddin Aga Khan*, Ithaca/London, The Asia Society, by Cornell University Press, 1982.
- Werner 2003 : WERNER (Christoph), « Ein Vaqf für meine Töchter Hâtûn Ğân Bêgum und die Qarâ Quyûnlû Stiftungen zur ‚Blauen Moschee‘ in Tabriz », *Der Islam*, n° 80/1, 2003, p. 94-109.
- Whitehouse 1968 : WHITEHOUSE (David), « Excavations at Siraf: First Interim Report », *Iran*, n° 6, 1968, p. 1-22.
- Whitehouse 1969 : WHITEHOUSE (David), « Excavations at Siraf: Second Interim Report », *Iran*, n° 7, 1969, p. 39-62.
- Wilber 1939 : WILBER (Donald N.), « The Development of Mosaic Faience in Islamic Architecture in Iran », *Ars Islamica*, n° 6, 1939, p. 26-47.
- Wilber 1955 : WILBER (Donald N.), *The Architecture of Islamic Iran: The Il Khânid period*, Princeton, Princeton University Press, 1955.
- Wilber 1962 : WILBER (Donald N.), *Persian Gardens & Gardens Pavilions*, Rutland/Tokyo, Charles E. Tuttle Company, 1962.
- Wilber 1972 : WILBER (Donald N.), *The Masjed-i Atiq of Shiraz*, Shirâz, The Asia Institute of Pahlavi University, 1972.
- Wilber 1979 : WILBER (Donald N.), « The Timurid Court: Life in Gardens and Tents », *Iran*, n° 17, 1979, p. 127-134.
- Wilber 1981 : WILBER (Donald N.), « A very old Flat Weave? », *Hali*, n° 3/4, 1981, p. 309.
- Wilber 1987 : WILBER (Donald N.), « Qavam al-Din ibn Zayn al-Din Shirazi: A Fifteenth-Century Timurid Architect », *Architectural History*, n° 30, 1987, p. 31-44.
- Wilber, Minovi 1938 : WILBER (Donald N.), MINOVI (Mojtaba), « Notes on the Rab'-i-Rashidi », *Bulletin of the American Institute for Iranian Art and Archaeology*, n° 5/3, juin 1938, p. 247-254.
- Woods 1976 : WOODS (John E.), *The Aqqoyunlu: Clan, Confederation, Empire: A Study of 15th century Turko-Iranian Politics* [1976], Chicago, Bibliotheca Islamica, 1999.
- Woods 1987 : WOODS (John E.), « The Rise of Timûrid Historiography », *Journal of Near Eastern Studies*, n° 46/2, 1987, p. 81-108.
- Woods 1990 : WOODS (John E.), « Timur's Genealogy », dans *Intellectual Studies on Islam: Essays Written in honor of Martin B. Dickson*, éd. Michael M. Mazzaoui, Vera B. Moreen, Salt Lake City, University of Utah Press, 1990.
- Wulff 1966 : WULFF (Hans E.), *The Traditional Crafts of Persia: Their development, Technology, and Influence on Eastern and Western Civilizations*, Cambridge (Mass.)/London, The MIT Press, 1966.
- Yenişehirlioğlu 1980 : YENİŞEHİRLİOĞLU (Filiz), « Les revêtements de céramique dans les édifices ottomans du XVI^e siècle », thèse de doctorat, sous la dir. de Janine Sourdel-Thomine, université Paris-Sorbonne, 1980.
- Yenişehirlioğlu 1987 : YENİŞEHİRLİOĞLU (Filiz), « Les revêtements de céramique dans les édifices ottomans de Diyarbakir au XVI^e siècle », *Ars Turcica. Akten des VI. Internationalen Kongresses für türkische Kunst München vom 3 bis 7 september 1979*, München, Maris, 1987.
- Yoshida 1975 : YOSHIDA (Mitsukuni), *In Search of Persian Pottery*, New York, Weatherhill, 1975.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1. Territoires qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs : expansion âq quyûnlû vers 895/1490 et localisation des principaux sites mentionnés dans cette étude	16
Fig. 2. Arbre généalogique simplifié des Qarâ Quyûnlûs (« Moutons noirs »)	17
Fig. 3. Arbre généalogique simplifié des Âq Quyûnlûs (« Moutons blancs »)	19

Chapitre 1

Fig. 4. Détail d'une colonne sculptée par 'Alî Hajar à partir d'une inscription conjointement signée par les calligraphes Jalâl al-dîn, Shaykh Mujâhid, Shaykh Bayâzîd et Shaykh Shihâb al-dîn provenant de la Masjid-i Shaykh Bâbâ à Marâgha (864/1459) ; aujourd'hui conservée au musée de Marâgha (2014).....	30
Fig. 5. Yazd, Masjid-i Jâmi', détail du panneau signé par le calligraphe Kamâl dans le mihrab principal, s.d. (2014).....	31
Fig. 6. Yazd, Masjid-i Jâmi' : décret du mois de rabî' II 863/février 1459 au nom de Jahâنشâh, présenté dans le vestibule et signé Kamâl (2014).....	32
Fig. 7. Yazd, Masjid-i Jâmi', décret en pierre apposé dans le vestibule, daté de l'année 875/1470-1471 et signé par le calligraphe Kamâl, dans le vestibule (2009).....	33
Fig. 8. Tabriz, Mosquée bleue, détail du décor de l'intrados des arcs hauts dans la salle à coupole centrale : au registre intermédiaire, noter la calligraphie découpée à l'envers (2014)	35

Chapitre 2

Fig. 9. Bundarâbâd, complexe Taqî al-dîn Dâdâ à Bundarâbâd, détail du lambris de la mosquée : restaurations modernes (2009)	40
Fig. 10. Fragment de panneau décoratif en mosaïque de carreaux découpés. Iran, Tabriz (?), vers 1465. Doha, Museum of Islamic Art, MIA PO.318.2004	40
Fig. 11. Panneau en mosaïque de carreaux découpés. Iran, Ispahan, mausolée de Zayn al-Mulk (?), vers 1480. Doha, Museum of Islamic Art, MIA TI.162.2004	41
Fig. 12. Yazd, Masjid-i Sar-i Rîg, détail du mihrab en mosaïque de carreaux découpés avec rehauts d'or (2014).....	41
Fig. 13. Ispahan, Darb-i Kûshk, détail d'un panneau en mosaïque de carreaux découpés : Ispahan, musée Chihil Sutûn (2009).....	42
Fig. 14. Ispahan, Darb-i Kûshk, détail d'un panneau en mosaïque de carreaux découpés : Ispahan, musée Chihil Sutûn (2009).....	42
Fig. 15. Ispahan, Masjid-i Jâmi', détail du panneau en mosaïque de carreaux découpés ornant la voûte reliant l'iwan sud à la salle à coupole attenante (2006)	42
Fig. 16. Âbrândâbâd, Masjid-i Jâmi', détail de la retombée des muqarnas surplombant le mihrab (2014).....	42
Fig. 17. Ispahan, Masjid-i Jâmi', détail d'un effet de relief sur des polygones en mosaïque de carreaux : restaurations safavides (2009)	43
Fig. 18. Warzana, Masjid-i Jâmi', détail du décor de polygones en relief parant l'intrados de l'arc introduisant à la salle de prière principale (2006).....	43
Fig. 19. Tâybâd, complexe Zayn al-dîn, détail de l'inscription en relief du <i>pîshâtâq</i> (2006).....	44
Fig. 20. Tabriz, Mosquée bleue, détail du décor extérieur du mausolée (2004)	45
Fig. 21. Tabriz, Mosquée bleue, détail du décor de carreaux hexagonaux cobalt rehaussés d'or conservés dans le mausolée (2014)	46

Fig. 22. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, détail de l'encadrement de miroir en céramique à rehaut d'or (2009)	47
Fig. 23. Stèle à la mémoire de Maître Sayyid Muḥammad, tailleur à Ârrân, Iran, 891/1486: céramique siliceuse à décor de lustre métallique sur glaçure. Chicago, Art Institute of Chicago, inv. 16.145	49
Fig. 24. Tabriz, Mosquée bleue, sections de carreaux à décor de lustre métallique sur glaçure mises en place sur les bases des colonnettes du mur-écran du <i>pîshṭâq</i> (2014).....	50
Fig. 25. Carreau hexagonal à décor de lustre métallique sur glaçure, diam. 12,5 cm, ép. 2,5 cm, Iran, seconde moitié du xv ^e siècle. The David Collection, Copenhagen, 4/2012	50
Fig. 26. Stèle à décor de lustre métallique sur glaçure, Iran, vers 1455. Coll. part.....	51
Fig. 27a. Fragments de revêtements en céramique « bleu-et-blanc » en fort relief, trouvés dans les décombres de la Mosquée bleue de Tabriz : autrefois conservés à l'intérieur de la mosquée (2004)	51
Fig. 27b. Tabriz, Mosquée bleue, revêtements peints en cobalt et noir sur fond blanc et en turquoise sous glaçure transparente (2004).....	51
Fig. 28. Carreau découpé peint en cobalt et noir sur fond blanc, sous glaçure transparente incolore : noter, dans la partie supérieure du carreau, que les indications de découpe du carreau marquées par un trait noir, sont encore visibles ; Damas (?), complexe al-Tawrîzî (?), vers 1425. Coll. part.....	52
Fig. 29. Tabriz, mosquée Ḥasan Pâdishâh, carreau en forme de losange à décor peint sur fond noir et sous glaçure transparente turquoise : retrouvé dans les décombres de la mosquée et conservé dans la réserve du site (2014).....	53
Fig. 30. Diyarbakir, Safa Cami, détail des carreaux de bordure des lambris et carreaux à « ligne noire » à décor de rosettes (type 1) (2006)	54

272

Chapitre 3

Fig. 31. Schéma : organisation des panneaux décoratifs d'un <i>pîshṭâq</i> . Intérieur, parties inférieures : 1. Lambri d'appui, 2. Parois, 3. Imposte, 4. Bandeau épigraphique ; Intérieur, couverture : 5. Zone de transition, 6. Demi-voûte ; Mur-écran : 1'. Lambris, 7. Colonnnette d'encadrement, 8. Écoinçons, 9. Bandeau décoratif (ou inscription).....	56
Fig. 32. Assemblage d'un réseau principal de palmettes (A) ; sur un réseau de tiges fleuries (B) ; agrémentés d'un médaillon polylobé (C) ; et assemblage complet (D) (d'après le décor de la Masjid-i Jâmi' d'Ispahan).....	57
Fig. 33. Ispahan, Darb-i Imâm, décor ornant la demi-voûte du <i>pîshṭâq</i> (2009)	57
Fig. 34. Tige fleurie (dessin d'après Mosquée bleue, Tabriz).....	59
Fig. 35. Deux demi-palmettes affrontées (dessin d'après Darb-i Imâm, Ispahan)	59
Fig. 36. Tabriz, Mosquée bleue, succession de demi-palmettes affrontées ornant le sommet de la porte d'entrée depuis le vestibule (2004)	59
Fig. 37. Entrelacs de palmettes et demi-palmettes (dessin d'après le décor du Darb-i Imâm, Ispahan).....	59
Fig. 38. Palmette tripartite formée d'un assemblage de palmettes et de demi-palmettes (dessin d'après le décor du mausolée d'Abû Maṣ'ûd, Ispahan).....	59
Fig. 39. Assemblages centrés, à deux réseaux (dessin d'après le décor de la Mosquée bleue, Tabriz [A] ; d'après Darb-i Imâm, Ispahan [B]).....	60
Fig. 40. Tabriz, Mosquée bleue, intrados des arcs hauts de la salle centrale (2014).....	60
Fig. 41. Kâshân, Masjid-i Maydân-i Sang, lambris encadrant le mihrab principal (2006).....	61
Fig. 42. Tabriz, Mosquée bleue, décor de médaillons ornant les piliers supportant la coupole centrale (2004)	62
Fig. 43. Ispahan, Darb-i Imâm, panneau surplombant la porte d'entrée du monument (2006)	62
Fig. 44. Yazd, Masjid-i Jâmi' : décor de vase fleuri ornant le <i>pîshṭâq</i> (2009)	63
Fig. 45. Ispahan, Darb-i Imâm : vase fleuri encadrant la porte d'entrée (2006).....	63

Fig. 46. Réseaux d'hexagones (d'après les décors du mausolée Shaykh Dâdâ de Yazd [A]; du complexe Taqî al-dîn Dâdâ de Bundarâbâd [B])	64
Fig. 47. Réseau étoilé (d'après le décor du mausolée de Zaynâl, Hasankeyf).....	65
Fig. 48. Réseau étoilé (d'après le décor de la Mosquée bleue, Tabriz).....	65
Fig. 49. Réseau de dodécagones entrecroisés (d'après le décor de la Safa Cami, Diyarbakır).....	65
Fig. 50. Décor de polygones en relief (d'après les décors du Darb-i Imâm [A]; du Darb-i Kûshk [B] à Ispahan)	66
Fig. 51. Tabriz, Mosquée bleue, polygones de relief sur le retour de l'écran du pîshâtâq (2004).....	67
Fig. 52. Fragment de frise décorative en mosaïque de carreaux découpés. Tabriz (?), Mosquée bleue (?). H. 24 ; L. 42 ; épaisseur 2,9 cm. Sèvres, Cité de la Céramique, MNC 7936.....	68
Fig. 53. Trois modèles décoratifs issus du rouleau dit « de Topkapı » (MS.H.1956), utilisés conjointement sur la Masjid-i Jâmi' de Yazd et la Mosquée bleue de Tabriz (d'après les dessins 1 [A], 42 [B] et 69b [C] publiés dans Necipoğlu 1995) ..69	
Fig. 54. Dessin préparatoire du rouleau dit « de Topkapı » [A] (H.1956, d'après le dessin n° 8 publié dans Necipoğlu 1995), appliqué sur la mosquée Taqî al-dîn Dâdâ à Bundarâbâd [B] : cf. également la Masjid-i Jâmi' de Yazd (2006)	70
Fig. 55. Dessin préparatoire du rouleau dit « de Topkapı » [A] (H.1956, d'après le dessin n° 41 publié dans Necipoğlu 1995), appliqué sur la mosquée Maydân-i Sang de Kâshân [B] (2006)	70
Fig. 56. Dessin préparatoire du rouleau dit « de Topkapı » [A] (H.1956, d'après le dessin n° 43 publié dans Necipoğlu 1995), appliqué sur la Masjid-i Jâmi' de Bafrûya [B] (2009).....	71
Fig. 57. Dessin préparatoire du rouleau dit « de Topkapı » [A] (H.1956, d'après le dessin n° 47 publié dans Necipoğlu 1995), appliqué sur le Darb-i Kûshk d'Ispahan [B] (2009)	71
Fig. 58. Modèle préparatoire n° 49 provenant du rouleau dit « de Topkapı » (H.1956, d'après Necipoğlu 1995)	72

Chapitre 4

Fig. 59. Ziyâh'âbâd, <i>imâmzâda</i> Kamâl, vue extérieure (2014).....	74
Fig. 60. Farsijîn, <i>imâmzâda</i> 'Abdullâh, vue extérieure (2014)	75
Fig. 61. Abhar, mausolée de Shâhzâda Zayd al-Kabîr, vue extérieure (2014).....	75
Fig. 62. Tabriz, Mosquée bleue, <i>pîshâtâq</i> d'entrée de la mosquée (2014)	77
Fig. 63. Tabriz, Mosquée bleue, mausolée (2014).....	79
Fig. 64. Tabriz, Mosquée Şâhib al-'Amr, vue extérieure depuis le pont (2014).....	79
Fig. 65. Tabriz, Mosquée bleue, plan d'après les archives du Mîrâth-i Farhangî	80
Fig. 66. Tabriz, Mosquée bleue, vue d'ensemble de la salle centrale, en direction du mausolée (2014).....	80
Fig. 67. Tabriz, Mosquée bleue, bras occidental du déambulatoire entourant la salle à coupole centrale (2014)	80
Fig. 68. Tabriz, Mosquée bleue, demi-voûte du <i>pîshâtâq</i> surplombant la porte d'entrée du monument (2014).....	80
Fig. 69. Tabriz, Mosquée bleue, panneau décoratif encadrant le montant occidental de la porte d'entrée (2014)	81
Fig. 70. Tabriz, Mosquée bleue, détail du décor interne du <i>pîshâtâq</i> (2014).....	81
Fig. 71. Tabriz, Mosquée bleue, détail du décor interne du <i>pîshâtâq</i> (2014).....	81
Fig. 72. Tabriz, Mosquée bleue, entrée du mausolée (2006).....	82
Fig. 73. Tabriz, Mosquée bleue, détail du décor sur l'entrée du mausolée (2014).....	83
Fig. 74. Tabriz, Mosquée bleue, panneaux décoratifs ornant les lambris des piliers centraux (2014).....	83
Fig. 75. Tabriz, Mosquée bleue, briques <i>bannâ'î</i> et « bleu-et-blancs » sur les murs externes (2004).....	84

Fig. 76. Tabriz, Mosquée bleue, détail du décor du <i>pîshâtâq</i> et de ses effets de relief (2014).....	84
Fig. 77. Tabriz, Mosquée bleue, détail de l'inscription de fondation encadrant le <i>pîshâtâq</i> (2004).....	84
Fig. 78. Tabriz, Mosquée bleue, effets de reliefs appliqués sur cartouches et motifs végétaux, situés sur le retour de l'écran du <i>pîshâtâq</i> (2014).....	85
Fig. 79. Tabriz, Mosquée bleue, détail des carreaux de type « bleu-et-blancs » qui ornent les murs externes de l'édifice (2006).....	85
Fig. 80. Fragments de revêtements en céramique retrouvés sur le site de la Mosquée bleue de Tabriz lors des premiers travaux de restauration de l'édifice (vers 1960) : on notera notamment les divers « bleus-et-blancs », depuis disparus.....	86
Fig. 81. Tâybâd, Mazâr-i Zayn al-dîn, détail des écoinçons de l'iwan principal et ses carreaux « bleus-et-blancs » (2006).....	87
Fig. 82. Dessins des carreaux de type « bleu-et-blancs » relevés par S.J. Turâbî Tâbâtâbâ'î dans les décombres de la Mosquée bleue de Tabriz.....	87
Fig. 83. Tabriz, Mosquée bleue, soixante-sept carreaux triangulaires peints sous glaçure en cobalt et noir sur fond blanc vers 1465. Sèvres, Cité de la Céramique, MNC 18958.....	88
Fig. 84. Tabriz, Mosquée bleue, fragment d'inscription en mosaïque de carreaux découpés et de revêtement de type « bleu-et-blanc » en fort relief conservés sur le minaret occidental (2014).....	90
Fig. 85. Dâmghân, <i>imâmzâda</i> Ja'far, carreaux de type « bleu-et-blanc » (aujourd'hui disparus).....	91
Fig. 86. Tabriz, Mosquée bleue, sections de carreaux à décor de lustre métallique sur glaçure mises en place sur les bases des colonnettes du mur-écran du <i>pîshâtâq</i> (2014).....	92
Fig. 87. Tabriz, Mosquée bleue, détail du décor interne du <i>pîshâtâq</i> (2014).....	93
Fig. 88. Shahr-i Sabz, palais Âq Sarây, détail du décor en mosaïque de carreaux découpés (2013).....	94
Fig. 89. Shahr-i Sabz, palais Âq Sarây, détail du décor en céramique à « ligne noire » sur fond de briques non glaçurées (2013).....	94
Fig. 90. Shahr-i Sabz, palais Âq Sarây, détail du décor en céramique à « ligne noire » : noter le cartouche en écriture coufique labyrinthique (2013).....	95
Fig. 91. Shahr-i Sabz, palais Âq Sarây, décor en mosaïque de carreaux découpés du <i>pîshâtâq</i> (2013).....	95
Fig. 92. Tabriz, Mosquée bleue, colonnette spiralée du <i>pîshâtâq</i> (2004).....	96
Fig. 93. Tabriz, mosquée Hasan Pâdishâh, fragment du pan sud de la salle à coupole, vers le mihrab (2014).....	97
Fig. 94. Tabriz, mosquée Hasan Pâdishâh, flancs occidental et nord (2014).....	97
Fig. 95. Tabriz, mosquée Hasan Pâdishâh, mihrab (2014).....	97
Fig. 96. Tabriz, mosquée de Hasan Pâdishâh, fragments d'inscription en pierre et colonnettes encadrant les lambris (2014).....	98
Fig. 97. Tabriz, Mosquée bleue, détail de l'inscription en albâtre du mausolée (2006).....	98
Fig. 98. Tabriz, mosquée Hasan Pâdishâh, lambris, détail de carreaux en léger relief à fond brun-noir et sous une glaçure transparente verte ou jaune (2014).....	99
Fig. 99. Tabriz, mosquée Hasan Pâdishâh, lambris, détail de deux fragments de carreaux en léger relief sur fond brun-noir et sous glaçure transparente turquoise (2014).....	99
Fig. 100. Tabriz, mosquée Hasan Pâdishâh, décor en carreaux et pierre ornant le lambris de la mosquée (2014).....	100
Fig. 101. Tabriz, mosquée Hasan Pâdishâh, tessons de revêtements en fort relief à décor cobalt et noir sur fond blanc, sous glaçure, entreposés dans les réserves du site : état avant nettoyage (2014).....	101

Chapitre 5

Fig. 102. Naşrâbâd (Ispahan), <i>khânqâh</i> de Shaykh Abû al-Qâsim Naşrâbâdî, <i>pîshâtâq</i> (2014).....	104
Fig. 103. Ispahan, Darb-i Imâm, plan (d'après Golombek, Wilber 1988)	106
Fig. 104. Ispahan, Darb-i Imâm, vue générale de l'entrée (2014).....	107
Fig. 105. Ispahan, Darb-i Imâm, détail du <i>pîshâtâq</i> (2014).....	107
Fig. 106. Ispahan, Darb-i Imâm, détail de la base des muqarnas du <i>pîshâtâq</i> (2014) ...	107
Fig. 107. Ispahan, Darb-i Imâm, panneau décoratif au vase fleuri, à droite de la porte du <i>pîshâtâq</i> (2009).....	108
Fig. 108. Ispahan, Darb-i Imâm, panneau décoratif avec polygones à effets de relief revêtant les parois internes du <i>pîshâtâq</i> (2009)	108
Fig. 109. Ispahan, Darb-i Imâm, salle funéraire – ancien vestibule qarâ quyûnlû (2014).....	108
Fig. 110. Ispahan, Darb-i Imâm, lambris ornant l'ancien vestibule qarâ quyûnlû (2006).....	109
Fig. 111. Ispahan, Masjid-i Jâmi', entrée tîmûride vers la mosquée d'hiver (2014) ...	109
Fig. 112. Ispahan, Masjid-i Jâmi', iwan sud (2006).....	110
Fig. 113. Ispahan, Masjid-i Jâmi', inscription âq quyûnlû commémorant les réparations dans l'iwan sud (2014).....	110
Fig. 114. Ispahan, Masjid-i Jâmi', iwan occidental (2014).....	111
Fig. 115. Ispahan, Masjid-i Jâmi', parois internes de l'iwan sud (2014).....	111
Fig. 116. Ispahan, mausolée du Shaykh Abû Maş'ûd, plan (d'après Golombek, Wilber).....	112
Fig. 117. Ispahan, mausolée du Shaykh Abû Maş'ûd, <i>pîshâtâq</i> (2014).....	112
Fig. 118. Ispahan, mausolée du Shaykh Abû Maş'ûd, <i>pîshâtâq</i> (2014).....	113
Fig. 119. Ispahan, mausolée du Shaykh Abû Maş'ûd, porte d'entrée du <i>pîshâtâq</i> (2014).....	113
Fig. 120. Ispahan, Darb-i Kûshk, vue générale du <i>pîshâtâq</i> . Conservé dans le musée Chihil Sutûn (2014).....	115
Fig. 121. Ispahan, Darb-i Kûshk, parois latérales du <i>pîshâtâq</i> (2014)	116
Fig. 122. Ispahan, Darb-i Kûshk, parois latérales du <i>pîshâtâq</i> (2014)	117
Fig. 123. Ispahan, mausolée de Zayn al-Mulk (?), inscription en mosaïque de carreaux découpés. vers 1480. Toronto, Royal Ontario Museum, 974.68.3-4.....	118
Fig. 124. Ispahan, mausolée de Zayn al-Mulk (?), panneau au vase fleuri, mosaïque de carreaux découpés. vers 1480. Washington, Smithsonian Institution, Arthur M. Sackler Gallery, MLS2025	119
Fig. 125. Kûhpâya, mosquée Ma'sûma, salle de prière (2009).....	120
Fig. 126. Qum, Mosquée Panja-yi 'Alî, groupe de carreaux peints sous glaçure remployés vers l'ancienne entrée (2014)	122
Fig. 127. Qum, Mosquée Panja-yi 'Alî, détail de la plaque datée 886/1481 au-dessus de l'inscription de fondation (2014)	123
Fig. 128. Kûhpâya, Masjid-i Jâmi', mihrab à décor de lustre métallique sur glaçure (2009).....	124
Fig. 129. Kûhpâya, Masjid-i Jâmi', carreau de type « bleu-et-blanc » disposé au sommet du minbar (2009).....	124
Fig. 130. Kâshân, mosquée Maydân-i Sang, plan (d'après Golombek, Wilber).....	124
Fig. 131. Kâshân, mosquée Maydân-i Sang, entrée (2014).....	125
Fig. 132. Kâshân, mosquée Maydân-i Sang, inscription de l'année 868/1463-1464 surmontant l'entrée (2014).....	126
Fig. 133. Kâshân, mosquée Maydân-i Sang, waqf de Qutb al-dîn ibn Shams al-dîn al-Fîrûzâbâdî Maybud-i Yazd (2014).....	127
Fig. 134. Kâshân, mosquée Maydân-i Sang, vue d'ensemble de la salle à coupole abritant le minbar (2006).....	127
Fig. 135. Kâshân, mosquée Maydân-i Sang, détail du minbar (2006).....	128
Fig. 136. Kâshân, mosquée Maydân-i Sang, détail du minbar (2006).....	128
Fig. 137. Kâshân, mosquée Maydân-i Sang, lambris de l'entrée de l'oratoire (2006) ...	129

Fig. 138. Stèle funéraire au nom de Bîbî Malik Khânûm, Iran, 886/1481 : céramique siliceuse à décor de lustre métallique sur glaçure, 35,9 x 24,5 cm ; ép. 2,8 cm. Sèvres, Cité de la Céramique, MNC 19335	131
Fig. 139. Stèle commémorant 'Ala' al-dîn Faṭallâh, Iran, rajab 883/octobre 1478 : céramique siliceuse à décor de lustre métallique sur glaçure, 27,3 x 20,3 cm. Coll. non identifiée.....	132
Fig. 140. Mihrab au nom du sultan tîmûride Abû Sa'îd, signé par Nuṣrât al-dîn Muḥammad, Iran, 860/1455 : céramique siliceuse à décor en relief de lustre métallique et rehauts cobalt sur glaçure, 39,4 x 28,6 cm. New York, The Metropolitan Museum of Art, 30.95.26	132
Fig. 141. Carreau hexagonal à décor de lustre métallique sur glaçure, Iran, seconde moitié du xv ^e siècle. Lyon, musée des Beaux-Arts, E607-49 (2014)	133
Fig. 142. Ispahan, mausolée Hârûn-i Wilâyat, salle funéraire (2014).....	135
Fig. 143. Ispahan, Masjid-i Jâmi', décor des façades sur cour (2006)	135

Chapitre 6

Fig. 144. Kirmân, Masjid-i Pâ Minâr, entrée (2006).....	138
Fig. 145. Yazd, Masjid-i Abû al-Ma'alî, entrée (2014).....	138
Fig. 146. Yazd, mosquée d'Amîr Chaqmâq, salle de prière (2006)	139
Fig. 147. Yazd, Mosquée Amîr Khîzrshâh, vue d'ensemble du mur qibla (2006)	140
Fig. 148. Yazd, Mosquée Amîr Khîzrshâh, mihrab (2006).....	140
Fig. 149. Yazd, Mosquée Amîr Khîzrshâh, minbar (2006).....	141
Fig. 150. Yazd, mosquée Sar-i Rîg, minaret à décor de briques <i>bannâ'î</i> (2006)	141
Fig. 151. Yazd, Mosquée Sar-i Rîg, inscription de fondation surmontant l'entrée nord-ouest (2006)	141
Fig. 152. Yazd, Mosquée Sar-i Rîg, décor de balustrade (2009).....	142
Fig. 153. Yazd, Mosquée Sar-i Rîg, vestiges du décor du lambris de la salle de prière orientale (2006).....	142
Fig. 154. Yazd, Mosquée Sar-i Rîg, salle de prière orientale (2014)	142
Fig. 155. Yazd, Mosquée Sar-i Rîg, mihrab de la salle de prière orientale (2014).....	142
Fig. 156. Yazd, Mosquée Sar-i Rîg, mihrab de la salle à coupole (2009).....	143
Fig. 157. Yazd, mausolée de shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, tombe n° 4 (2009).....	143
Fig. 158. Yazd, Mosquée Sar-i Puluk, mur de qibla ; derrière le minbar : le mihrab du xv ^e siècle (2006).....	144
Fig. 159. Yazd, Mosquée Sar-i Puluk, détail du mihrab en mosaïque de carreaux découpés (2006).....	144
Fig. 160. Yazd, Masjid-i Jâmi', <i>pîshṭâq</i> d'entrée (2014).....	145
Fig. 161. Yazd, Masjid-i Jâmi', vue depuis la cour vers la salle à coupole (2006).....	146
Fig. 162. Yazd, Masjid-i Jâmi', vestibule, où sont présentés différents décrets (2006).....	146
Fig. 163. Yazd, Masjid-i Jâmi', porte principale de la mosquée ouvrant dans le <i>pîshṭâq</i> (2014).....	147
Fig. 164. Yazd, Masjid-i Jâmi', vue sur la partie inférieure du <i>pîshṭâq</i> : le mur-écran et les panneaux encadrant directement la porte sont des restaurations modernes (2014).....	148
Fig. 165. Yazd, Masjid-i Jâmi', motif de vases fleuris décorant le <i>pîshṭâq</i> (2006).....	149
Fig. 166. Yazd, Masjid-i Jâmi', calligraphie surmontant la niche <i>pîshṭâq</i> (2006)	149
Fig. 167. Yazd, Masjid-i Jâmi', décor du lambris du <i>pîshṭâq</i> (2006).....	150
Fig. 168. Yazd, Masjid-i Jâmi', détail de l'inscription datée de 891/1486 sur le lambris du <i>pîshṭâq</i> (2009)	150
Fig. 169. Yazd, Masjid-i Jâmi', vue d'ensemble du mur de qibla et de son mihrab dans la salle à coupole (2009)	150
Fig. 170. Yazd, Masjid-i Jâmi', détail du mihrab de la salle à coupole ; à droite, le panneau en mosaïque de carreaux découpés, au nom des douze imams, calligraphié par Kamâl (2006)	150

Fig. 171. Yazd, Masjid-i Jâmi‘, panneau ornant les tribunes orientales donnant sur la salle à coupole (2009).....	151
Fig. 172. Yazd, Masjid-i Jâmi‘, plaque de mihrab située dans les tribunes orientales donnant sur la salle à coupole : un mihrab identique est également mis en place dans l’une des mosquées d’hiver de l’édifice (2009).....	151
Fig. 173. Yazd, Masjid-i Jâmi‘, mihrab daté de l’année 890/1485 situé dans la cour (2009).....	151
Fig. 174. Yazd, mausolée de shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, tombe du shaykh – tombe n° 1 (2009).....	152
Fig. 175. Yazd, mausolée de shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, tombe du shaykh – tombe n° 1 (2009).....	152
Fig. 176. Yazd, mausolée de shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, tombe du shaykh – tombe n° 1 (2009).....	152
Fig. 177. Yazd, mausolée de shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, tombe du shaykh – tombe n° 1 (2009).....	152
Fig. 178. Yazd, mausolée de shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, tombe n° 2 (2009).....	153
Fig. 179. Yazd, mausolée de shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, tombe n° 2 (2009).....	153
Fig. 180. Yazd, mausolée de shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, tombe de Khwâja Tâj al-dîn Ḥasan – tombe n° 3, datée de rajab 893/juin-juillet 1488 (2009).....	153
Fig. 181. Yazd, mausolée de shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, tombe n° 4 (2009).....	154
Fig. 182. Yazd, mausolée de shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, tombe n° 6, seule l’inscription en mosaïque de carreaux découpés est relative au xv ^e siècle ; la stèle en pierre date de l’année 700/1300-1301 (2009).....	154
Fig. 183. Yazd, mausolée de Shâhzâda Fâzil, stèle en mosaïque de carreaux découpés (2014).....	155
Fig. 184. Bafrûya, Masjid-i Jâmi‘, inscription surmontant l’entrée de la mosquée (2009).....	156
Fig. 185. Bafrûya, Masjid-i Jâmi‘, vue vers le mihrab (2009).....	156
Fig. 186. Bafrûya, Masjid-i Jâmi‘, détail du décor du lambris du mur qibla (2009) ..	157
Fig. 187. Fîrûzâbâd, Masjid-i Jâmi‘, inscription et muqarnas surplombant le mihrab principal.....	157
Fig. 188. Fîrûzâbâd, Masjid-i Jâmi‘, mihrab en mosaïque de carreaux découpés (aujourd’hui disparu) (Afshâr 1969-1975, I/2, p. 484).....	158
Fig. 189. Maybud, Masjid-i Jâmi‘, vue d’ensemble de l’iwân précédent l’oratoire (2006).....	159
Fig. 190. Maybud, Masjid-i Jâmi‘, inscription datée du mois de safar 867/novembre 1462 (2006).....	159
Fig. 191. Rizwânshahr, Masjid-i Rîg, tombe de Ḥâjjî Kamâl al-dîn (à droite) et de son fils (à gauche) (2009).....	159
Fig. 192. Rizwânshahr, Masjid-i Rîg, vue d’ensemble de la tombe de Ḥâjjî Jamâl al-dîn Maḥmûd ibn Ḥâjjî Kamâl al-dîn ‘Aysa ibn Jalâl al-dîn Maḥmûd (2009) ..	160
Fig. 193. Rizwânshahr, Masjid-i Rîg, tombe de Ḥâjjî Jamâl al-dîn Maḥmûd ibn Ḥâjjî Kamâl al-dîn ‘Aysa ibn Jalâl al-dîn Maḥmûd (2009).....	160
Fig. 194. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, plan (d’après Golombek, Wilber 1988).....	161
Fig. 195. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, iwân d’accès au mausolée (2009).....	162
Fig. 196. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, niche du mihrab, sur le pan gauche du lambris se trouve une petite niche dotée d’un miroir (2009).....	162
Fig. 197. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, mihrab et lambris en céramiques localisés au fond de l’iwân du mausolée (2009).....	163

Fig. 198. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, détail du cénotaphe placé dans la niche du mihrab (2009).....	163
Fig. 199. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, iwan de la mosquée (2009).....	163
Fig. 200. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, mihrab de la mosquée (2009).....	163
Fig. 201. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, retombée des muqarnas surplombant le mihrab (2009).....	164
Fig. 202. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, minbar de la mosquée (2009).....	165
Fig. 203. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, détail du décor du minbar (2009).....	165
Fig. 204. Bundarâbâd, complexe de Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, détail du décor du minbar (2009).....	165
Fig. 205. Ashkîzar, Maṣjid-i Jâmi', niche du mihrab (2014).....	166
Fig. 206. Ashkîzar, Maṣjid-i Jâmi', mihrab daté du 20 rabi' II 882/21 juillet 1477 (2014).....	167
Fig. 207. Haftâdur, Maṣjid-i Châduk, mihrab en céramique à décor peint en noir sous glaçure transparente turquoise, daté de jumâdâ I 892/mai 1487, aujourd'hui disparu.....	167
Fig. 208. Carreau hexagonal à inscription funéraire, Iran, xv ^e siècle : céramique à décor peint en noir sous glaçure transparente turquoise, L. max. 27,5 cm ; épaisseur 1,9 cm. Paris, musée du Louvre, département des arts de l'islam, MAO 2071.....	168
Fig. 209. Âbrândâbâd, Maṣjid-i Jâmi', vue d'ensemble de la niche pentagonale du mihrab (2014).....	169
Fig. 210. Âbrândâbâd, Maṣjid-i Jâmi', iwan ouvrant sur la salle de prière à coupole (2014).....	169
Fig. 211. Taft, Maṣjid-i Shâh Walî, salle de prière (2006).....	169
Fig. 212. Taft, Maṣjid-i Shâh Walî, vue sur le mihrab (2006).....	170
Fig. 213. Taft, Maṣjid-i Shâh Walî, détail du décor du mihrab (2006).....	170
Fig. 214. Taft, Maṣjid-i Shâh Walî, vue d'ensemble de l'entrée de la mosquée (2006).....	170
Fig. 215. Taft, Maṣjid-i Shâh Walî, inscription datée de shaban 889/septembre 1484 à l'entrée de la mosquée (2006).....	170
Fig. 216. Taft, <i>Khânqâh</i> de Shâh Khalîlullâh, inscription provenant de l'entrée du <i>khânqâh</i> (2006).....	171
Fig. 217. Bîdâkhawîd, complexe de Bâbâ Shaykh 'Alî Bîdâkhawîdî, plan du mausolée – <i>khânqâh</i> (ci-dessus) et de la mosquée (à droite), d'après Golombek, Wilber 1988.....	172
Fig. 218. Bîdâkhawîd, complexe de Bâbâ Shaykh 'Alî Bîdâkhawîdî, porte d'entrée du mausolée, 826/1423 (2009).....	173
Fig. 219. Bîdâkhawîd, complexe de Bâbâ Shaykh 'Alî Bîdâkhawîdî, mausolée, mihrab de l'oratoire avec sont inscription en mosaïque de carreaux découpés datée de 893/1488 (2009).....	173
Fig. 220. Bîdâkhawîd, complexe de Bâbâ Shaykh 'Alî Bîdâkhawîdî, détail du mihrab (2009).....	173
Fig. 221. Bîdâkhawîd, complexe de Bâbâ Shaykh 'Alî Bîdâkhawîdî, vue extérieure de la mosquée (2009).....	174
Fig. 222. Bîdâkhawîd, complexe de Bâbâ Shaykh 'Alî Bîdâkhawîdî, vue extérieure sur l'entrée de la mosquée (2009).....	174
Fig. 223. Bîdâkhawîd, complexe de Bâbâ Shaykh 'Alî Bîdâkhawîdî, mosquée. Détail de l'inscription surmontant la porte d'entrée (2009).....	174
Fig. 224. Bîdâkhawîd, complexe de Bâbâ Shaykh 'Alî Bîdâkhawîdî, mosquée, balustrade (2009).....	175
Fig. 225. Kirmân, Qûbba-yi Sabz, vue d'ensemble de l'iwan (2006).....	176

Fig. 226. Kirmân, Qûbba-yi Sabz, panneaux décoratifs à l'intérieur de l'iwan et vestige de l'inscription de fondation (2006)	176
Fig. 227. Kirmân, Qûbba-yi Sabz, fragment de mosaïque de carreaux découpés : les tesselles jaunes conservent encore des rehauts dorés (2006)	176
Fig. 228. Kirmân, Qûbba-yi Sabz, panneau à décor de vase fleuri dans la partie supérieure de l'iwan (2006)	177
Fig. 229. Kirmân, Qûbba-yi Sabz, panneau décoratif sur l'une des parois latérales de l'iwan (2006)	178
Fig. 230. Kirmân, Qûbba-yi Sabz, détail de la colonnette torsadée revêtue d'une mosaïque de carreaux découpés (2006)	178
Fig. 231. Mihrab en mosaïque de carreaux découpés provenant d'un mausolée soufi à Jiza (Khafr). Conservé au musée Pârs de Chiraz (2005)	179
Fig. 232. Abarkûh, Masjid-i Jâmi', ancien mihrab : le décor de mosaïque a aujourd'hui disparu, seul le panneau en marbre a été conservé (Afshâr 1969-1975, p. 593)	179

Chapitre 7

Fig. 233. Ahlat, complexe Bayındır, le mausolée (2012)	181
Fig. 234. Mardin, Hamza-i Kebir Cami, inscription et décor géométrique surmontant la porte d'entrée (2012)	182
Fig. 235. Cizre, Ulu Cami, minaret (2012)	183
Fig. 236. Cizre, Ulu Cami, détail du décor de briques <i>bannâ'î</i> ornant le minaret (2012)	183
Fig. 237. Enceinte urbaine de Diyarbakır, porte d'Urfa (2007)	184
Fig. 238. Diyarbakır, Safa Cami, entrée de la mosquée (2006)	185
Fig. 239. Diyarbakır, Safa Cami, minaret (2012)	185
Fig. 240. Diyarbakır, Safa Cami, détail du décor dans la partie inférieure du minaret (2006)	186
Fig. 241. Diyarbakır, Safa Cami, salle de prière (2012)	186
Fig. 242. Diyarbakır, Safa Cami, carreaux à « ligne noire » à décor de rosettes de type 1 (2006)	186
Fig. 243. Diyarbakır, Safa Cami, carreaux à décor de « ligne noire » à décor de dodécagones entrelacés de type 2 (2012)	187
Fig. 244. Diyarbakır, Safa Cami, détail du carreau à « ligne noire » à décor de palmettes de type 3 (2012)	187
Fig. 245. Istanbul, Yavuz Sultan Selim Külliye, 1522 : détail de l'entrée du mausolée de sultan Selim avec un décor de céramique « à ligne noire » (2006) ..	188
Fig. 246. Carreau à décor à « ligne noire », associé à la mosquée dite « Bîbî Khanûm », à Samarcande. British Museum, Londres, 87.6-17.4	188
Fig. 247. Samarcande, mausolée Shâd-i Mulk Âqâ, détail du décor de céramiques ornant l'intérieur du mausolée : carreaux peints sous glaçure, <i>lâjvardina</i> , monochromes, et décor à « ligne noire » (2013)	189
Fig. 248. Samarcande, mausolée dit de l'Ustâd 'Alî Nasafî, détail du décor interne du mausolée, carreaux à « ligne noire » (2015)	189
Fig. 249. Hasankeyf, Mausolée de Zaynâl Bay, vue d'ensemble du mausolée (2009) ..	191
Fig. 250. Hasankeyf, Mausolée de Zaynâl Bay, détail du décor extérieur en briques <i>bannâ'î</i> (2006)	192
Fig. 251. Hasankeyf, Mausolée de Zaynâl Bay, inscription de fondation (nord) (2006)	192
Fig. 252. Hasankeyf, Mausolée de Zaynâl Bay, intrados surmontant l'entrée nord : dans la partie inférieure, noter le panneau décoratif à décor dit de « polygones en relief » ; au-dessus, cartouches portant la signature de Pîr Ḥasan ibn ustâd 'Abd al-Rahmân (2006)	193
Fig. 253. Hasankeyf, Mausolée de Zaynâl Bay, entrée sud du mausolée (2006)	193
Fig. 254. Hasankeyf, Mausolée de Zaynâl Bay, détail du lambris interne du mausolée (2006)	194

Fig. 255. Hasankeyf, Mausolée de Zaynâl Bay, vestiges du décor sommital du dôme (2006).....	194
Fig. 256. Bursa, Yeşil türbe, vue d'ensemble de l'intérieur du mausolée vers le mihrab (2006).....	195
Fig. 257. Bursa, Yeşil türbe, vue d'ensemble de l'intérieur du mausolée vers la porte d'entrée (2006).....	195
Fig. 258. Bursa, Yeşil Cami, vue sur le mihrab depuis les loges (2006).....	196
Fig. 259. Bursa, Yeşil türbe, détail du décor en céramique à « ligne noire » du mihrab (2006).....	196
Fig. 260. Bursa, Yeşil türbe, détail du décor en céramique à « ligne noire » du mihrab (2006).....	196
Fig. 261. Bursa, Yeşil Cami, iwan occidental, détail d'un carreau de bordure en céramique à « ligne noire » rehaussée d'or (2006).....	197
Fig. 262. Bursa, Yeşil cami, décor pariétal de la tribune impériale, détail d'un carreau de bordure en céramique à décor à « ligne noire » rehaussée d'or (2006).....	197
Fig. 263. Bursa, Yeşil Cami, iwan occidental, détail du décor du lambris (Photo 2006).....	198
Fig. 264. Bursa, Yeşil Cami, loge du rez-de-chaussée, détail du décor du lambris et des parois (2006).....	198
Fig. 265. Bursa, Yeşil Cami, détail du décor du lambris dans l'iwan de prière (2006).....	198
Fig. 266. Bursa, Yeşil türbe, portail d'entrée du mausolée, détail du décor (2006).....	198
Fig. 267. Samarcande, mausolée dit de l'ustâd 'Alî Nasafî, détail d'un panneau à décor de « ligne noire » en <i>pîshîâq</i> (2012).....	198
Fig. 268. Shahr-i Sabz, Âq Sarây, décor d'un écoinçon à décor de « ligne noire » (2013).....	199
Fig. 269. Karaman, mihrab d'Ibrâhîm Bay, conservé à Istanbul, Palais de Topkapı, Çinili Köşk. H. 225 ; L. 158 cm (2006).....	200
Fig. 270. Edirne, Muradiye Cami, mihrab (2006).....	200
Fig. 271. Edirne, Muradiye Cami, détail du décor du mihrab (2006).....	201
Fig. 272. Edirne, Muradiye Cami, lambris de la salle de prière (2006).....	201
Fig. 273. Bursa, Yeşil türbe, cénotaphe de Sitte Khatûn (2006).....	201
Fig. 274. Istanbul, Mehmet Fatih Cami, tympan en carreaux peints sous glaçure situé dans le portique de la cour (2006).....	202
Fig. 275. Istanbul, Çinili Köşk (palais de Topkapı), façade principale du monument (2006).....	203
Fig. 276. Istanbul, Çinili Köşk (palais de Topkapı), détail de l'entrée du pavillon (2006).....	204
Fig. 277. Istanbul, Çinili Köşk (palais de Topkapı), décor de briques bannâ'î et de « bleus-et-blancs » (2006).....	204
Fig. 278. Khargird, madrasa Ghiyâthiyya, détail des carreaux « bleu-et-blancs » et à décor de « ligne noire » ornant la voûte d'iwan sud-ouest (2015).....	204
Fig. 279. Istanbul, Çinili Köşk [palais de Topkapı], détail d'un lambris avec carreaux monochromes rehaussés d'or (2006).....	205
Fig. 280. Istanbul, Çinili Köşk [palais de Topkapı], détail d'un lambris avec carreaux monochromes rehaussés d'or (2006).....	205

Conclusion

Fig. 281. Ispahan, Mosquée 'Alî, entrée principale (2014).....	208
Fig. 282. Ispahan, Mosquée Qutbiyya, détail du décor du <i>pîshîâq</i> (2014).....	208
Fig. 283. Ispahan, Mosquée Harûn-i Wilâyat, entrée principale (2014).....	210
Fig. 284. Ispahan, Mosquée Qutbiyya, vue d'ensemble du <i>pîshîâq</i> conservé dans le musée Chihil Sutûn (2014).....	211
Fig. 285. Mahân, mausolée de Shâh Ni'matallâh Walî, mihrab (2006).....	212
Fig. 286. Yazd, Mosquée Zâwîyya, détail des muqarnas du <i>pîshîâq</i> (2009).....	212
Fig. 287. Yazd, Mosquée Zâwîyya, détail du tympan surmontant la porte d'entrée principale (2009).....	213

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

© Sandra Aube : fig. 1, 4-9, 12-22, 24, 27a et b, 29-51, 53-79, 81-82, 84, 86-87, 92-102, 104-115, 117-122, 125-129, 131-137, 142-186, 189-193, 195-206, 209-216, 218-231, 238, 240, 242, 245, 248, 250-266, 269-287 et le « Catalogue des formes », p. 217-240 © Thomas Lorain : fig. 2-3, 103, 116, 130, 194, 217, 237, 249, 267 © Doha, Museum of Islamic Art : fig. 10-11 © Chicago, Art Institute of Chicago : fig. 23 © Copenhagen, The David Collection : fig. 25 © Collections particulières (DR) : fig. 26, 28 © Rmn-Grand Palais / Sèvres, Cité de la céramique / Tony Querrec : fig. 52 © Sa'îd Jamâl Turâbi Ṭabâtabâ'i : fig. 80 © Rmn-Grand Palais / Sèvres, Cité de la céramique / Thierry Ollivier : fig. 83, 138 © Bernard O'Kane : fig. 85, 187, 207 © Monique Buresi : fig. 88-91, 247, 268 © avec l'autorisation du Royal Ontario Museum, Toronto : fig. 123 © The A.M.S. Foundation for the Arts, Sciences and Humanities / Courtesy Arthur M. Sackler Gallery / Smithsonian Institution : fig. 124 © Sotheby's : fig. 139 © New York, The Metropolitan Museum of Art / dist. Rmn-Grand Palais / image of the MMA : fig. 140 © Lyon, musée des Beaux-Arts : fig. 141 © Téhéran, Anjumân-i Athâr-i Millî / Irâj Afshâr (DR) : fig. 188, 232 © Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam / dist. Rmn-Grand Palais / Claire Tabbagh / collections numériques : fig. 208 © Sandra Aube / Thomas Lorain : fig. 233-236, 239, 241, 243-244 © Londres, British Museum / dist. Rmn-Grand Palais / The Trustees of the British Museum : fig. 246.

Pages de garde : « Représentation de Tabriz », Matrakçı Nasuh, *Menâzilname*, ca. 1530, Istanbul University Library, inv. Ms. T. 5967 (f. 27v-28) © photo 12 / Alamy

TABLE DES MATIÈRES

Translittération du persan et de l'arabe.....	8
Préface.....	9
Introduction	11
Le contexte historique.....	15
L'ascension qarâ quyûnlû.....	16
La principauté âq quyûnlû	18
L'apogée qarâ quyûnlû : le règne de Jahâنشâh	19
L'empire âq quyûnlû à son sommet.....	20
Les dernières années	21
Chapitre 1. Du mécène à l'atelier.....	23
Les mécènes.....	23
Le patronage royal	23
Le patronage des élites	26
Artistes et artisans	28
La direction des travaux	28
<i>Naqqâsh</i> et calligraphes.....	29
Les artisans de la céramique.....	33
Synthèse.....	35
Chapitre 2. <i>De cobalt et d'or</i> . Les techniques de décors.....	37
Les décors réalisés à partir de céramiques monochromes.....	39
Mosaïques et carrelages de carreaux découpés	39
Les briques <i>bannâ'î</i>	44
Les décors polychromes.....	45
Les carreaux à décor d'or sur glaçure	46
La céramique à décor de lustre métallique sur glaçure	48
La céramique à décor peint sous glaçure	51
La céramique à décor « à ligne noire »	52
Synthèse.....	53
Chapitre 3. « Étoiles et arabesques » : L'ornement dans tous ses états.....	55
Principes de composition d'un décor végétal	55
Les assemblages de palmettes.....	58
« Motifs-cadres » et bordures.....	61
Réseaux géométriques	64
Un hexagone omnipotent	64
Des réseaux géométriques étoilés.....	65
Les polygones en relief.....	66
Les modèles et dessins préparatoires.....	67
Synthèse.....	71
Chapitre 4. Tabriz, capitale turkmène	73
Sur les traces du disparu : les monuments de Tabriz d'après les sources textuelles.....	75
La Mosquée bleue de Tabriz	79
Associer les matériaux.....	83
Des effets de relief	84
Une production de « bleus-et-blancs » à Tabriz	85
Carreaux cobalt rehaussés d'or	91
Le lustre métallique	92
Un reflet du rayonnement de Tabriz	93
La découverte de la mosquée Hasan Pâdishâh.....	96
Synthèse.....	101

Chapitre 5. Ispahan et le centre de l'Iran	103
Décors turkmènes d'Ispahan.....	103
Darb-i Imâm.....	106
Masjid-i Jâmi' d'Ispahan.....	109
<i>Khânqâh</i> -mausolée du Shaykh Abû Mas'ûd.....	111
Autour du Darb-i Kûshk.....	114
La céramique de revêtement dans les provinces d'Ispahan et de Qum.....	119
Qum et ses monuments.....	120
Autour de Kâshân	124
Synthèse.....	133
Chapitre 6. Yazd et le sud.....	137
Le mécénat turkmène à Yazd	138
Mosquée Amîr Khîzrshâh, Yazd	140
Mosquée Sar-i Rîg, Yazd.....	140
Mosquée Sar-i Puluk, Yazd	143
Masjid-i Jâmi', Yazd.....	144
Mausolée du shaykh Taqî al-dîn Dâdâ Muḥammad, Yazd.....	151
Mausolée de Shâhzâda Fâzil, Yazd.....	154
Âb Anbar-i Jannuk, Yazd.....	154
Autour de Yazd	156
Vers le Sud : Kirmân et Chiraz	174
Synthèse.....	180
Chapitre 7. Au-delà de l'Iran : Céramiques architecturales turkmènes d'Anatolie... 181	181
Diyarbakîr.....	183
Safa Cami, Diyarbakîr.....	185
Hasankeyf.....	189
Pont sur le Tigre.....	191
Mausolée de l'imam Muḥammad ibn 'Abdullâh al-Ṭayâr	191
Mausolée de Zaynâl Bay	191
Des ateliers turkmènes itinérants ? Le cas de l'Anatolie ottomane.....	194
La génération dite des « Maîtres de Tabriz ».....	195
Une seconde génération d'artisans persans (règne de Mehmet II).....	201
Synthèse.....	205
Conclusion	207
Remerciements.....	215
Annexe 1. Catalogue des formes.....	217
Annexe 2. Répertoire des mécènes, artisans et maîtres d'œuvre	241
Table des mécènes des monuments qarâ quyûnlû et âq quyûnlû enregistrés dans les inscriptions monumentales et sources textuelles	241
Table des artisans et maîtres d'œuvre mentionnés dans les inscriptions monumentales qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs	243
Orientation bibliographique	245
Sources arabes, persanes et récits européens	245
Études.....	246
Index des lieux et monuments.....	263
Index des noms	267
Table des illustrations.....	271
Crédits iconographiques	281
Table des matières	283







La céramique dans l'architecture en Iran au XV^e siècle

Les arts qarâ quyûnlûs et âq quyûnlûs

La céramique dans l'architecture iranienne connaît, au XV^e siècle, l'un des tournants les plus emblématiques et les plus déconcertants de son développement. L'histoire de l'art, cependant, a longtemps délaissé les deux dynasties turkmènes qui, tour à tour, prirent possession d'une large part du territoire iranien : les Qarâ Quyûnlûs (ou « Moutons noirs ») puis les Âq Quyûnlûs (« Moutons blancs »). Leurs centres artistiques comptèrent parmi les plus florissants de leurs temps.

À travers l'étude de la céramique architecturale, Sandra Aube rétablit ce « jalon turkmène », maillon essentiel de l'art iranien. Une trentaine de décors, souvent méconnus, parfois célèbres, tel celui de la Mosquée bleue de Tabriz, sont décryptés par le biais d'une riche illustration. Ils éclairent d'un jour nouveau le patronage, les artisans et l'organisation des ateliers, autant que les techniques décoratives utilisées en Iran à la fin du Moyen Âge.

Présentés selon des ensembles régionaux cohérents, ces décors entraîneront le lecteur successivement vers Tabriz, capitale innovante, Isfahan, Yazd et le centre de l'Iran, pour finalement parvenir, empruntant les routes des artisans, jusques en terres anatoliennes.

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

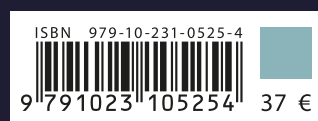


Image de couverture :
Isfahan, mausolée de Zayn al-Mulk (?),
panneau au vase fleuri, mosaïque de
carreaux découpés, vers 1480
© Washington / Smithsonian
Institution / Arthur M. Sackler Gallery